

*Centre de recherche
pour l'étude
et l'observation
des conditions
de vie*

Sou1994-835

142, rue du Chevaleret

75013 PARIS

Tél. (1) 40 77 85 00

Fax (1) 40 77 85 09

CREDOC-DIRECTION

IMPORTANT

Ce rapport est actuellement soumis à embargo ou à diffusion restreinte par le commanditaire de l'étude dont il traite. Il vous est adressé au titre de vos responsabilités à l'égard du Centre.

**NOUS VOUS DEMANDONS DE NE PAS LE
DIFFUSER**

Enq. cond. de vie et asp. des Fr. - Les
vacances des Français : de l'idéal
aux pratiques / Anne-Delphine
Kowalski. (Juillet 1994).

CREDOC•Bibliothèque



CREDOC

L'ENTREPRISE DE RECHERCHE

CREDOC

Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français"

**Les vacances des Français :
de l'idéal aux pratiques**

Anne-Delphine Kowalski

Sous la direction de Georges Hatchuel

Etude réalisée à la demande de l'Observatoire National du Tourisme

Secrétariat : Lucette Laurent

JUILLET 1994

142, rue du Chevaleret
7 5 0 1 3 - P A R I S

CONDITIONS DE VIE ET ASPIRATIONS DES FRANCAIS

Etude réalisée à la demande de :

L'Observatoire National du Tourisme (Direction des Industries Touristiques)

Le département "Conditions de vie et Aspirations des Français" est composé de :

- . Georges Hatchuel (Directeur adjoint du CREDOC)
- . Franck Berthuit, Catherine Duflos, Ariane Dufour, Françoise Gros, Anne-Delphine Kowalski, Lucette Laurent.

C R E D O C

Président : Bernard Schaefer

Directeur : Robert Rochefort

S O M M A I R E

Pages

Introduction	1
CHAPITRE 1 Les pratiques de vacances des Français au cours des dernières années	3
I Les départs en vacances ces dernières années	4
1 L'évolution du taux de départs en vacances depuis 1978	4
2 La fréquence des départs en vacances	6
3 L'évolution du nombre moyen de départs en vacances	7
II Des groupes de vacanciers bien distincts selon la fréquence des départs	8
III Les destinations retenues par les Français	11
1 Les vacances à l'étranger sont moins nombreuses	12
2 La mer reste le lieu de prédilection des Français pour les vacances	14
3 Le type de séjour le plus pratiqué selon la typologie des "partants"	15
CHAPITRE 2 Les prochains départs en vacances des Français : critères de choix et destinations	18
I Les critères de choix du lieu de vacances	19
1 Les deux principaux critères de choix : le climat et les "retrouvailles familiales" ..	19
2 Les différentes priorités suivant la fréquence des départs	21
3 Les différentes priorités suivant les caractéristiques socio-démographiques des individus	23
II Les prochaines vacances des Français : les types de séjours envisagés	34
1 La mer reste toujours la grande favorite pour les vacances des Français	34
2 Changement ou continuité dans les pratiques ?	36
3 Les spécificités de chacune des clientèles des types de séjours prochains	38
4 Les critères privilégiés correspondant à chacun des types de séjours	50
CHAPITRE 3 Les vacances à l'étranger	52
I Un intérêt plus soutenu cette année pour des vacances en France	53
Qui sont les Français qui partiront plutôt à l'étranger ?	55
II Les destinations étrangères idéales	60
1 DOM-TOM et Amérique du Nord sont largement en tête dans les rêves des Français	60
2 Les destinations idéales pour ceux qui se rendront réellement à l'étranger	62
III Les destinations étrangères vraisemblables	63
1 L'Espagne et le Portugal, suivies des DOM-TOM, seront les pays les plus fréquentés par les Français lors des prochaines années	64
2 Les différences entre les destinations étrangères "idéales" et "vraisemblables" ..	67
3 Le profil socio-démographique des Français projetant de choisir prochainement certaines destinations étrangères	69
4 Quand le vraisemblable concorde avec l'idéal	73

CHAPITRE 4 Le mode d'hébergement des vacances	78
I Les souhaits des Français en matière d'hébergement de vacances	79
1 L'hôtel reste le mode d'hébergement préféré	79
2 Quel mode d'hébergement pour quelle catégorie sociale ?	83
II L'hébergement habituel des vacances : du rêve à la réalité	89
1 Un décalage important entre les souhaits et les pratiques	89
2 Des insatisfactions dues à des contraintes financières	92
3 Les "clientèles potentielles" de l'hôtel et des clubs de vacances	95
4 Les principales substitutions	98
 CHAPITRE 5 Les activités des vacances d'été.....	 102
I Les activités des vacances d'été le plus désirées par les Français	103
1 La préférence des Français va à la marche et à la promenade	103
2 Des préférences très différentes selon les catégories socio-démographiques	105
3 Activités préférées et types de séjours.....	113
4 En résumé : qui préfère chaque type d'activité ?	120
II Les activités habituellement pratiquées lors des vacances d'été	124
1 La marche et la baignade arrivent en tête des activités habituelles des Français...	124
2 Une forte dissemblance entre activités idéales et activités habituelles	125
3 Les Français qui ne pratiquent pas leur activité idéale	128
4 En résumé	138
 Conclusion	 141
 Annexes :	
1. Libellé des questions posées à la demande de l'Observatoire National du Tourisme	147
2. Tableaux complémentaires.....	151

INTRODUCTION

Chaque année, un peu plus de 60 % des Français partent en vacances. De façon générale, on constate d'ailleurs, depuis le milieu des années 80, une certaine stabilisation des taux de départs. Mais si ces taux semblent marquer le pas, ils masquent en réalité des évolutions dans le comportement et les aspirations des Français.

C'est la raison pour laquelle il est utile, au-delà de l'analyse des seuls taux de départs, d'analyser les comportements de la population dans le domaine et d'apprécier ses attentes vis-à-vis des vacances, tant en termes de lieux de destination, qu'en matière de modes d'hébergement ou d'activités à pratiquer, de façon à tenter d'en discerner les inflexions ou les évolutions par rapport à ceux observés les années précédentes.

C'est à cette fin que nous avons inséré, à la demande de l'Observatoire National du Tourisme, dans la vague de fin 1993 - début 1994 de l'enquête du CREDOC sur "les Conditions de vie et les Aspirations des Français", un certain nombre de questions portant spécifiquement sur les vacances de nos compatriotes (pratiques et souhaits).

Une partie de ces questions ayant déjà été posées dans la vague de fin 1992 de cette enquête¹, elles permettront d'effectuer des comparaisons, et de mettre en évidence quelques premières évolutions.

Les questions posées étaient relatives *aux pratiques et attentes touristiques des Français en matière de vacances* : types de séjours pratiqués, priorités pour les prochains départs, destinations étrangères préférées, hébergement idéal et hébergement utilisé, activités exercées.

Elles permettent une présentation des résultats en cinq chapitres :

Le **premier chapitre** présente les informations nécessaires à la compréhension et à l'analyse des souhaits des Français en matière de vacances. C'est donc par l'analyse des pratiques de ces deux dernières années que débutera ce rapport. Nous nous intéresserons plus particulièrement à l'évolution de la fréquence des départs et aux types de destinations retenues par la population lors de ses dernières vacances.

¹ Cf. "Les Français et les Vacances : entre les souhaits et les pratiques". Les Cahiers de l'Observatoire du Tourisme, N° 24, Ministère de l'Équipement, des Transports et du Tourisme, Juillet 1993.

Y a-t-il continuité ou changement dans les priorités que se donnent les Français pour leurs prochains départs ? C'est à cette question que le **deuxième chapitre** tentera d'apporter quelques éléments de réponse, en analysant d'une part, les principaux critères qui interviennent dans le choix du lieu de destination et, d'autre part, les types de séjours envisagés à court terme.

La France bénéficiant de nombreux atouts (climat, variété des paysages), elle conserve une très large majorité des vacanciers sur son sol ; aussi, les vacances à l'étranger n'attirent-elles aujourd'hui qu'un Français sur cinq, tandis qu'elles semblent encore irréalisables pour beaucoup de nos concitoyens. Le **troisième chapitre** met donc en évidence la baisse de l'attrait des vacances à l'étranger, et les décalages existant entre les attentes et la réalité, c'est-à-dire entre les destinations étrangères déclarées comme idéales et celles considérées comme vraisemblables pour les prochains départs.

Le **quatrième chapitre** est consacré aux attentes de nos compatriotes en matière d'hébergement : Quel est, pour les Français, le mode d'hébergement idéal pour les vacances ? Est-ce le mode qu'ils ont l'habitude d'utiliser ? Quelles sont les raisons de l'inadéquation assez importante observée entre les préférences et les pratiques ; sont-elles d'ordre financier, social ? Observe-t-on des évolutions par rapport aux souhaits formulés l'an dernier ?

Enfin, le **cinquième chapitre** apporte de nouveaux éléments d'analyse pour comprendre les comportements et les aspirations des Français en matière de vacances. Il étudie les activités pratiquées habituellement lors des vacances d'été, ainsi que celles dont rêvent les Français. Les activités choisies sont-elles liées au type de séjour, aux catégories sociales ? Les attentes et les pratiques diffèrent-elles pour les activités autant que pour le mode d'hébergement ou les destinations étrangères ?

Rappelons que l'enquête a été réalisée en face à face, en décembre 1993-janvier 1994, auprès d'un échantillon de 2001 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Les enquêtés ont été sélectionnés selon la méthode des quotas. Ces quotas (région, taille d'agglomération, âge, sexe, PCS) ont été calculés d'après les résultats du dernier recensement disponible (1990). Afin d'assurer la représentativité par rapport à la population nationale, un redressement a été effectué à partir des variables suivantes : âge, sexe, PCS et taille d'agglomération.

CHAPITRE 1

Les pratiques de vacances des Français au cours des dernières années

CHAPITRE 1

Les pratiques de vacances des Français au cours des dernières années

De quelles vacances rêvent les Français ? Quels types de séjours, activités et modes d'hébergement préfèrent-ils ? Leurs souhaits ont-ils évolué en un an, et correspondent-ils à leurs habitudes ? Avant de répondre à ces questions, donnons quelques éléments du contexte général dans lequel se situent ces idéaux. La compréhension et l'analyse des souhaits de la population en matière de vacances passent, en effet, en premier lieu par l'examen des pratiques actuelles des Français en la matière. C'est pourquoi, nous allons dans ce premier chapitre étudier leurs comportements de ces deux dernières années, ainsi que les évolutions observées entre 1992 et 1993.

I - Les départs en vacances ces dernières années

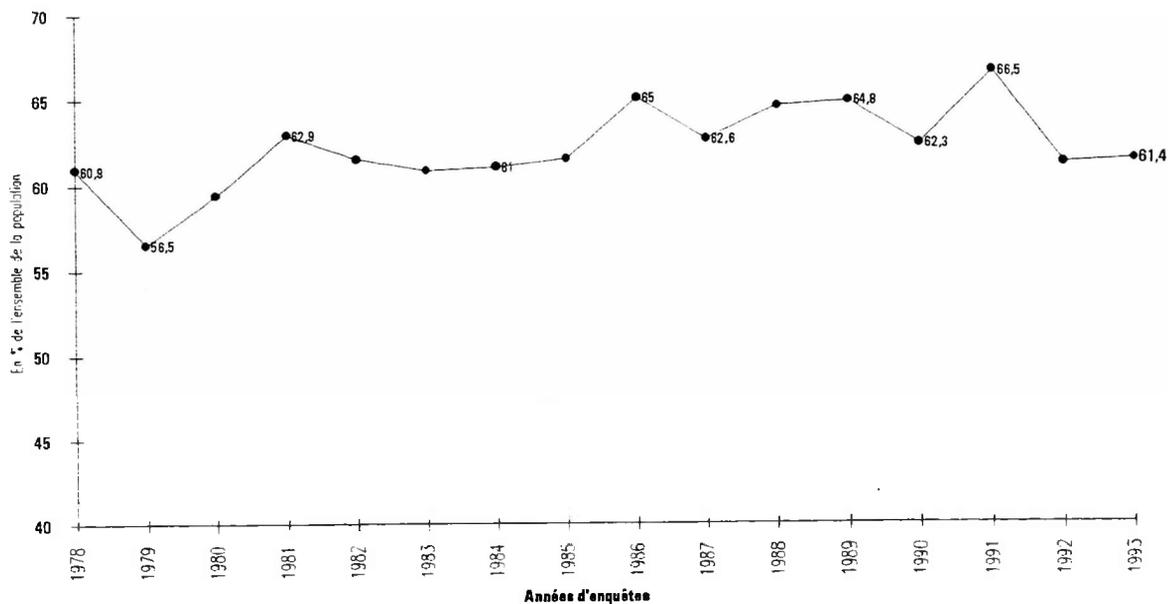
1 - L'évolution du taux de départs en vacances depuis 1978

En 1993, le taux de départs en vacances¹ des Français est resté stable par rapport à celui de 1992 : 61,4% des Français déclarent être partis en vacances dans les douze derniers mois, ils étaient 61,2% en 1992. Cette stabilisation intervient après la diminution qui avait fait suite au taux record de 1991 (cf. graphique 1). Elle confirme que les taux de départs de ces deux dernières années se situent - crise oblige - assez sensiblement en dessous de ceux qui avaient prévalu de 1986 à 1991.

L'extrapolation sur l'ensemble de la population donne une estimation de 25,4 millions de Français âgés de 18 ans et plus partis en vacances en 1993. Ils étaient 27,5 millions en 1991, l'année record. Cela traduit une **baisse sur deux ans de près de 8% du nombre de Français partis en vacances.**

¹ On considère conventionnellement comme départ en vacances tout séjour de plus de 4 nuits consécutives. Les taux de départs présentés dans ce rapport sont ceux de la population française âgée de 18 ans et plus.

Graphique 1
Départ en vacances au cours des douze derniers mois, de 1978 à 1993



Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français".

Cette baisse sensible s'inscrit, bien évidemment, dans un contexte de crise économique. On en prendra pour preuve l'accroissement entre fin 1992 et fin 1993 du sentiment qu'ont les Français de devoir s'imposer des restrictions : 69% d'entre eux déclarent se restreindre régulièrement sur certains postes de leur budget, contre 58% l'année dernière (tableau 1).

Les "vacances-loisirs" restent d'ailleurs en tête des postes sur lesquels les Français déclarent s'imposer régulièrement des restrictions : 53% des Français se restreignent sur ce poste en fin 1993 (+ 7 points en un an), contre 52% qui se restreignent sur "l'habillement" (+ 10 points en un an), et 50% sur "l'achat d'équipement ménager" (+ 9 points).

Tableau 1

**Pourcentage de Français qui s'imposent des restrictions sur leur budget,
selon les différents postes de consommation**
(Comparaison fin 1992 - fin 1993)

	Fin 1992	Fin 1993
S'imposent régulièrement des restrictions	58,4	68,8
dont : sur les vacances et les loisirs	46,6	53,3
. sur l'habillement	41,7	51,9
. sur l'achat d'équipement ménager.....	40,5	50,0
. sur les soins de beauté	35,2	43,4
. sur la voiture	30,2	37,3
. sur le téléphone	26,5	34,7
. sur le logement.....	19,9	25,0
. sur le tabac et les boissons.....	17,5	22,5
. sur l'alimentation	15,7	21,0
. sur les dépenses pour les enfants	12,7	16,5
. sur les soins médicaux	6,1	8,9

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993

Exemple de lecture : 53,3% des Français s'imposent, en fin 1993, des restrictions sur le poste "vacances-loisirs", contre 46,6% en fin 1992.

2 - La fréquence des départs en vacances

Si près de 39% des Français n'ont pas pris de vacances au cours de l'année 1993, 27% ne sont pas partis, ni en 1992, ni en 1993. 18% ne sont partis qu'une seule fois au cours de ces deux mêmes années. A l'opposé, 30% de nos concitoyens ont fait au moins trois séjours de vacances.

Tableau 2

Fréquence des vacances au cours des deux dernières années
(Ensemble de la population)

Au cours des deux dernières années, combien de fois êtes-vous parti(e) en vacances (séjours de plus de quatre nuits consécutives) ?		
	Fin 1992 (en %)	Fin 1993 (en %)
. Aucun départ	29,9	27,5
. 1 fois	17,1	18,0
. 2 fois	23,9	24,6
. 3 fois	7,6	7,4
. 4 fois	9,5	8,9
. 5 fois et plus	12,0	13,6
Ensemble des Français	100,0	100,0
. Nombre moyen de départs en vacances	2,16	2,31

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

La comparaison des réponses de fin 1992 et de fin 1993 (tableau 2) conduit à un double constat :

- * Les Français non partis en vacances les deux dernières années sont un peu moins nombreux en fin 1993 qu'en fin 1992 : 30% des Français n'étaient pas partis en vacances, ni en 1991, ni en 1992. 27% ne sont pas partis ni en 1992, ni en 1993 (tableau 2).

En réalité, cela ne tient pas au fait que cette année les départs ont été plus nombreux : on a vu que le taux de départs n'a guère varié en 1992 et en 1993 (il a été de 61 %, cf. graphique 1). Cela tient plutôt dans le fait que la répartition sur deux ans des départs a été un peu plus équilibrée : plus d'individus sont partis au moins une fois en deux ans.

En effet, parmi tous ceux qui ne sont pas partis en vacances en 1992, 74% n'étaient pas partis non plus en 1991. Par contre, parmi ceux qui ne sont pas partis en 1993, 70% ne sont pas partis en 1992. Cela tendrait à montrer que, si le taux de départs annuel s'est stabilisé, la possibilité - ou la volonté - de partir au moins une fois tous les deux ans s'est légèrement répandue.

- * Par contre-coup, le nombre moyen de départs en vacances sur les deux dernières années s'est élevé : il est de 2,31 en fin 1993, contre 2,16 en fin 1992.

3 - L'évolution du nombre moyen de départs en vacances

Si le nombre moyen de départs ces dernières années a légèrement augmenté entre fin 1992 et fin 1993 (de 2,16 à 2,31), cet accroissement est particulièrement sensible pour certaines catégories de la population : c'est en particulier le cas pour les habitants des grosses agglomérations, pour les résidents des régions Parisienne et Méditerranéenne, pour les personnes ayant à leur disposition une résidence secondaire, pour les retraités, et pour les individus n'ayant pas d'enfants à charge (tableau 3).

Ceci s'explique probablement par le besoin de plus en plus fort ressenti par les habitants des grosses agglomérations d'échapper à leur environnement quotidien, et par la facilité que certains retraités, ou les personnes disposant d'une résidence secondaire, ont de partir plus souvent.

Les "artisans, commerçants" ont également fortement augmenté leur nombre de départs en vacances au cours des deux dernières années¹. Ils retrouvent ainsi un taux de départs plus proche de la moyenne (2,2) ; l'an dernier, cette catégorie était l'une des moins partantes (à peine plus de un départ en deux ans).

Tableau 3
Catégories ayant connu une augmentation sensible du nombre moyen de départs sur les deux dernières années

	Fin 1992	Fin 1993	Différence 1993 / 1992
. CSP : Artisan, Commerçant	1.3	2.2	+ 0,9
. Dispose d'une résidence secondaire.....	4.1	4.9	+ 0,8
. Habitant de la Région Méditerranéenne	1.8	2.5	+ 0,7
. CSP : Retraité	1.9	2.4	+ 0,5
. 60 ans et plus	1.8	2.3	+ 0,5
. Appartient à un foyer comportant deux personnes	2.3	2.7	+ 0,4
. Habitant de la Région Parisienne	3.1	3.4	+ 0,3
. Réside dans une agglomération de 100 000 habitants ou plus (y compris agglomération parisienne).....	2.8	3.1	+ 0,3
. N'a pas d'enfants à charge	2.1	2.4	+ 0,3
. CSP : Profession intermédiaire	3.0	3.2	+ 0,2
. Revenu mensuel du foyer : 15 000 F et plus	3,2	3.4	+ 0,2
. Ensemble	2.16	2.31	+ 0,15

Source : Crédoc, Enquêtes " Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Exemple de lecture : les personnes qui disposent d'une résidence secondaire sont parties 4,9 fois en vacances ces deux dernières années, alors que l'ensemble de la population n'est partie que 2,31 fois.

II - Des groupes de vacanciers bien distincts selon la fréquence des départs

L'analyse de la fréquence des départs en vacances fait ressortir des disparités assez fortes entre catégories sociales. Certains groupes partent en effet nettement plus souvent que d'autres en vacances. Aussi nous paraît-il intéressant d'analyser, en fonction des critères socio-démographiques, les sous-populations de vacanciers construites à partir de leurs départs de ces deux dernières années.

¹ Précisons cependant que l'échantillon d'artisans-commerçants enquêtés est relativement faible.

Trois catégories de vacanciers peuvent ainsi être distinguées, et bâties de manière similaire à fin 1992 :

- * ceux qui ne sont pas partis en vacances au cours des deux dernières années : les "**Non-Partants**";
- * ceux qui sont partis une ou deux fois : les "**Petits Partants**";
- * ceux qui sont partis au moins trois fois : les "**Gros Partants**".

Tableau 4

Répartition de la population en trois catégories,
selon le nombre de départs de ces deux dernières années
(Ensemble de la population)

	(en %)	
	Fin 1992	Fin 1993
. Non-Partants	29.9	27.4
. Petits Partants	41.0	42.6
. Gros Partants.....	29.1	30.0
Ensemble.....	100.0	100.0

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Les Français non partis en vacances ces deux dernières années, on l'a déjà noté, sont un peu moins nombreux en fin 1993 qu'en fin 1992 (27%, contre 30%). Cette légère baisse des "Non-Partants" a davantage profité aux "Petits Partants", qui représentent ainsi près de 43% de la population, soit 59% des partants.

D'un point de vue socio-démographique, ces trois groupes se distinguent très nettement. Cependant, ils restent très stables entre 1992 et 1993, les principales catégories sociales sur-représentées au sein de chacun d'entre eux étant à peu près constantes :

- * Les **Non-Partants** sont plus souvent des personnes âgées de 60 ans et plus, des retraités ou des personnes vivant en milieu rural. Deux catégories professionnelles sont sur-représentées ici : les ouvriers et les exploitants agricoles. D'autre part, les Non-Partants regroupent les personnes les moins aisées de la population : des personnes issues de foyers dont le revenu mensuel est inférieur à 8 000 francs, des chômeurs. On y trouve aussi plus de non-diplômés qu'en moyenne.

Tableau 5
Principales catégories sur-représentées parmi les "Non-Partants"

	(en %)	
	Fin 1992	Fin 1993
. CSP : Exploitant agricole	57.7	47.8
. Revenu mensuel du foyer :		
- moins de 4 000 F	53.7	45.7
- 4 000 à 5 999 F	50.1	45.8
- 6 000 à 7 999 F	44.8	41.6
. Ne dispose d'aucun diplôme (ou seulement du CEP)	47.8	45.7
. Réside dans une agglomération de moins de 2000 habitants ...	43.9	38.1
. CSP : Ouvrier	42.0	37.5
. 60 ans et plus	38.4	37.1
. CSP : Retraité	36.9	36.3
. Ensemble	29.9	27.5

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Exemple de lecture : En fin 1993, 47,8% des exploitants agricoles ne sont pas partis en vacances ces deux dernières années, contre 27,5% des Français.

- * Les **Petits Partants** sont davantage des employés ou des ouvriers, des personnes de moins de 40 ans, des individus ayant à charge deux enfants de moins de 16 ans, et disposant de revenus moyens (10 000 à 15 000 Francs par mois pour l'ensemble de leur foyer).

Tableau 6
Principales catégories sur-représentées parmi les "Petits Partants"

	(en %)	
	Fin 1992	Fin 1993
. Présence de deux enfants de moins de 16 ans dans le foyer	51.0	52.8
. Revenu mensuel du foyer compris entre 10 000 et 12 000 Francs	44.5	51.8
. CSP : Employé ¹	48.8	50.6
. Revenu mensuel du foyer compris entre 12 000 et 15 000 Francs	47.9	49.5
. Dispose du BEPC, ou d'un diplôme technique (niveau inférieur au bac)	46,9	47,1
. 25 à 39 ans	45.2	45.7
. Ensemble	41.0	42.6

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Exemple de lecture : En fin 1993, 52,8% des personnes ayant à charge deux enfants de moins de 16 ans sont parties une ou deux fois en vacances ces deux dernières années, contre 42,6% de l'ensemble des Français.

¹ Employés, y compris les personnels de service.

- * Les **Gros Partants** sont constitués principalement de membres des catégories sociales les plus aisées ; on y trouve en effet davantage de cadres supérieurs, de professions libérales et intermédiaires, de diplômés du supérieur, de personnes issues de foyers à gros revenus (plus de 15 000 Francs par mois), et d'individus ayant une résidence secondaire à leur disposition. Ils habitent également, plus qu'en moyenne, en région parisienne ou dans des grosses agglomérations de plus de 100 000 habitants. Les étudiants, qui bénéficient d'un grand nombre de jours de vacances, figurent aussi majoritairement dans ce groupe.

Tableau 7
Principales catégories sur-représentées parmi les "Gros Partants"

	(en %)	
	Fin 1992	Fin 1993
. Dispose d'une résidence secondaire	58.0	62.8
. Cadre supérieur et profession libérale.....	57.1	59.5
. Diplômé du supérieur.....	55.1	57.5
. Revenu mensuel du foyer supérieur à 15 000 F.....	47.9	49.8
. CSP : Etudiant	52.4	48.9
. Réside dans l'agglomération parisienne.....	46.7	48.1
. CSP : Profession intermédiaire.....	46.2	44.3
. Dispose du BAC ou d'un diplôme technique de niveau BAC	43.1	42.0
. Ensemble.....	29.1	30.0

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Exemple de lecture : En fin 1993, 62,8% des personnes qui disposent d'une résidence secondaire sont parties au moins trois fois en vacances ces deux dernières années, contre 30% de l'ensemble de la population.

III - Les destinations retenues par les Français

Deux idées principales se dégagent de l'observation des destinations retenues par les Français ces deux dernières années :

- 1 - Les vacances à l'étranger semblent un peu moins nombreuses.
- 2 - La mer est toujours le lieu de prédilection des Français pour leurs vacances.

1 - Les vacances à l'étranger sont moins nombreuses

Les Français sont des adeptes des vacances passées sur le sol national, et semblent se conforter dans l'idée d'y passer leurs séjours. Ils sont ainsi, aujourd'hui, 93 % à avoir effectué au moins un séjour en France lors de leurs vacances de ces deux dernières années, contre 90 % en fin 1992.

De ce fait, la part des Français ayant séjourné à l'étranger s'appauvrit, passant de 30 % en fin 1992 à 27 % en fin 1993.

Tableau 8

**Pourcentage d'individus ayant déclaré avoir effectué,
les deux dernières années, au moins un séjour ...**

(Population étant partie en vacances)

	(en %)	
	Fin 1992	Fin 1993
... en France	90,2	92,9
... à l'étranger	30,1	27,5

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

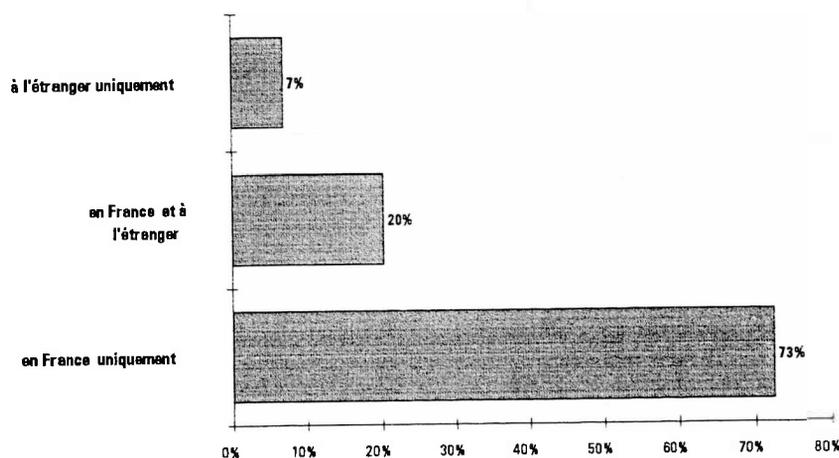
Exemple de lecture : en fin 1993, 92,9 % des Français partis en vacances ces deux dernières années ont séjourné au moins une fois en France.

Sur les 27 % de Français partis au moins une fois à l'étranger, seuls un quart d'entre eux ont passé toutes leurs vacances hors du territoire national. Les purs adeptes de l'étranger représentent ainsi 7 % de la population des partants.

Qui sont ces adeptes de l'étranger ? Ce sont plus souvent des hommes, jeunes, célibataires, étudiants ou employés. Ils appartiennent au groupe des "Petits Partants" : 80 % d'entre eux n'ont effectué qu'un seul ou deux voyages en deux ans (43 % sur l'ensemble de la population).

Graphique 2

Pourcentage d'individus ayant effectué, les deux dernières années, des séjours...
(Population étant partie en vacances ces deux dernières années)



Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993

Les vacanciers partis à l'étranger ont d'ailleurs effectué un moins grand nombre de séjours que ceux partis en France : en moyenne, les Français partis en vacances font 0,5 séjour à l'étranger, contre 2,7 en France. Cette tendance s'est accentuée entre 1992 et 1993 (0,5 séjour à l'étranger, contre 2,5 en France fin 1992). Ainsi, calculée sur l'ensemble des séjours des deux dernières années, la part de ceux passés à l'étranger a diminué, passant de 18% en fin 1992 à 15% en fin 1993.

L'effet de la crise actuelle et des restrictions plus fortes que les Français s'imposent sur certains postes, dont celui des "vacances-loisirs", tend à expliquer ces modifications dans les destinations retenues. Le budget consacré à des vacances en France peut en effet rester plus facilement dans une fourchette raisonnable que celui d'un séjour à l'étranger.

Tableau 9

Les séjours en France et à l'étranger
(Population étant partie en vacances ces deux dernières années)

(en %)

Parmi ces séjours, combien en avez-vous passé...?	Fin 1992		Fin 1993	
	En France	A l'étranger	En France	A l'étranger
. Aucun.....	9.8	69.9	7.1	72.5
. 1	26.1	16.5	22.2	16.2
. 2	30.5	8.9	31.9	6.9
. 3 ou plus	33.6	4.7	33.8	4.4
. Ensemble.....	100.0	100.0	100.0	100.0
Nombre moyen de séjours.....	2.5	0.5	2.7	0.5

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993

2 - La mer reste le lieu de prédilection des Français pour les vacances

La mer reste la principale destination choisie par les Français qui ont pris des vacances au cours de ces deux dernières années : 63 % s'y sont rendus au moins une fois, contre 40 % à la montagne et 29 % à la campagne. Enfin, 14 % ont opté au moins une fois pour les circuits touristiques, et 14 % également pour un séjour dans une ville.

Tableau 10

Les types de séjours : lieux et nombre
(Population étant partie en vacances ces deux dernières années)

	Et parmi ces séjours, combien en avez-vous passé... ?					Ensemble de la population	Nombre moyen de séjours
	aucun	au moins un	Dont :				
			un seul	deux	trois ou plus		
. A la mer.....	36,7	63,3	30,1	21,6	11,6	100,0	1,3
. A la montagne	60,0	40,0	21,1	13,2	5,7	100,0	0,7
. A la campagne	71,0	29,0	13,8	9,1	6,1	100,0	0,7
. En ville.....	85,9	14,1	8,0	3,9	2,2	100,0	0,2
. En vacances itinérantes (circuits touristiques)	85,9	14,1	8,0	3,9	2,2	100,0	0,3

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

En nombre de séjours passés, la mer est en tête : elle représente 40 % du total, suivie des séjours à la montagne (22 %) et à la campagne (21 %).

Les séjours en ville représentent 9 % des séjours et les vacances itinérantes, 8 %.

Tableau 11

Répartition des séjours selon la destination
(Population étant partie en vacances ces deux dernières années)

(en % du nombre de séjours)

	Fin 1993
. A la mer	40.2
. A la montagne	22.3
. A la campagne	21.1
. En ville	8.8
. En vacances itinérantes	7.5
. Ensemble	100.0

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

La situation est très proche en fin 1993 de celle mise en évidence fin 1992 : quelle que soit la fréquence considérée, la mer et, dans une moindre mesure, la montagne, ont constitué les lieux de vacances privilégiés par les Français ces deux dernières années. Toutefois, un léger fléchissement de l'engouement des Français pour la mer se fait sentir entre 1992 et 1993 : ils étaient 63 % en fin 1993 à être partis au moins une fois au bord de la mer les deux dernières années, contre 67 % en fin 1992 (tableau 12).

Tableau 12
Pourcentage d'individus ayant déclaré avoir effectué,
les deux dernières années, au moins un séjour ...¹

(Population étant partie en vacances)

	Fin 1992	Fin 1993
... à la mer	66,9	63,3
... à la montagne	40,2	40,0
... à la campagne	29,6	29,0

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

3 - Le type de séjour le plus pratiqué selon la typologie des "partants"

Afin de mieux cerner les pratiques des Français, nous allons étudier conjointement la fréquence des départs et la destination choisie. Pour cela, nous avons construit une nouvelle variable, identique à celle utilisée fin 1992, à partir du type de destination le plus souvent choisi par chacun des Français lors de ses dernières vacances.

Ainsi, on a attribué à chaque individu parti en vacances le type de séjour qu'il a le plus souvent pratiqué².

Une catégorie spécifique a aussi été créée pour les partants qui n'ont pas privilégié plus un type de séjour qu'un autre. Il s'agit des "sans type de séjours prépondérant".

¹ Les données de fin 1992 et fin 1993 ne sont pas comparables en ce qui concerne les autres types de séjours : seuls les séjours en vacances itinérantes étaient enregistrés en fin 1992. De fait, une partie des séjours à la ville semble y avoir été incluse par les enquêtés. En 1993, par contre, les séjours à la ville ont été enregistrés séparément des vacances itinérantes.

² On a donc retenu comme type de séjour prépondérant celui qui a été, en valeur absolue, le plus souvent pratiqué par l'enquêté ces deux dernières années.

Tableau 13

Répartition de la population suivant le type de séjour
le plus souvent pratiqué ces deux dernières années,

(Ensemble de la population)

	(en %)	
	Fin 1992	Fin 1993
. Mer	26.5	26.0
. Montagne	11.1	11.4
. Campagne.....	10.4	10.7
. Ville	n.d.	4.4
. Vacances itinérantes.....	5.5	3.6
. Sans type prépondérant	16.6	16.5
. N'est pas parti.....	29.9	27.4
. Ensemble.....	100.0	100.0

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Aucune évolution n'est véritablement sensible, pour les types de séjours comparables, entre fin 1992 et fin 1993 (tableau 13).

La prépondérance de la mer se confirme : 26% des Français continuent en effet de choisir la mer comme destination privilégiée. La mer domine d'ailleurs de loin la montagne et la campagne (11% de la population dans chacun de ces deux cas).

Selon la fréquence des départs, certaines destinations sont plus choisies que d'autres. Ainsi, les "Petits Partants" sont plus attirés vers la mer (37% d'entre eux privilégient cette destination), alors que les "Gros Partants" se dirigent relativement plus vers tous les autres types de séjours.

Mais on peut se demander si cette situation ne serait pas en train de s'inverser lentement. En effet, par rapport à la fin 1992, la mer a perdu de son importance auprès des "Petits Partants" (42% des Petits Partants avaient choisi la mer en fin 1992, contre 37% en fin 1993), alors qu'elle en a gagné auprès des "Gros Partants" (le pourcentage est passé ici de 31% à 34%, cf. tableaux 14 et 15).

Tableau 14

Le type de séjour le plus pratiqué par les "Petits Partants" ces deux dernières années

("Petits Partants" = 43 % de la population)

	(en %)	
	Fin 1992	Fin 1993
. Mer	42.4	37.4
. Montagne	15.4	14.9
. Campagne.....	13.7	14.4
. Ville	n.d	5.8
. Vacances itinérantes.....	6.6	5.0
. Sans type prépondérant	21.9	22.5
. Ensemble.....	100.0	100.0

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

En outre, en fin 1993, la part des séjours à la campagne tend vers un équilibre entre "petits" et "gros" partants (aux alentours de 15%), alors que les gros partants leur accordaient une place nettement plus importante il y a un an (16,4%, contre 13,7% pour les petits partants en fin 1992).

Tableau 15

Le type de séjour le plus pratiqué par les "Gros Partants" ces deux dernières années

("Gros Partants" = 30 % de la population)

	(en %)	
	Fin 1992	Fin 1993
. Mer	31.4	33.5
. Montagne	16.4	16.7
. Campagne.....	16.4	15.3
. Ville	n.d	6.3
. Vacances itinérantes.....	9.6	4.9
. Sans type prépondérant	26.2	23.3
. Ensemble.....	100.0	100.0

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

CHAPITRE 2

**Les prochains départs en vacances des Français :
critères de choix et destinations**

CHAPITRE 2

Les prochains départs en vacances des Français : critères de choix et destinations

Si, en 1993, la mer semble perdre quelques adeptes, malgré sa première place dans les destinations des vacances des Français, quelle sera la tendance pour les prochaines années ? Et comment nos compatriotes choisissent-ils leurs destinations ? Leur décision est-elle prise en fonction de leurs habitudes, des comportements des années précédentes, ou bien d'autres critères interviennent-ils ? Existe-t-il des conceptions de vacances différentes selon le milieu social auquel on appartient ?

Afin de répondre à ces questions, nous allons tout d'abord analyser les principaux critères qui entrent en compte dans le choix des types de vacances, puis dans un second temps, étudier les lieux de séjours qui vont prévaloir pour les prochains départs des Français.

I - Les critères de choix du lieu de vacances

1 - Les deux principaux critères de choix : le climat et les "retrouvailles familiales"

Tout comme en 1992, deux critères principaux se détachent très sensiblement quand on demande aux Français leurs motivations présidant au choix de leur lieu de vacances : ce sont le climat tout d'abord, le fait de retrouver la famille, ensuite.

- * **Le climat** reste donc, en 1993, le principal élément intervenant dans le choix du lieu de vacances. Cité par 24% des Français, ce critère traduit le premier souci de nos concitoyens : passer leurs vacances dans des conditions favorables en termes climatiques.

Il est classé en premier parmi les huit critères proposés (tableau 16) ; cela signifie que l'élément qui importe le plus aux Français pour réussir leurs vacances semble être la présence du soleil (ou de la chaleur) pendant leur séjour. On ne s'en étonnera guère puisque la mer constitue déjà, à elle seule, une grande partie des lieux de départs (40% des séjours).

- * Les vacances sont également pour certains Français l'occasion de **retrouver leur famille**. 22% d'entre eux en effet choisissent leur destination en fonction de la possibilité d'y séjourner avec des parents. Ce critère obtient d'ailleurs un score très proche de celui du critère "climat".

Si près de la moitié des Français (46%) privilégient le climat ou les retrouvailles familiales pour choisir leur lieu de vacances, certains d'entre eux vont s'intéresser plus particulièrement aux **qualités propres du lieu choisi**.

Mais ils sont relativement peu nombreux. En effet, on pouvait s'attendre à ce que les critères qui se rattachent à cette notion l'emportent davantage sur les autres, dans la mesure où ils caractérisent le lieu du séjour proprement dit, et vont orienter le déroulement même des vacances. Or, ils ne représentent au total que 20% des motivations : 13% des Français choisissent un lieu "**pour le site ou pour les monuments**", et 7% en fonction des **activités** qu'ils pourront y pratiquer.

Les autres critères sont moins souvent retenus par les Français : 9% choisissent leur destination afin d'y retrouver des amis, tandis que l'habitude va orienter le choix de 7% de nos concitoyens.

Enfin, 5% choisissent comme lieu de vacances celui où ils ont une résidence secondaire. Cela concerne près de la moitié (48%) des possesseurs de résidence secondaire.

Tableau 16
Motif principal du choix du lieu de vacances
 (Ensemble de la population)

(en %)

En règle générale, quand vous choisissez votre lieu de vacances, vous le faites principalement ...	Fin 1992	Fin 1993
. En fonction du climat	26,1	23,6
. Parce que vous y retrouvez de la famille	21,6	22,2
. Pour le site ou les monuments	n.d	12,6
. Parce que vous y retrouvez des amis	8,1	8,6
. En fonction des activités que vous pourrez pratiquer	10,3	7,4
. Parce que vous connaissez déjà ce lieu (par habitude)	8,5	7,2
. Parce que vous y avez une résidence secondaire	4,5	5,3
. Parce que c'est l'endroit proposé par le professionnel que vous avez choisi pour organiser vos vacances	2,2	1,8
. Autre	14,7	7,8
. Ne sait pas, ne part pas en vacances	4,0	3,5
Ensemble des Français	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Les comparaisons avec les réponses de fin 1992 sont difficiles à réaliser puisqu'une nouvelle modalité de réponse était, en plus, proposée cette année ("pour le site ou les monuments"). Celle-ci a pris directement la troisième place, avec 13% des réponses. Remarquons simplement que les deux critères principaux sont restés les mêmes les deux années (le climat et la famille), même si l'importance relative du climat semble s'être légèrement atténuée entre 1992 et 1993, passant de 26% à 24%.

Cette diminution relative du climat vient-elle confirmer la baisse simultanée de l'attraction pour la mer au cours de ces dernières années (cf. Chapitre 1) ? En effet, comme nous le verrons dans la suite de ce chapitre, la mer et le climat sont souvent associés quand il s'agit de choisir ses vacances.

2 - Les différentes priorités suivant la fréquence des départs

La fréquence des départs joue un rôle important dans la hiérarchie des critères de choix du lieu de vacances. En effet, si le climat ou les retrouvailles familiales sont les principaux critères de choix d'une destination, ils le sont différemment suivant le nombre de séjours effectués ces deux dernières années (tableau 17).

Tableau 17
Motif principal du choix du lieu de vacances,
selon le nombre de départs ces deux dernières années (fin 1993)

	Non- Partants	Petits Partants	Gros Partants	(en %) Ensemble
. En fonction du climat.....	26.5	22.5	22.6	23.6
. Parce que vous y retrouvez de la famille.....	18.9	27.0	18.3	22.2
. Pour le site ou les monuments.....	10.7	14.3	12.0	12.6
. Parce que vous y retrouvez des amis.....	8.6	8.0	9.3	8.6
. En fonction des activités que vous pourrez pratiquer.....	4.0	7.9	10.0	7.4
. Parce que vous connaissez déjà ce lieu (par habitude).....	5.5	8.5	7.1	7.2
. Parce que vous y avez une résidence secondaire.....	0.7	2.7	13.3	5.3
. Parce que c'est l'endroit proposé par le professionnel que vous avez choisi pour organiser vos vacances.....	1.7	2.2	1.2	1.8
. Autre.....	10.9	6.8	6.3	7.8
. Ne sait pas, ne part en vacances.....	12.5	0.1	0	3.5
. TOTAL.....	100.0	100.0	100.0	100.0

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Exemple de lecture : 27% des Petits Partants citent les "retrouvailles familiales" comme critère principal de choix de leur lieu de vacances, contre 22% de l'ensemble des Français.

Certes, pour les trois groupes de la typologie de "partants" utilisée, le climat et la famille restent toujours les deux principaux critères de choix du lieu de vacances. Mais on relève que :

- * Les personnes qui partent le moins souvent en vacances, et notamment celles qui ne sont pas parties ces deux dernières années (les "non-partants"), tiennent davantage compte du climat dans leur choix. Partant peu souvent en vacances, elles ne souhaitent certainement pas être déçues lors de leurs départs ; aussi veulent-elles mettre l'atout "soleil" de leur côté pour réussir leurs vacances.
- * Les Petits Partants privilégient la famille, avant le climat. L' "habitude" d'un lieu de séjour, qui représentait chez eux 10% des motifs de choix fin 1992, connaît fin 1993 une baisse de son importance (8%), au profit de la famille mais également des qualités propres au lieu de séjour (sites, monuments, activités).
- * Enfin, les Gros Partants privilégient davantage les activités qu'ils pourront pratiquer, et surtout le fait de disposer d'une résidence secondaire. Ils seront, en effet, fortement incités à profiter de leur résidence secondaire pour l'un ou l'autre de leurs différents

départs, et à réduire ainsi le coût de leurs vacances, motivation non négligeable en ces temps de crise.

3 - Les différentes priorités suivant les caractéristiques socio-démographiques des individus

Les motivations diffèrent également en fonction des caractéristiques socio-démographiques des vacanciers, notamment en fonction de l'âge et du milieu social.

a) Le climat : un critère choisi davantage par les milieux modestes et par les adeptes des vacances au bord de la mer

Dans les milieux sociaux modestes, et chez les personnes entre 25 et 39 ans, le choix de la destination de vacances se fait davantage en fonction du climat : 30% des ouvriers, 28% des employés et 28% également des 25-39 ans choisissent le climat comme premier critère, contre 24% dans l'ensemble la population (tableau 18).

D'autre part, les habitants des régions françaises au climat peut-être le moins favorable (Nord et Centre Est) prennent davantage en compte ce critère dans l'organisation de leurs vacances.

Les personnes qui ont été des adeptes de la mer au cours de ces deux dernières années mettent également en avant le "climat" dans leur choix du lieu de vacances : 33% d'entre elles sont dans ce cas, contre 24% de l'ensemble des Français. Et plus elles ont effectué de séjours à la mer, plus le climat a d'importance dans la décision de leur lieu de séjour.

Par rapport à fin 1992, les plus jeunes des Français, les moins de 24 ans, semblent moins sensibles au critère "climat" pour choisir leur destination de vacances : 25% citent ce critère en fin 1993, contre 33% fin 1992. D'autres éléments interviennent dans leur décision, notamment le fait de retrouver des amis (20%) ou de pouvoir y pratiquer des activités (13%).

A l'inverse, le climat joue un rôle plus important aujourd'hui qu'en fin 1992 dans les milieux plus aisés : pour un quart des cadres supérieurs - professions libérales, le climat correspond au principal motif de choix du lieu de vacances (contre 20% il y a un an).

Ces catégories aisées étant davantage présentes dans le groupe des Gros Partants, l'accroissement chez elles de l'importance du facteur "climat" vient confirmer la tendance à la hausse du nombre des adeptes de la mer dans ce groupe (cf. Chapitre 1).

Mais finalement, même si le climat est avant tout l'élément principal pris en compte par les Français pour choisir leur lieu de départ, on note dans toutes les classes d'âge une certaine diminution du taux de citations de ce critère. Cette baisse est également relativement sensible chez les cadres moyens (professions intermédiaires), et chez les employés.

Tableau 18

Taux de citations du "climat" comme motif principal du choix du lieu de vacances, selon différents critères

	(en %)	
	Fin 1992	Fin 1993
Catégorie socio-professionnelle :		
. Employé ¹	34,4	28,1
. Ouvrier.....	31,3	30,2
. Profession intermédiaire.....	29,6	22,5
. Profession libérale, cadre supérieur	20,2	24,5
. Retraité.....	18,1	17,3
Classe d'âge :		
. 24 ans et moins	33,4	25,5
. 25 à 39 ans	30,4	27,8
. 40 à 59 ans	25,1	23,7
. 60 ans et plus	18,0	17,5
Région de résidence :		
. Nord.....	36,9	31,5
. Centre Est	27,0	28,6
. Ensemble	26,1	23,6

Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Exemple de lecture : 25,5% des Français âgés de 24 ans et moins citent, en fin 1993, le climat comme principal critère du choix de leur lieu de vacances. Ils étaient 33,4% à le faire en fin 1992.

b) Retrouver sa famille : un critère majeur pour les personnes âgées

Le choix de retrouver sa famille pendant les vacances semble gagner de l'importance relative en fin 1993 par rapport à fin 1992 : il tend à se rapprocher du premier critère cité par les Français, le climat (22% citent les "retrouvailles familiales", contre 24% qui se réfèrent au climat).

¹ Employés, y compris les personnels de service.

Ce désir de passer ses vacances en famille est, cependant, très faible chez les jeunes et plus profond chez certaines catégories plus âgées, notamment chez les retraités ou autres inactifs (femmes au foyer surtout), ainsi que chez les personnes vivant seules toute l'année, qui profitent des vacances pour combler leur solitude habituelle. Le besoin d'être entouré de sa famille est également un phénomène plus souvent féminin : 25 % des femmes retiennent ce critère, contre 18 % des hommes.

Tableau 19

Taux de citations des "retrouvailles familiales" comme motif principal du choix du lieu de vacances, selon différents critères

	(en %)	
	Fin 1992	Fin 1993
Catégorie socio-professionnelle :		
. Profession intermédiaire.....	17,2	12,0
. Profession libérale, cadre supérieur.....	12,5	14,0
. Retraité.....	27,6	28,8
. Autre inactif.....	27,3	29,0
Classe d'âge :		
. 24 ans et moins.....	16,3	13,5
. 25 à 39 ans.....	20,1	21,9
. 40 à 59 ans.....	20,1	20,6
. 60 ans et plus.....	27,9	29,3
. Ensemble.....	21,6	22,2

Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Exemple de lecture : 29,3% des Français âgés de 60 ans et plus citent, en fin 1993, les "retrouvailles familiales" comme principal critère du choix de leur lieu de vacances, contre 27,9% en fin 1992.

Le critère "Retrouver la famille" prend donc d'autant plus d'importance que l'on monte dans l'échelle des âges : il est choisi par 13% des moins de 25 ans, 21% des 25-60 ans et 29% des personnes de 60 ans et plus. Pour cette dernière tranche d'âge d'ailleurs, ce critère devance même, et de loin, le "climat" : les 60 ans et plus sont 29% à avoir cité la famille, et 17% le climat.

Les jeunes, en revanche, préfèrent les vacances avec des amis à celles passées en famille. Cette tendance s'accroît d'ailleurs entre fin 1992 et fin 1993 : 16% des jeunes de moins de 25 ans choisissaient en fin 1992 leur lieu de vacances pour la possibilité d'y retrouver la famille ; c'est seulement le cas de 13% en fin 1993. Par contre, 11% le choisissaient pour y retrouver des amis il y a un an, 20% sont maintenant dans ce cas.

Choisir ses vacances en fonction du critère "retrouvailles familiales" est aussi signe de plus grandes difficultés budgétaires : sont dans ce cas les individus qui déclarent se restreindre davantage sur le poste "vacances-loisirs". Ainsi, parmi les personnes citant les retrouvailles familiales, 60% se restreignent sur ce poste, contre 53% en moyenne. La solution de passer ses vacances en retrouvant sa famille peut être, en effet, moins coûteuse si l'on est hébergé par ses proches ou si l'on procède à un partage des coûts entre les différents membres de la famille. D'ailleurs, on trouve dans ce groupe davantage de "Petits-Partants", c'est-à-dire de personnes qui ne sont parties qu'une ou deux fois en vacances ces deux dernières années.

Celles qui ont privilégié plutôt la campagne ou la ville, pour leurs vacances des deux dernières années, favorisent plus souvent les "retrouvailles familiales" pour choisir leur lieu de séjour : 41% des adeptes de la campagne et 62% des partisans de la ville font ce choix.

c) Le site et les monuments attirent une clientèle intellectuelle et les 40-60 ans

Près de 13% des Français choisissent leur lieu de vacances en fonction du site ou des monuments à visiter dans la région. Dans ce cas, ce sont les caractéristiques premières du lieu ou de la région qui sont donc prises en compte, c'est-à-dire les qualités propres du lieu choisi.

Les personnes ayant un certain niveau intellectuel, apprécié ici à travers les diplômes possédés, sont plus nombreuses dans cette population : 23% sont diplômées du supérieur, alors que ces diplômés représentent 15% des Français en moyenne. La prise en compte de ce critère dans le choix des vacances augmente d'ailleurs avec le niveau d'études.

Ceci peut également être apprécié à travers la catégorie sociale d'appartenance. Ainsi, dans les catégories plus aisées (cadres supérieurs-professions libérales et cadres moyens), on choisit davantage son lieu de séjour en fonction du site et des monuments à visiter dans la région : 19% des cadres supérieurs, et 17% des professions intermédiaires sont dans ce cas, contre 13% de l'ensemble de la population (tableau 20).

Ce sont les personnes dont l'âge est compris entre 40 et 50 ans qui sont le plus sensibles aux sites et monuments de leur région de vacances : 18% s'y réfèrent, contre 13% en moyenne.

Tableau 20

**Principales caractéristiques des individus ayant cité "le site et les monuments"
comme motif principal du choix du lieu de vacances**

	(en %)
	Fin 1993
Socio-démographie :	
. Profession libérale, cadre supérieur	19,4
. Profession intermédiaire	17,2
. 40 à 49 ans	17,6
Divers :	
. Diplômé du supérieur	18,4
. Fréquente régulièrement une bibliothèque	18,5
. Type de séjour le plus pratiqué ces dernières années :	
* vacances itinérantes	42,2
* à la montagne	19,5
. Ensemble	12,6

Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993

Exemple de lecture : 17,6% des Français âgés de 40 à 49 ans citent "le site et les monuments" comme principal critère du choix de leur lieu de vacances, contre 12,6% en moyenne.

Les personnes attirées par les sites ou les monuments pratiquent de façon plus courante qu'en moyenne des activités culturelles ou de loisirs. Ainsi, parmi elles :

- * 25 % fréquentent de façon régulière une bibliothèque (contre 17% en moyenne),
- * 18 % vont régulièrement au cinéma (16% en moyenne), et 50% s'y rendent de temps en temps (41 % en moyenne).

Le fait de choisir son lieu de vacances en fonction des qualités premières de la région (du site, des monuments à visiter) correspond donc certainement à une recherche de découverte, de la beauté du site, ou du bénéfice "culturel" que l'on peut retirer de ses vacances.

Il semblerait que les séjours itinérants ou ceux passés à la montagne répondent le mieux à ce besoin d'enrichissement ressenti par certains Français, puisque 42% des personnes qui ont privilégié, ces deux dernières années, les vacances en circuits touristiques, et 19% de celles qui sont allées plus souvent à la montagne, choisissent leur destination en fonction du site et des monuments à visiter dans la région, alors que seuls 13% de la population ont fait ce choix (tableau 20).

d) Retrouver ses amis : le choix des jeunes étudiants et des célibataires

Retrouver ses amis pendant ses vacances est le choix des jeunes étudiants et des célibataires.

En effet, pour les étudiants, ce critère arrive en tête, avec 23 % des citations, devant le climat (20 %), ou les activités qu'ils pourront pratiquer (17 %).

Corrélativement, le critère "Retrouver ses amis" est davantage choisi par les plus jeunes des Français, les moins de 25 ans : 20 % d'entre eux le désignent comme principal motif de choix du lieu de vacances, alors que chez les personnes de plus de 25 ans, 7 % seulement s'y réfèrent.

Les célibataires également, dans la mesure où ce statut matrimonial correspond souvent à celui des étudiants et des jeunes, vont déterminer plus souvent leur lieu de vacances en fonction des amis qu'ils pourront y retrouver : 17 % d'entre eux mentionnent les amis comme principal motif du choix de leur destination, alors que seuls 9 % des Français en tiennent compte dans leur décision.

Très directement lié à l'effet d'âge que l'on vient de mettre en évidence, retrouver ses amis pendant les vacances est aussi le choix de ceux qui pratiquent régulièrement des activités telles que le cinéma, ou le sport. Ces deux types de loisirs permettent précisément de rencontrer des amis.

Tableau 21

Principales caractéristiques des individus ayant cité le fait de "retrouver ses amis" comme motif principal du choix du lieu de vacances

	(en %)
	Fin 1993
Socio-démographie :	
. Etudiant	23,0
. Vit seul (sans conjoint), n'a pas d'enfant et a moins de 40 ans	20,2
. 24 ans et moins	20,0
. Célibataire	17,5
Divers :	
. Va régulièrement au cinéma	15,6
. Fréquente régulièrement un équipement sportif	11,3
. Type de séjour le plus pratiqué ces dernières années : vacances à la montagne	11,7
. Ensemble	8,6

Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993

Exemple de lecture : 20 % des Français âgés de 24 ans et moins citent le fait de retrouver des amis comme principal critère du choix de leur lieu de vacances, contre 8,6 % dans l'ensemble de la population.

D'autre part, soulignons que les personnes qui sont parties le plus souvent à la montagne ces deux dernières années, tiennent davantage compte, pour choisir leur lieu de séjour, de la possibilité d'y retrouver leurs amis (12% d'entre elles citent ce critère comme principal motif du choix du lieu de vacances, contre 9% de l'ensemble des Français).

L'un des éléments explicatifs de cette relation entre les séjours à la montagne et ceux choisis pour y retrouver ses amis est certainement le fait que, lorsque l'on passe ses vacances à la montagne, on pratique un grand nombre d'activités, ou on souhaite en pratiquer, notamment des loisirs sportifs (voir le détail de l'analyse sur les activités dans le Chapitre 5). Or, nous venons de voir que retrouver ses amis était le choix de ceux qui pratiquent déjà régulièrement des activités. Si ces personnes font déjà régulièrement du sport, il y a de fortes chances pour que, pendant leurs vacances d'été, elles aient également envie de s'adonner à ce genre d'occupations. Elles choisissent plutôt, par conséquent, le type de séjour où la possibilité d'exercer diverses activités semble la plus importante.

e) La possibilité de pratiquer des activités : un désir formulé par les jeunes et les adeptes de loisirs réguliers

On l'a vu, seulement 7% des Français choisissent leur destination de vacances en fonction des activités proposées sur le lieu de séjour. Comme si les vacances étaient principalement synonymes, pour nos concitoyens, de détente et de repos.

Ce sont les Français qui ont déjà des loisirs réguliers, sportifs ou culturels, qui prennent davantage en compte les activités qu'ils pourront pratiquer sur leur lieu de séjour. Ainsi, parmi ceux qui mettent en avant ce critère pour le choix des vacances :

- * 42% fréquentent régulièrement, par ailleurs, un établissement sportif (alors que c'est le cas de 22% de l'ensemble de la population) ;
- * 33% fréquentent une bibliothèque (17% sur l'ensemble des Français) ;
- * 29% vont au cinéma régulièrement (contre 16% en moyenne).

Or, les personnes qui pratiquent régulièrement des activités, sportives ou culturelles, sont plus souvent des jeunes, des étudiants ou des personnes de milieu social plutôt aisé (cadres supérieurs, professions libérales ou intermédiaires). On retrouve par conséquent, pour ces catégories de la population, une influence assez forte de la possibilité de pratiquer des activités dans le choix de leur lieu de vacances (tableau 22).

Tableau 22

Principales caractéristiques des individus ayant cité la "possibilité de pratiquer des activités" comme motif principal du choix du lieu de vacances

(en %)

	Fin 1993
Socio-démographie :	
. Etudiant	16,8
. Profession intermédiaire	14,8
. Profession libérale, cadre supérieur.....	12,9
. 24 ans et moins.....	12,3
. Célibataire	12,3
. Dispose d'un diplôme d'études supérieures	11,9
Divers	
Fréquenté régulièrement :	
. une bibliothèque	14,6
. un équipement sportif.....	14,2
. un cinéma	13,4
Type de séjour le plus pratiqué ces deux dernières années : vacances à la montagne	17,7
. Ensemble	7,4

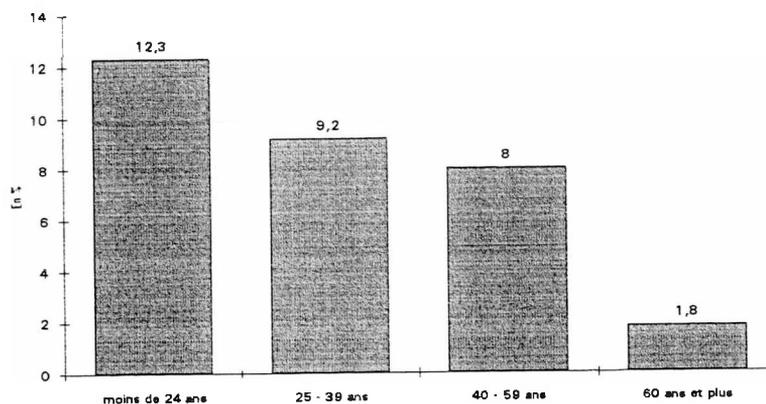
Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Exemple de lecture : 12,3% des Français âgés de 24 ans et moins citent la "possibilité de pratiquer des activités" comme principal critère intervenant dans le choix de leur lieu de vacances, contre 7,4% de l'ensemble de la population.

Ainsi, 17% des étudiants et 12% des moins de 25 ans choisissent leur destination en fonction des activités offertes sur le lieu du séjour, alors que c'est le cas de seulement 7% des Français. Ce critère "possibilité de pratiquer des activités" a d'ailleurs d'autant plus de poids dans le choix du lieu de vacances que les individus sont jeunes (graphique 3).

Graphique 3

Poids du critère "possibilité de pratiquer des activités" dans le choix du lieu de vacances, selon l'âge des individus



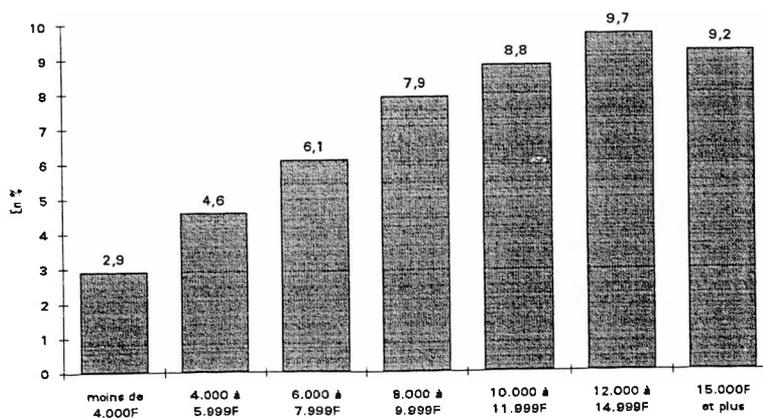
Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993

Les cadres supérieurs, les professions libérales ainsi que les professions intermédiaires mettent également plus en avant ce critère pour choisir leur lieu de vacances : respectivement 13% et 15% d'entre eux le citent comme principal critère de choix.

Si ces catégories sociales sont sur-représentées ici, c'est non seulement parce qu'elles fréquentent des équipements sportifs ou culturels plus régulièrement que la moyenne des Français, mais également parce que la pratique d'activités exige souvent un budget non négligeable, qu'elles seules peuvent se permettre d'engager. L'on voit ici apparaître l'importance croissante, en fonction du revenu, de la place du critère "activités" dans le choix du lieu de vacances (graphique 4).

Graphique 4

Poids du critère "possibilité de pratiquer des activités" dans le choix du lieu de vacances, selon le revenu mensuel du foyer de l'enquêté



Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993

C'est plutôt à la montagne que ces individus pensent trouver les activités qui leur conviennent. Le choix d'occupations offert serait-il plus large en montagne qu'au bord de la mer ou à la campagne ? En tout état de cause, 60 % de ces "chercheurs" d'activités ont fait, ces deux dernières années, au moins un séjour à la montagne, contre 29 % de l'ensemble des Français.

L'examen des activités que ces individus pratiquent habituellement, ou rêveraient de pratiquer, lors de leurs vacances d'été, apporte un éclaircissement sur les raisons de leur engouement pour la montagne. **Leurs occupations sont en effet plus sportives que culturelles, et s'inscrivent tout à fait dans le cadre d'un séjour montagnard** : 15 % font de la randonnée ou de l'escalade, alors que seuls 5 % des Français sont dans ce cas; 5 % jouent au tennis, contre à peine 2 % de la population; et 7 % souhaiteraient faire de l'équitation ou un sport aérien, alors que 4 % des Français seulement ont formulé ces préférences. Ils sont, en revanche, très peu demandeurs de visites de monuments ou de sites naturels : 7 % d'entre eux considèrent ces activités comme idéales pour leurs vacances d'été, alors qu'elles le sont pour 18 % de l'ensemble de la population.

f) Choisir une destination parce qu'on la connaît, par habitude

Les Français qui optent pour les mêmes vacances d'une année sur l'autre sont plutôt des vacanciers du bord de mer. 41 % d'entre eux ont en effet privilégié les séjours à la mer ces deux dernières années, alors que c'est le cas de 26 % de l'ensemble de la population.

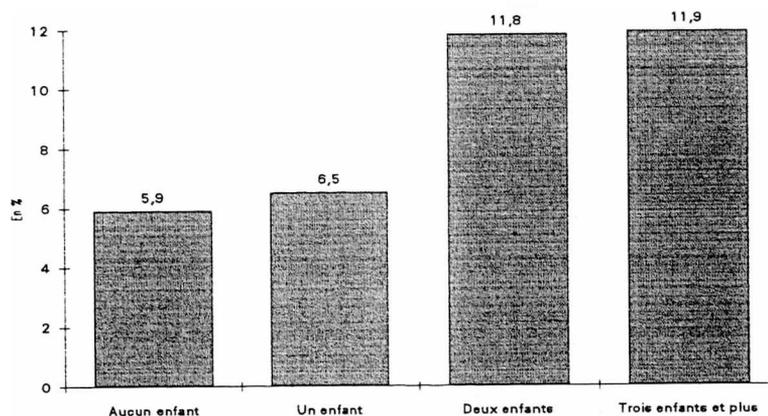
De plus, ce sont plutôt les plages françaises qui profitent du renouvellement de leurs premières expériences : les individus qui restent en France pour leurs vacances vont être plus fortement incités à déterminer leur prochaine destination en fonction des lieux de séjour qu'ils connaissent déjà (tableau 23).

Ce sont un peu plus souvent les personnes de moins de 40 ans, vivant en couple, avec deux enfants ou plus, qui choisissent leurs destinations par habitude : 11 % d'entre elles déclarent choisir leur lieu de vacances parce qu'elles connaissent déjà cet endroit, alors que seulement 7 % des Français ont recours à ce type de raisonnement. Est-ce pour se faciliter la tâche d'organisation et de déroulement de leurs vacances, ou est-ce tout simplement parce qu'elles sont satisfaites de leurs séjours précédents et ne souhaitent pas faire d'efforts d'adaptation à un nouvel environnement ?

Quelle qu'en soit la raison, le choix du lieu de vacances par "habitude" est d'autant plus important que le nombre d'enfants dans le foyer est élevé : le graphique ci-dessous montre bien le lien étroit qui existe entre le nombre d'enfants présents dans le foyer, et le choix des vacances par habitude.

Graphique 5

Poids du critère "habitude" dans le choix du lieu de vacances, selon le nombre d'enfants dans le foyer



Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993

Peu d'autres caractéristiques socio-démographiques ne se dégagent de ce groupe. Tout au plus, peut-on noter la présence d'un peu plus d'ouvriers qu'en moyenne, ainsi que celle de foyers disposant de revenus moyens (de 10 000 à 12 000 Francs par mois).

Tableau 23

Principales caractéristiques des individus qui choisissent leur lieu de vacances parce qu'ils le connaissent (par habitude)

(en %)

	Fin 1993
Socio-démographie :	
. Appartient à un foyer comprenant au moins 2 enfants	11,8
. Appartient à un foyer dont le revenu mensuel est compris entre 10.000 et 12.000 F	11,4
. Vit en couple, a des enfants, et a moins de 40 ans	11,0
. Ouvrier	9,3
Divers :	
. Type de séjour le plus pratiqué ces deux dernières années : vacances à la mer.....	11,4
. Est parti uniquement en France ces deux dernières années..	9,1
. Ensemble.....	7,2

Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Exemple de lecture : 11,8% des foyers comprenant au moins deux enfants citent l'habitude comme principal critère du choix de leur lieu de vacances, contre 7,2% de l'ensemble de la population.

g) La résidence secondaire : des hauts revenus et des parisiens

Parmi les 5% de Français qui choisissent de passer leurs vacances dans leur résidence secondaire, on trouve la moitié des possesseurs de telle résidence. Les autres font leur choix du lieu de vacances en fonction d'autres éléments.

Davantage de couples de retraités, de cadres supérieurs ou professions libérales appartiennent à cette population. Ils ont souvent plus de 50 ans (63% de ce groupe, contre 40% en moyenne dans la population), et possèdent un revenu plus élevé que la moyenne des Français.

Un grand nombre d'entre eux habitent la Région Parisienne : 36%, contre 17% sur l'ensemble des Français. Ils sont partis souvent en vacances au cours des deux dernières années.

h) Le choix proposé par les professionnels du tourisme : souvent des retraités

A peine 2% des Français choisissent un lieu de vacances parce qu'il a été proposé par un professionnel du tourisme. Les personnes qui figurent ici sont avant tout des retraités (58% d'entre eux sont des retraités). Leur attitude tient sûrement dans le fait qu'ils veulent profiter d'une organisation, d'un service "clé en mains". Mais cela ne représente que 4% des retraités au total.

II - Les prochaines vacances des Français : les types de séjours envisagés

1 - La mer reste toujours la grande favorite pour les vacances des Français

Lorsque l'on demande aux Français quelle destination ils retiendront prioritairement pour leurs vacances des années à venir, leur première réponse porte, inévitablement, sur les vacances à la mer (42%). La montagne, avec 27% des voix, arrive en deuxième position. Ce classement correspond, on l'a vu, aux destinations déjà choisies par les Français ces deux dernières années (cf. ci-dessus).

En troisième place, vient la campagne (13% des premières réponses), suivie par les vacances itinérantes (12%).

Le cumul des première et deuxième réponses confirment d'ailleurs totalement ce classement (tableau 24).

Tableau 24
Choix du type de vacances pour les prochaines années (fin 1993)
 (Ensemble de la population)
 (en %)

Pour vos vacances principales des prochaines années, donnez-vous la priorité plutôt à des vacances ...			
	1ère réponse	2ème réponse	Réponse 1 ou 2*
. A la mer	42,2	19,6	61,8
. A la montagne	27,4	33,1	60,5
. A la campagne	13,1	18,9	32,0
. Itinérantes (circuits touristiques) .	12,0	15,4	27,4
. En ville	2,4	4,1	6,5
. Ne sait pas ou ne partira pas .	2,9	8,9	-
. Ensemble des Français	100,0	100,0	-

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

* Pourcentage de citations de la réponse, deux premiers rangs confondus.

La comparaison avec les réponses de fin 1992 reste malaisée (rajout d'un item cette année), mais on remarque que (tableau 25) :

- La campagne semble gagner quelques futurs clients, avec une augmentation de 2 points des intentions de départs entre fin 1992 et fin 1993 (13% des premières réponses cette année, contre 11% l'année dernière) ;
- C'est aussi le cas pour la mer avec légèrement plus d'intentions de départs cette année (42% des réponses, contre 41% l'année dernière).

Tableau 25
Choix du type de vacances pour les prochaines années *
 (Ensemble de la population)

(en %)

Pour vos vacances principales des prochaines années, donnez-vous la priorité plutôt à des vacances ...		
	Fin 1992	Fin 1993
. A la mer	40,7	42,2
. A la montagne	27,5	27,4
. A la campagne	11,4	13,1
. Itinérantes (circuits touristiques)	14,6	12,0
. En ville	n.d	2,4
. Ne sait pas ou ne partira pas.	5,8	2,9
Ensemble des Français	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

* Pourcentage de citations de la 1ère réponse.

2 - Changement ou continuité dans les pratiques ?

L'ordre hiérarchique des destinations les plus pratiquées ces dernières années (tableau 11 ci-dessus) et celui des prochaines destinations (tableau 25) reste le même, si ce n'est que les vacances itinérantes changent de place : elles arrivent en dernière position du classement des séjours passés; en revanche, elles devancent de très loin les vacances en ville, et ont pratiquement la même faveur que les vacances à la campagne, dans le classement des prochains séjours.

Les vacances itinérantes resteraient-elles à l'état d'idéal pour les Français (au sens où elles seraient plus souhaitées qu'elles ne seraient en réalité pratiquées) ? Et, en contrepartie, les vacances à la campagne seraient-elles plus pratiquées qu'elles ne sont désirées ?

Pour tenter de répondre à ces questions, le tableau suivant analyse les destinations envisagées en fonction de celles qui ont été le plus choisies ces deux dernières années.

Tableau 26

Lieu envisagé dans les prochaines années (1ère réponse), suivant le type de séjours le plus souvent pratiqué ces deux dernières années

(en %)

		Type de séjours le plus pratiqué ces deux dernières années :						
		Mer (26,0%)	Montagne (11,3%)	Campagne (10,7%)	Vacances Itinérantes (3,6%)	Ville (4,4%)	Sans type prépondérant (16,5%)	Aucun départ (27,4%)
Lieu envisagé	. Mer	70,9	18,1	25,9	12,5	35,1	39,3	38,0
	. Montagne	16,3	65,3	18,7	14,9	25,6	30,3	26,0
	. Campagne	3,7	6,9	48,7	5,6	6,8	10,9	14,0
	. Vacances itinérantes	7,7	9,0	4,6	67,1	6,0	17,4	10,5
	. Ville	0,9	0,7	1,1	0	25,6	1,2	2,5
	. Ne part pas, ne sait pas	0,6	0	1,0	0	0,9	0,8	9,1
	. Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Exemple de lecture : 16,3% des personnes pour lesquelles la mer a représenté le type de séjours le plus pratiqué ces deux dernières années accordent la priorité à la montagne pour leurs vacances principales des prochaines années.

Il ressort de l'analyse de ce tableau :

- * Une grande cohérence entre pratiques et intentions dans le cas de la mer, des vacances itinérantes et de la montagne : entre 65% et 71% des Français qui ont le plus souvent choisi un de ces types de séjours ces deux dernières années continueront à se rendre, en priorité, vers ces mêmes destinations (fort taux de "fidélité").

Mais la cohérence entre pratiques et intentions pour les vacances itinérantes masque le fait que, parmi ceux qui envisagent de partir en vacances itinérantes dans le futur, seuls 20% ont déjà pratiqué de tels séjours ; en revanche 17% s'étaient rendus à la mer, et près d'un quart n'étaient pas du tout partis les deux dernières années. Cela vient confirmer que les vacances itinérantes tiennent une place toute particulière dans les aspirations des Français, mais restent pour un grand nombre d'entre eux encore à l'état de rêve.

* En revanche, seuls 49 % des vacanciers s'étant rendus à la campagne envisagent de s'y rendre à nouveau dans les prochaines années (faible taux de "fidélité").

On relève aussi que les vacanciers de la ville ne sont pas, non plus, très fidèles à ce type de vacances : un quart d'entre eux seulement envisagent de passer à nouveau des vacances en ville, tandis que 35 % pencheraient plutôt pour des départs au bord de la mer et 26 % à la montagne. Les séjours en ville engendreraient-ils plus de vacanciers "insatisfaits" que les autres destinations, ou seraient-ils une solution de rechange pour partir en vacances ?

Autrement dit, il apparaît que les vacances itinérantes (circuits touristiques) répondent à une attente des Français, qu'ils ne peuvent totalement satisfaire. Ce pourrait être une destination en croissance les années prochaines. A l'inverse, les vacances à la campagne ou à la ville sont des solutions qu'on ne souhaite pas pratiquer systématiquement chaque année : les "fidèles" y sont moins nombreux que pour les autres types de destinations.

3 - Les spécificités de chacune des clientèles des types de séjours prochains

a) La clientèle future de la mer : une clientèle jeune, de milieu plutôt modeste

La clientèle de la mer (ceux qui lui donneront la priorité pour les prochaines vacances) est plutôt fidèle et stable : 71 % des personnes qui y sont parties ces deux dernières années projettent d'y retourner pour leurs vacances futures.

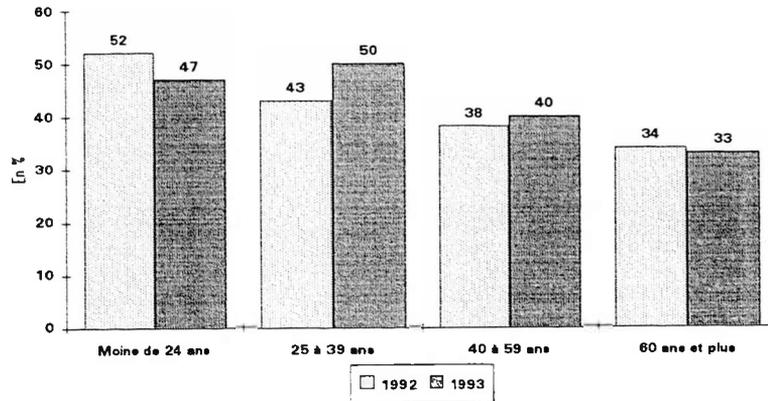
Les couples de moins de 40 ans avec enfants prévoient majoritairement de telles vacances : c'est le cas de 52 % d'entre eux, contre 42 % en moyenne.

C'est donc une population assez jeune qui évoque le plus souvent, en priorité, leur futur départ à la mer : 50 % des personnes de 25 à 39 ans en sont partisans (contre 42 % de l'ensemble des Français).

Cependant, la comparaison des résultats de 1992 et de 1993 permet de constater une légère baisse de l'engouement des classes d'âge les plus jeunes pour les vacances au bord de la mer (graphique 6).

Graphique 6

Choix de la mer comme destination prioritaire dans les prochaines années, selon l'âge
(Comparaison fin 1992 - fin 1993)



Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Cette diminution se traduit par une baisse de l'attrait de la mer chez les étudiants : 52% d'entre eux envisageaient, en fin 1992, de se rendre au bord de la mer pour leurs prochaines vacances, 40% l'envisagent cette année.

A l'inverse, les milieux sociaux les plus modestes, employés et ouvriers, déjà sur-représentés dans la clientèle de la mer en fin 1992, le sont plus encore cette année : ils en constituent près de 40%, alors qu'ils représentent un tiers de la population totale (en fin 1992, on en comptait 36%).

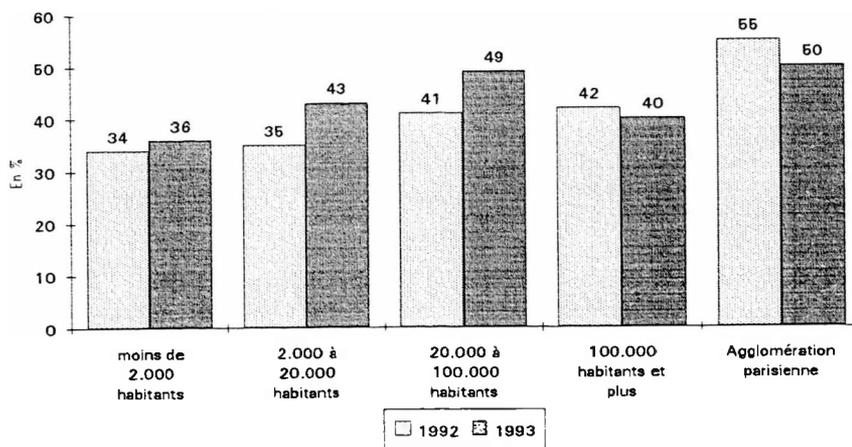
Les habitants des régions Parisienne, Est ou Centre Est sont également plus nombreux dans la clientèle potentielle des vacances au bord de la mer. En fait, celle-ci attire, pour leurs vacances principales, les résidents des régions les plus éloignées du littoral français, ceux qui n'ont pas, ou peu, l'occasion de s'y rendre aussi facilement que ceux des autres régions plus proches des côtes françaises.

Le fait que les habitants de la Région Parisienne soient plus nombreux à envisager leurs prochaines vacances au bord de la mer, se retrouve, bien entendu, dans l'analyse du choix de la mer comme destination prioritaire selon la taille d'agglomération de résidence (graphique 7).

Graphique 7

**Choix de la mer comme destination prioritaire dans les prochaines années,
selon la taille d'agglomération de résidence**

(Comparaison fin 1992 - fin 1993)



Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

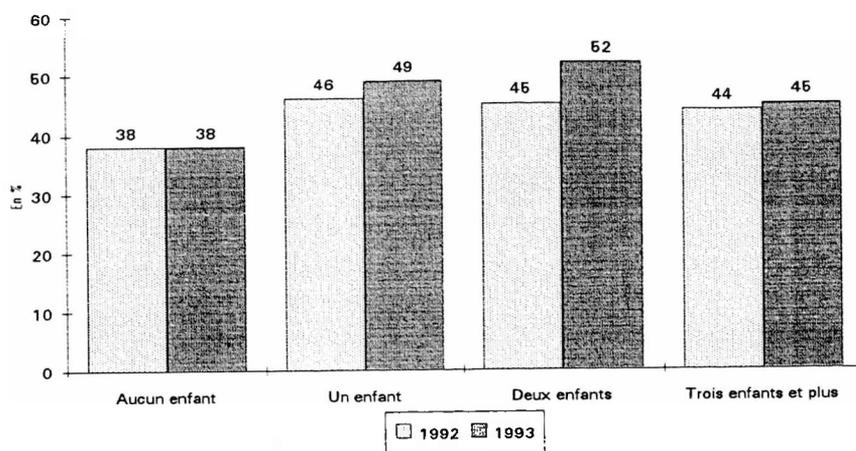
Cependant, entre fin 1992 et fin 1993, la part des vacances à la mer perd de son importance pour les personnes vivant à Paris et dans l'agglomération parisienne, et également, mais dans une moindre mesure, chez celles vivant dans des agglomérations de plus de 100 000 habitants.

En revanche, la mer attire davantage cette année les habitants des communes de taille moyenne : 49% des personnes vivant dans des agglomérations de 20 000 à 100 000 habitants envisagent d'y passer leurs prochaines vacances, alors que 41 % l'envisageaient en fin 1992.

Enfin, la mer attire également plus les foyers comprenant un ou deux enfants. Cette tendance, qui s'accroît assez fortement en fin 1993 (graphique 8) rejoint celle déjà mise en évidence précédemment quant aux préférences selon l'âge. Il existe en effet un lien entre l'âge des individus et leur nombre d'enfants. Or, on l'a vu, il y a eu entre fin 1992 et fin 1993 un transfert de l'engouement pour la mer de la classe d'âge la plus jeune vers celle des 25-39 ans, plus souvent chargés de famille.

Graphique 8

Choix de la mer comme destination prioritaire dans les prochaines années,
selon le nombre d'enfants présents dans le foyer
(Comparaison fin 1992 - fin 1993)



Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

b) La clientèle future de la montagne

La montagne est la destination prioritaire future des personnes attirées par la beauté des sites, les monuments à visiter, ou les activités diverses proposées sur le lieu de séjour.

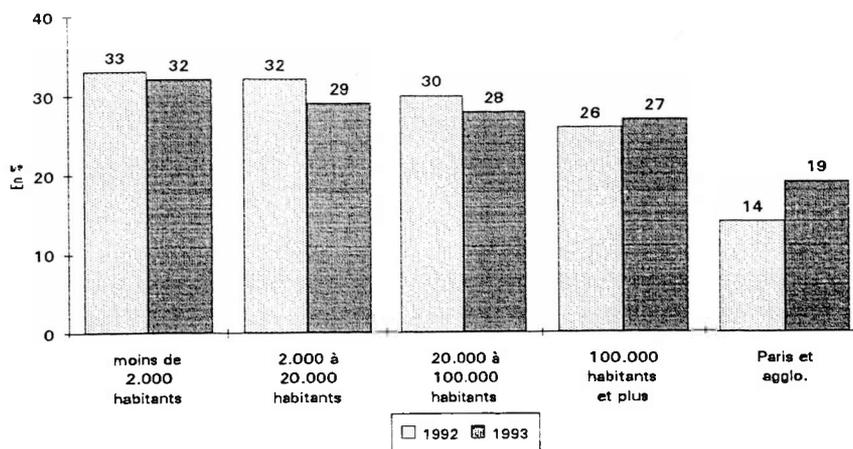
En effet, en terme d'activités, les individus qui choisiront de passer prochainement leurs vacances à la montagne sont tentés par un grand nombre d'entre elles, et particulièrement par des loisirs sportifs tels que la randonnée, l'escalade, le VTT, le cyclisme ou l'équitation. Pendant leurs vacances d'été, ils les ont d'ailleurs pratiqués plus souvent que l'ensemble des Français. C'est le cas notamment de la randonnée, de l'escalade, de la marche, et du cyclisme (cf. Chapitre 5).

La montagne reste le type de destination privilégiée par les habitants des petites communes, et l'enthousiasme pour de tels séjours diminue quand la taille de l'agglomération de résidence s'accroît.

On constate cependant que les habitants des grosses agglomérations (de plus de 100 000 habitants, y compris l'agglomération parisienne) envisagent légèrement plus de partir prochainement à la montagne qu'elles ne le projetaient en fin 1992 (graphique 9).

Graphique 9

**Choix de la montagne comme destination prioritaire
dans les prochaines années, suivant la taille d'agglomération de résidence**
(Comparaison fin 1992 - fin 1993)



Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Ce sont surtout des jeunes, des personnes de moins de 40 ans, qui privilégient relativement plus la montagne pour leurs prochains départs. D'ailleurs, l'attrait des cimes évolue en sens inverse de l'âge : il diminue d'autant plus que l'on monte dans l'échelle des âges (tableau 27).

Tableau 27

**Choix de la montagne comme destination prioritaire
dans les prochaines années, suivant l'âge des individus**
(Comparaison fin 1992 - fin 1993)

(en %)

	Fin 1992	Fin 1993
. 24 ans et moins	29,8	30,9
. 25 à 39 ans	32,7	30,2
. 40 à 59 ans	26,6	28,9
. 60 ans et plus	21,1	20,3
. Ensemble	27,5	27,4

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993
Exemple de lecture : En fin 1993, 30,9% des personnes âgées de 24 ans ou moins choisirent la montagne comme destination prioritaire dans les prochaines années, contre 27,4% de l'ensemble des Français. Ils étaient 29,8% à l'envisager en fin 1992.

On l'a vu, les personnes de 25 à 39 ans citent, en fin 1993, davantage la mer comme destination prioritaire pour les prochaines années. De fait, elles vont délaissier légèrement la montagne : 30 % d'entre elles choisissent, en fin 1993, cette destination, alors que 33 % l'envisageaient en fin 1992.

La montagne, en revanche, attire cette année un peu plus d'individus de 40 à 60 ans qu'elle ne le faisait en fin 1992.

D'avantage de cadres supérieurs, professions libérales et étudiants opteront pour la montagne pour leurs prochaines vacances (31 %, contre 27 % en moyenne). Un bon nombre d'ouvriers se trouvent également dans ce cas. Le milieu social auquel on appartient ne paraît donc pas influencer beaucoup sur le choix de la montagne comme destination prioritaire. Ceci confirme nos observations de fin 1992.

Par contre, l'enthousiasme pour la montagne augmente avec le nombre d'enfants du foyer : peut-être est-ce lié à la diversité des activités proposées dans ces lieux de séjours, diversité qui permettrait à chacun de trouver ce qu'il recherche ?

Tableau 28

**Choix de la montagne comme destination prioritaire
dans les prochaines années, suivant le nombre d'enfants du foyer
(en %)**

	Fin 1992	Fin 1993
. Aucun enfant.....	24,3	25,5
. 1 enfant.....	32,9	28,3
. 2 enfants	32,3	32,0
. 3 enfants ou plus	33,9	33,4
. Ensemble	27,5	27,4

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993

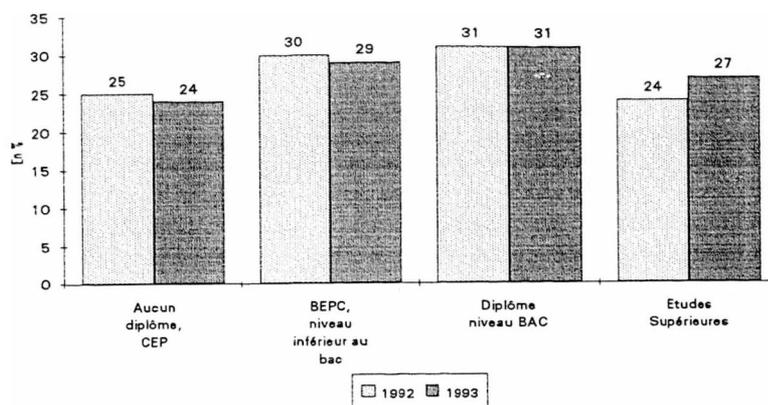
Exemple de lecture : En fin 1993, 25,5% des personnes n'ayant aucun enfant à charge choisiront la montagne comme destination prioritaire dans les prochaines années, contre 27,4% de l'ensemble des Français. Ils étaient 24,3% à l'envisager en fin 1992.

Les non-diplômés et les titulaires d'un CEP envisagent moins souvent que les autres de passer leurs prochaines vacances à la montagne : c'est le cas de 24 % d'entre eux (graphique 10). On remarque d'ailleurs que 50% des non-diplômés (ou titulaires d'un CEP) ont 60 ans ou plus. Or, c'est à cet âge que l'on cite le moins souvent la montagne.

Les diplômés d'études supérieures ont, quant à eux, des projets de vacances à la montagne tout à fait comparables à ceux de la moyenne des Français. Cependant, ils sont plus nombreux, en fin 1993, à envisager de telles vacances qu'ils ne l'étaient l'année dernière (27% en fin 1993, contre 24% en fin 1992).

Graphique 10

**Choix de la montagne comme destination prioritaire dans les prochaines années,
selon le diplôme possédé**
(Comparaison fin 1992 - fin 1993)

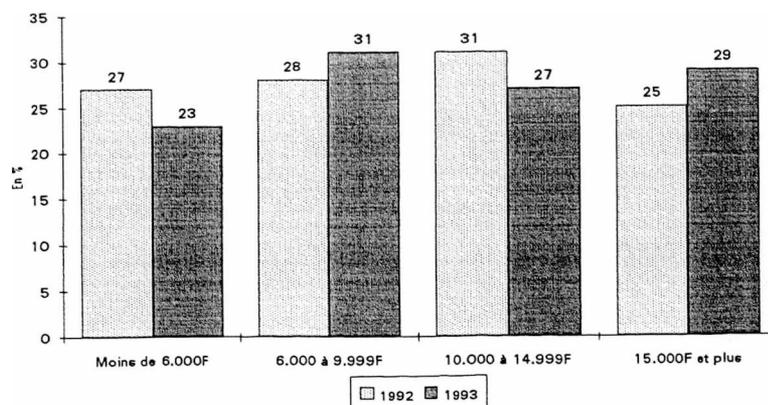


Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993

Cette croissance se confirme d'ailleurs par la hausse du choix de la montagne dans les catégories de la population les plus aisées : 29% des individus disposant, dans leur foyer, de 15 000 Francs ou plus par mois choisissent la montagne pour les prochaines années, alors qu'ils étaient seulement 25% en fin 1992 (graphique 11).

Graphique 11

**Choix de la montagne comme destination prioritaire dans les prochaines années,
selon le revenu mensuel du foyer de l'enquêté**
(Comparaison fin 1992 - fin 1993)



Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993

La montagne reste plus souvent, malgré tout, la destination choisie par les catégories disposant d'un revenu moyen (6 000 à 10 000 Francs par mois). On retrouve ici, par cette analyse selon le montant du revenu, une indication sur la diversité de la clientèle de la montagne en terme de catégories sociales : les ouvriers sont autant attirés que les cadres supérieurs ou les étudiants par ce type de séjour.

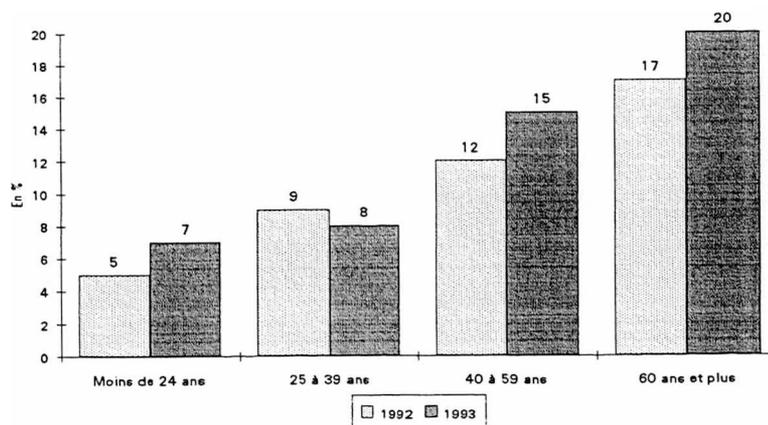
c) La clientèle future de la campagne : souvent des personnes âgées

La part de la campagne dans les destinations souhaitées par les Français pour passer leurs prochaines vacances s'est élevée en un an, passant de 11% à 13%. Quelles sont les caractéristiques des Français partisans des séjours à la campagne ? Et dans quelles catégories cette croissance est-elle la plus marquée ?

La campagne est le type de destination surtout privilégiée par les personnes les plus âgées, et par conséquent par les retraités : 20 % des individus de 60 ans et plus font ce choix, contre 7 % des moins de 24 ans, et 8 % des 25-39 ans. Cette option s'est d'ailleurs sensiblement renforcée chez les plus âgés en fin 1993, comparativement à fin 1992 (graphique 12).

Graphique 12

**Choix de la campagne comme destination prioritaire dans les prochaines années,
suivant l'âge de l'enquêté**
(Comparaison fin 1992 - fin 1993)



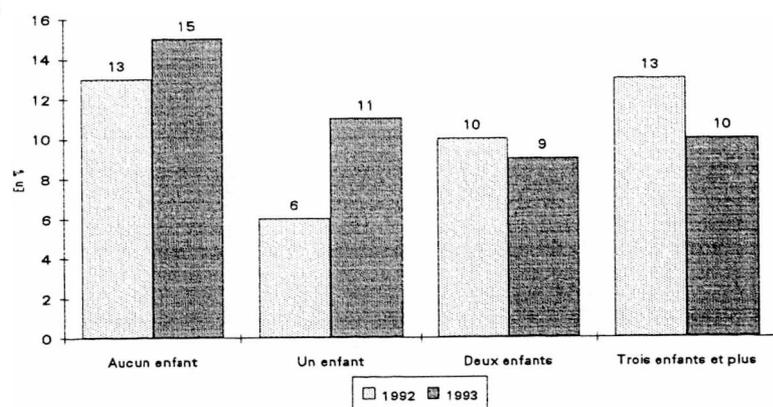
Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Très directement lié à l'effet d'âge que l'on vient de mettre en évidence, le nombre d'enfants présents dans le foyer détermine aussi, en quelque sorte, la clientèle de la campagne : les foyers sans enfants à charge choisissent davantage cette destination. Cette tendance s'accroît d'ailleurs légèrement entre fin 1992 et fin 1993.

Graphique 13

**Choix de la campagne comme destination prioritaire dans les prochaines années,
selon le nombre d'enfants présents dans le foyer**

(Comparaison fin 1992 - fin 1993)

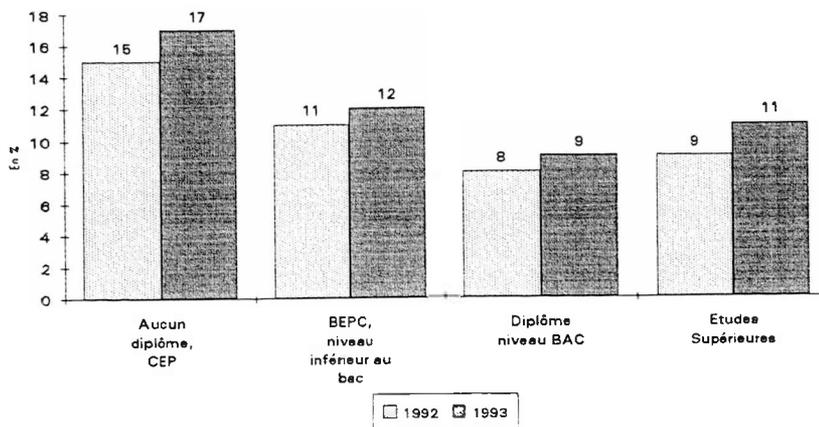


Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Les moins diplômés des Français semblent également plus tournés vers des vacances à la campagne que les autres catégories de la population. On retrouve ici le lien entre diplôme et âge : 50% des non-diplômés ont plus de 60 ans et c'est cette classe d'âge qui est la plus attirée par les "vacances vertes".

Graphique 14

**Choix de la campagne comme destination prioritaire dans les prochaines années,
selon le diplôme possédé**
(Comparaison fin 1992 - fin 1993)

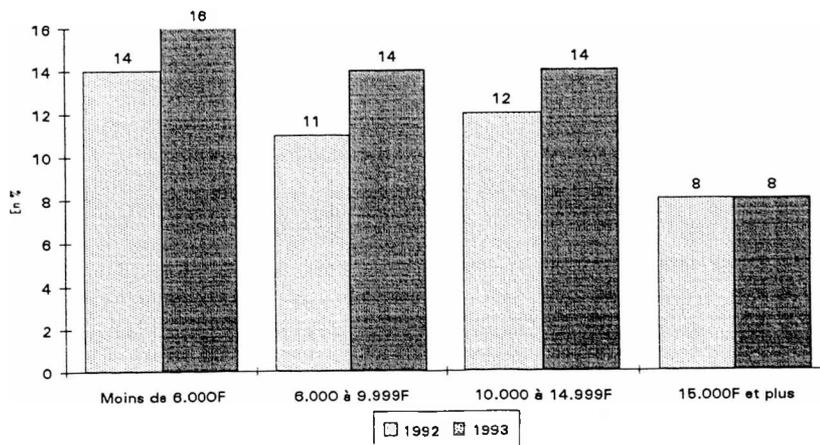


Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Les critères socio-démographiques caractérisant la clientèle de la campagne (personnes âgées, non-diplômées) se retrouvent dans l'analyse selon le revenu mensuel du foyer : les individus disposant, dans leur foyer, de bas revenus optent davantage que les autres pour la campagne pour leurs prochaines vacances (graphique 15). En revanche, la taille d'agglomération de résidence ne joue pas un rôle déterminant dans le choix de ce type de séjour.

Graphique 15

**Choix de la campagne comme destination prioritaire dans les prochaines années,
selon le revenu mensuel du foyer de l'enquêté**
(Comparaison fin 1992 - fin 1993)



Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Quelles sont les principales motivations qui animent les Français dans leur projet de partir à la campagne ? En fait, deux raisons les conduisent avant tout à ce choix :

- 1) Ils y ont une résidence secondaire (22% des possesseurs d'une telle résidence opteront pour la campagne les prochaines années, contre 13% en moyenne).
- 2) Les vacances à la campagne donnent plus facilement l'occasion d'y retrouver sa famille : les "retrouvailles familiales" sont ici un des principaux critères de choix du lieu de vacances¹.

d) La clientèle future des vacances itinérantes : une clientèle aisée, diplômée, attirée par les sites et les monuments

Nous n'analyserons pas l'évolution entre fin 1992 et fin 1993 des caractéristiques des partisans des vacances itinérantes. La comparaison est, en effet, malaisée du fait du rajout en 1993 de l'item "vacances en ville" dans la question sur le type de séjour envisagé : les vacances en ville auraient, semble-t-il, été mêlées en 1992 aux vacances itinérantes. Les adeptes des vacances itinérantes ne sont donc pas totalement comparables entre les deux années.

A l'inverse des partisans de la campagne, les personnes qui choisissent en priorité les circuits touristiques pour les prochaines années sont plus aisées que la moyenne des Français : un tiers d'entre elles disposent, dans leur foyer, de revenus mensuels de 15 000 Francs et plus (contre 25% dans l'ensemble de la population).

Ce sont plus souvent des cadres : cadres supérieurs (ou professions libérales) et cadres moyens ; en effet, 17% d'entre eux optent pour ce type de vacances, alors que seuls 12% des Français le citent.

On retrouve naturellement cette même tendance quand on mène l'analyse en fonction du diplôme : plus on possède des diplômes élevés, plus on envisage de choisir à l'avenir des vacances itinérantes (tableau 29).

¹ 36% des individus choisissant leur lieu de départ en fonction de la possibilité d'y retrouver leur famille envisagent de donner la priorité aux vacances à la campagne dans les prochaines années (contre 22% en moyenne).

Tableau 29

**Choix des vacances itinérantes comme destination prioritaire
dans les prochaines années, suivant le diplôme possédé
(en %)**

	Fin 1993
. Aucun, CEP	10,7
. BEPC, diplôme technique (niveau inférieur au bac)	10,8
. BAC, diplôme technique (niveau bac)	12,6
. Etudes supérieures, grandes écoles	17,0
. Ensemble	12,0

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993

Exemple de lecture : 10,7% des Français n'ayant aucun diplôme choisiront des vacances itinérantes dans les prochaines années, contre 12% de l'ensemble de la population.

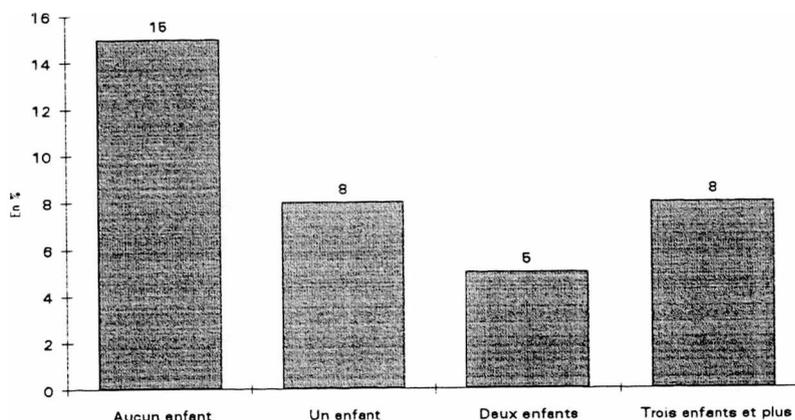
Cette clientèle paraît, d'autre part, plus souvent attirée :

- * Par le site lui-même ou les monuments de la région à visiter : 28% des partisans des vacances itinérantes sont motivés par les caractéristiques propres du lieu choisi, contre 13% pour l'ensemble des Français.
- * Par ce que leur proposent les professionnels du tourisme. 7% choisissent ainsi leurs circuits touristiques, contre à peine 2% des Français en moyenne.

L'âge n'est pas un critère très déterminant auprès de cette clientèle. Toutefois, les personnes âgées de 40 ans et plus y sont plus nombreuses que dans la population totale (62%, contre 55%). Les foyers ne comprenant pas d'enfants privilégieront aussi les circuits touristiques. Ceci est, bien entendu, lié à l'âge des individus partisans de ce type de séjour, mais s'explique certainement par des raisons de praticité et de facilité d'organisation de tels voyages.

Graphique 16

Choix des vacances itinérantes comme destination prioritaire dans les prochaines années, suivant le nombre d'enfants présents dans le foyer



Source : Credoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

e) La clientèle future des vacances en ville

La part de l'ensemble des vacanciers représentée par cette clientèle (2%) rend difficile, et surtout délicate, la définition précise du profil des personnes qui la constituent.

Cependant, on remarque que les personnes concernées par ce style de vacances sont plus souvent des femmes, des retraités ou des autres inactifs, des personnes qui ont des revenus modestes. Et la majorité d'entre elles font leur choix du lieu de vacances en fonction du fait qu'elles pourront y retrouver leur famille.

4 - Les critères privilégiés correspondant à chacun des types de séjours

L'analyse précédente a mis en évidence les liens existant entre certains critères de choix du lieu de vacances et les destinations envisagées pour le futur. Il semblerait, en effet, qu'à chaque type de séjours correspond un certain nombre de critères privilégiés (tableau 30).

La mer est choisie en premier lieu pour le climat, et un peu par habitude. On y retrouve aussi la famille.

Pour ceux qui cherchent d'abord à pratiquer des activités, et à profiter du site lui-même ou des monuments de la région, la montagne constitue la destination privilégiée pour les prochains départs. Mais le climat reste, malgré tout, une préoccupation forte pour les

futurs vacanciers de la montagne : 23 % d'entre eux citent le climat comme principal critère de choix de la destination.

Opter pour la **campagne** est souvent lié à l'image des "retouvailles familiales". En effet, 36 % des vacanciers envisageant de partir prochainement à la campagne déclarent choisir leur lieu de vacances principalement parce qu'ils y retrouvent de la famille. Le fait de posséder une résidence secondaire incite également beaucoup plus à choisir la campagne comme destination de vacances.

Enfin, les **vacances itinérantes** sont davantage envisagées par des individus dont l'envie de visiter des monuments, d'admirer des sites est grande : 28 % des personnes attirées par des vacances itinérantes citent ce critère comme principal pour leur choix.

Tableau 30
Les principaux critères de choix du lieu de vacances et
les destinations prioritaires des prochaines années

Mer		
. Le climat	32 %	+ 8
. Retrouver la famille.....	21 %	- 1
. Par habitude	9 %	+ 2
. Retrouver des amis	9 %	+ 0
. Pour le site , les monuments.....	8 %	- 5
Montagne		
. Le climat	23 %	- 1
. Retrouver la famille.....	19 %	- 3
. Pour le site, les monuments.....	17 %	+ 4
. Possibilité de pratiquer des activités	12 %	+ 5
Campagne		
. Retrouver la famille.....	36 %	+ 14
. Le climat	12 %	- 11
. Résidence secondaire.....	11 %	+ 6
. Pour le site, les monuments.....	9 %	- 4
Vacances Itinérantes		
. Pour le site, les monuments.....	28 %	+ 15
. Le climat	14 %	- 10
. Retrouver la famille.....	13 %	- 9
. Destination proposée par un professionnel	7 %	+ 5
Ville		
. Retrouver la famille.....	55 %	+ 33
. Retrouver des amis.....	12 %	+ 3
. Le climat	9 %	- 15

Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993

Exemple de lecture : 32 % des personnes envisageant de partir en priorité à la mer ont cité le climat comme critère principal de leur choix habituel de destination, soit 8 points de plus que dans l'ensemble de la population.

CHAPITRE 3

Les vacances à l'étranger

CHAPITRE 3

Les vacances à l'étranger

Les Français, qui privilégient le climat, la mer et la montagne pour choisir leurs vacances, trouvent-ils satisfaction sur le territoire national ? La réponse est positive : il semblerait que le pays réponde convenablement à leur demande puisque 74% de nos concitoyens envisagent d'y rester pour leurs prochains congés ; ce pourcentage a d'ailleurs augmenté en un an : en fin 1992, 69% déclaraient préférer la France comme destination de vacances.

L'étranger perdrait donc quelques adeptes dans les prochaines années : seuls 22% des Français comptent s'y rendre pour leurs vacances futures, contre près d'un quart qui l'avaient déclaré en fin 1992. Mais qui sont-ils, ces concitoyens attirés par les contrées étrangères ? De quelles destinations rêvent-ils, et vers quels pays orienteront-ils leurs choix pour les prochaines années ?

I - Un intérêt plus soutenu cette année pour des vacances en France

Pour les années à venir, les Français continuent à opter majoritairement pour des vacances sur le sol national. Mais, alors que 69% de la population exprimaient cette intention en fin 1992, cela concerne maintenant 74% de nos compatriotes (tableau 31).

Corrélativement, l'attraction de l'étranger se fait moins forte : 22% des Français songent à y passer leurs prochaines vacances, contre 24% l'année dernière.

Tableau 31
Choix des vacances entre la France ou l'étranger
 (Ensemble de la population)

(en %)		
Pensez-vous, dans les prochaines années, passer vos vacances plutôt...		
	Fin 1992	Fin 1993
. En France	69,0	74,1
. A l'étranger	23,9	21,6
. Ne sait pas, ne partira pas ...	7,1	4,3
Ensemble	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Le choix des Français pour leurs prochaines vacances semble fortement dépendre de leurs habitudes antérieures : **les Français donnent plus facilement la priorité à l'étranger pour leurs prochaines vacances s'ils y ont déjà effectué un séjour ces deux dernières années.** Ainsi, 51 % des individus qui se sont rendus au moins une fois à l'étranger ces deux dernières années envisagent d'y retourner. En revanche, seuls 15 % de ceux qui n'y sont pas allés récemment projettent de s'y rendre pour leurs prochaines vacances (tableau 32).

En outre, plus le nombre de séjours récemment effectués à l'étranger est élevé, plus la priorité est donnée à des départs prochains hors du territoire national : 46 % des Français qui sont déjà allés une ou deux fois à l'étranger ces deux dernières années envisagent d'y retourner ; c'est le cas de 77 % de ceux qui s'y sont rendus trois fois.

Tableau 32
Choix des vacances entre la France ou l'étranger, suivant le nombre de départs à l'étranger déjà effectués depuis deux ans

Nombre de départs à l'étranger ces deux dernières années :	Pense plutôt passer ses vacances dans les prochaines années :			Ensemble
	En France	A l'étranger	Ne part pas, ne sait pas	
. Aucun.....	83,0	15,0	2,0	100,0
. Un, deux	51,1	45,9	3,0	100,0
. Trois et plus.....	22,1	76,6	1,3	100,0
Ensemble	74,1	21,6	4,3	100,0

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993

Qui sont les Français qui partiront plutôt à l'étranger ?

Les Français qui projettent de partir à l'étranger pour leurs prochaines vacances ont un profil bien spécifique. Schématiquement, on peut dire que ce sont des jeunes, des étudiants, des cadres supérieurs, des personnes issues des milieux les plus aisés, des parisiens ou plus globalement des urbains, des personnes qui pratiquent des activités régulièrement, et des individus qui favorisent le côté itinérant quand ils choisissent leurs vacances.

L'étranger : un choix prioritaire chez les jeunes et les célibataires

Les classes d'âge les plus jeunes, les moins de 30 ans, sont, de loin, le plus attirées par des vacances à l'étranger. En effet, alors que 22 % des Français envisagent de passer leurs prochaines vacances hors du territoire national, 43 % des moins de 25 ans prennent cette option, et 28 % des personnes âgées de 25 à 29 ans. Ainsi, les moins de 30 ans représentent-ils 41 % des "futurs partants" pour l'étranger, alors que cette classe d'âge représente 24 % de la population française.

Tableau 33

Choix de l'étranger pour les prochaines années, selon l'âge
(Comparaison fin 1992-fin 1993)

	Fin 1992	Fin 1993
. 24 ans et moins ...	41 %	43 %
. 25 à 39 ans.....	25 %	24 %
. 40 à 59 ans.....	20 %	19 %
. 60 ans et plus.....	18 %	10 %
. Ensemble.....	24 %	22 %

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Exemple de lecture : en fin 1993, 43 % des personnes âgées de 24 ans ou moins envisagent de partir à l'étranger pour leurs prochaines vacances, contre 22 % de l'ensemble des Français. Ils étaient 41 % à l'envisager en fin 1992.

L'analyse comparative 1992-1993 en fonction des classes d'âge (tableau 33) fait ressortir:

- * Une légère augmentation de l'attrait de l'étranger auprès des plus jeunes de nos concitoyens : 43 % des moins de 25 ans envisagent maintenant de partir prioritairement à l'étranger, contre 41 % en fin 1992.

- * Une forte baisse des "futurs départs" hors du territoire national chez les personnes les plus âgées, celles de 60 ans et plus. En effet, en 1992, 18% d'entre elles déclaraient vouloir partir à l'étranger pour leurs prochaines vacances, contre 10% aujourd'hui. Est-ce pour des questions de contraintes budgétaires ? Est-ce parce que le voyage rêvé à l'étranger a été réalisé en 1993 ? Est-ce parce qu'ils ne projettent plus d'y retourner à court terme ?

On peut répondre en partie à cette question en relevant qu'entre fin 1992 et fin 1993, pratiquement le même nombre de personnes de 60 ans et plus ont déclaré avoir réalisé au moins un voyage à l'étranger ces deux dernières années (21% en fin 1992 et 19% en fin 1993). Par conséquent, la baisse des intentions de départs à l'étranger dans cette classe d'âge n'est probablement pas due à la réalisation en 1993 de voyages envisagés en fin 1992. Il semblerait plutôt que les personnes âgées mettent maintenant davantage en avant les vacances en famille, et à la campagne.

Outre l'attrance que les jeunes ont pour les départs à l'étranger, celle-ci est également plus fortement marquée chez les personnes vivant seules -mais les deux effets sont bien sûr liés - : 42% des personnes qui prévoient des vacances à l'étranger vivent seules dans leur foyer, alors qu'elles représentent 32% de l'ensemble de la population.

L'étranger attire les étudiants et les catégories professionnelles les plus aisées

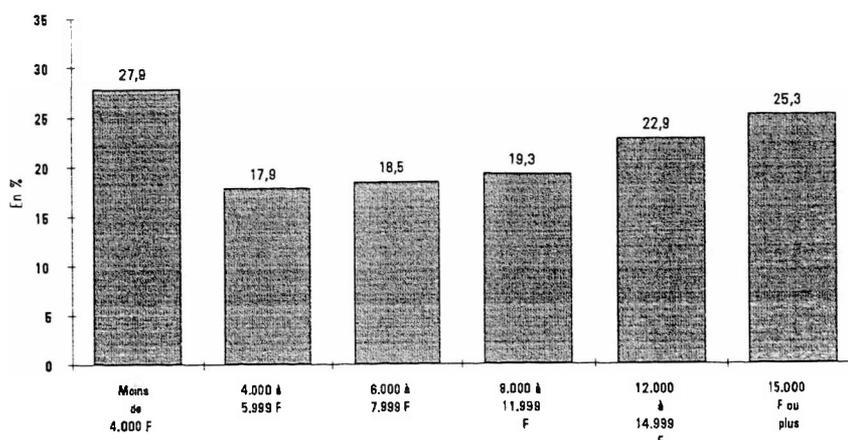
Autre effet lié à l'âge, la catégorie des étudiants est plus souvent tentée par des vacances hors du territoire national : 53% d'entre eux pensent aller à l'étranger dans les prochaines années, contre 22% en moyenne.

Plus généralement, ce sont les milieux les plus aisés qui prévoient de partir prochainement au-delà de nos frontières : 35% des cadres supérieurs et des professions libérales sont dans ce cas. Mais cela concerne aussi les employés, 29% ayant déclaré leur intention de s'y rendre prochainement.

L'effet mis en évidence ici s'expliquerait par les contraintes budgétaires imposées par de telles vacances -ou supposées être relatives à de telles vacances- : seules les personnes ayant des revenus élevés pourraient se les permettre. Ainsi, plus le revenu croît, plus les intentions de départs à l'étranger emportent de voix.

Graphique 17

Choix de l'étranger pour les prochaines années, selon le revenu mensuel global du foyer



Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993

Le graphique 17 montre cependant que les personnes ayant des revenus inférieurs, dans leur foyer, à 4 000 francs par mois optent un peu plus souvent pour des vacances à l'étranger (28 %, contre 22 % en moyenne). Rappelons, en effet, que l'étranger attire de nombreux étudiants, et qu'ils disposent de revenus inférieurs à ceux de la moyenne des Français.

L'attrait de l'étranger : un net effet de diplôme, atténué cette année

Les non-diplômés font partie, de loin, des personnes le moins attirées par les frontières extérieures : seuls 11 % envisagent de s'y rendre, contre 22 % en moyenne.

Mais alors qu'en fin 1992, on constatait une augmentation systématique avec le niveau de diplôme, des intentions de départs à l'étranger, cette corrélation semble s'être atténuée cette année (tableau 34) : les personnes disposant du niveau Bac opteraient maintenant davantage pour l'étranger que les diplômés du supérieur.

Ce phénomène traduirait-il le début d'une tendance à une certaine démocratisation des vacances à l'étranger ? Nous ne pouvons évidemment pas y répondre aujourd'hui, avec pour seule évolution celles des deux années 1992 et 1993. Il reste que relativement près de trois fois plus de diplômés envisagent de partir à l'étranger que de non-diplômés.

Tableau 34
Choix de l'étranger pour les prochaines vacances, selon le diplôme possédé

	(en %)	
	Fin 1992	Fin 1993
. Aucun diplôme, CEP.....	16,6	11,1
. BEPC, diplôme technique (niveau inférieur au BAC) ...	22,0	21,7
. BAC, diplôme technique (niveau bac).....	31,4	35,2
. Etudes supérieures.....	37,1	31,2
. Ensemble.....	24,0	21,6

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993

Exemple de lecture : en fin 1993, 35,2% des individus disposant d'un diplôme de niveau Bac passeront plutôt leurs vacances à l'étranger, contre seulement 21,6% de l'ensemble des Français. Ils étaient 31,4% en fin 1992.

D'ailleurs, les individus disposant du Bac ou d'un diplôme du supérieur s'orientent bien davantage vers des vacances à l'étranger que la moyenne des Français : ils représentent 43% des "partisans" de l'étranger, alors qu'ils ne constituent que 28% de la population totale.

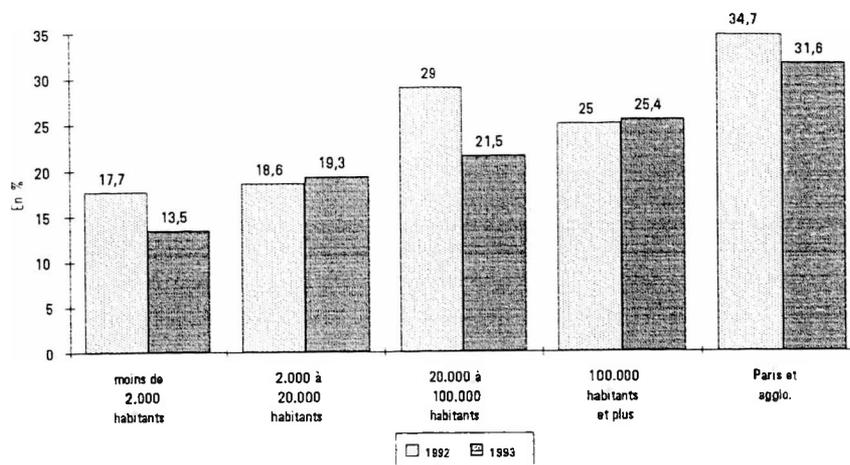
Un phénomène urbain, et plus spécifiquement parisien

L'attrait pour l'étranger croît avec la taille d'agglomération de résidence : 55% de ceux qui envisagent de passer leurs prochaines vacances à l'étranger habitent dans des agglomérations de plus de 100 000 habitants, dont 25% dans l'agglomération parisienne.

Ce phénomène est bien entendu lié à la profession-catégorie sociale d'appartenance : la plupart des étudiants vivent dans les grandes villes (villes universitaires) et davantage de cadres supérieurs y sont également présents.

Graphique 18

Choix de l'étranger pour les prochaines vacances,
selon la taille d'agglomération de résidence
(Comparaison fin 1992 - fin 1993)



Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993

L'accroissement de l'attrance de l'étranger en fonction de la taille d'agglomération de résidence apparaît plus régulier cette année qu'en fin 1992 (graphique 18). La régularité de la progression provient notamment de deux effets :

- * la baisse relativement importante des futurs partants à l'étranger au sein des personnes vivant en milieu rural (agglomérations de moins de 2 000 habitants) : 18% en fin 1992, 13% en fin 1993 ;
- * une moindre envie de quitter le sol national chez les habitants d'agglomérations de taille moyenne (de 20 000 à 100 000 habitants) : 21% envisagent, maintenant, de séjourner prochainement à l'étranger, contre 29% en fin 1992.

L'étranger attire plutôt les foyers de petite taille

Le nombre d'enfants présents dans le foyer ne paraît pas avoir autant d'influence sur les intentions de départs en vacances à l'étranger qu'il n'en avait en fin 1992. Cependant, à partir de deux enfants à charge, on constate une plus grande réticence à partir hors du territoire national. Serait-ce pour des questions d'organisation, de contraintes financières ? Toujours est-il que, quelle que soit la raison (coût, longueur du voyage, organisation générale, matériels à emporter,...), les foyers ayant la responsabilité de plusieurs enfants semblent plus dissuadés qu'en moyenne de s'aventurer vers des pays lointains.

Tableau 35

Choix de l'étranger pour les prochaines vacances,
selon le nombre d'enfants à charge (moins de 16 ans)
(Comparaison fin 1992 - fin 1993)

	Fin 1992	Fin 1993
. Aucun	26 %	22 %
. Un	25 %	24 %
. Deux	19 %	19 %
. Trois et plus	15 %	18 %
. Ensemble.....	24 %	22 %

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993

Exemple de lecture : en fin 1993, 24% des individus ayant un seul enfant à charge passeront plutôt leurs vacances à l'étranger, contre seulement 22% de l'ensemble des Français. Ils étaient 25% en fin 1992.

Il est également intéressant de remarquer que les personnes qui choisissent de se rendre en priorité à l'étranger pour leurs prochains séjours sont parties en vacances plus souvent que la moyenne des Français les deux dernières années : 44% d'entre elles sont parties au moins trois fois dans cette période, alors que les "Gros Partants" représentent 30% de l'ensemble de la population.

II - Les destinations étrangères idéales

1 - DOM-TOM et Amérique du Nord sont largement en tête dans les rêves des Français

Parmi les 16 destinations hors métropole proposées, les **DOM-TOM** (Martinique, Guadeloupe, Réunion, ...) et **l'Amérique du Nord** (Etats-Unis, Canada) restent les **deux principales destinations idéales selon les Français**. Leur position semble même se conforter légèrement : en fin 1993, 33% de la population désignent les DOM-TOM en première ou en deuxième réponse (soit 3 points de plus qu'en fin 1992) et 30%, l'Amérique du Nord (2 points de plus).

La hiérarchie des destinations étrangères idéales reste sensiblement la même qu'il y a un an. Derrière les deux destinations "vedettes", on trouve des pays d'Europe tels la Suisse et l'Autriche (16% en cumul des deux réponses), l'Espagne et le Portugal (13%) et la

Grèce (12%), auxquels il faut rajouter des destinations beaucoup plus lointaines, dont certaines du "bout du monde" : l'Amérique du Sud, le Mexique et les Caraïbes (14%), l'Océanie et l'Extrême-Orient (14%).

Depuis la fin 1992, la Péninsule Ibérique (Espagne, Portugal) et la Grèce ont perdu chacune 2 points (en cumul des deux réponses). Dans le même temps, l'Océanie et l'Extrême-Orient, d'une part, et l'Asie du Sud et du Sud-Est, d'autre part, sont des destinations qui ont chacune gagné 2 points de citations. Compte tenu de la faiblesse des écarts, ces évolutions restent à confirmer.

Tableau 36
Les deux destinations étrangères idéales (fin 1993)
 (Ensemble de la population)

(en %)				
Quelles seraient, pour vous personnellement, les deux destinations étrangères idéales ?				
<i>Classement par ordre décroissant de la première réponse</i>	1ère réponse	2ème réponse	Réponse 1 ou 2*	Rappel 1992 : Réponse 1 ou 2*
DOM-TOM (Martinique, Guadeloupe, Réunion, ...)	17,8	15,6	33,4	30,8
Etats-Unis, Canada	16,5	13,1	29,6	27,5
Suisse, Autrich	9,4	6,6	16,0	14,9
Espagne, Portugal	6,5	6,5	13,0	15,1
Grèce.....	6,1	6,3	12,4	14,5
Amérique du Sud, Mexique, Caraïbes.....	6,1	8,0	14,1	15,3
Océanie, Extrême-Orient (Australie, Nouvelle Zélande, Japon, Chine, Corée)	5,9	8,6	14,5	12,3
Italie, Sicile.....	5,7	5,8	11,5	12,2
Asie du Sud et du Sud-Est (Inde, Indonésie, Thaïlande ...).....	4,5	5,0	9,5	7,6
Pays Scandinaves (Suède, Finlande, Danemark, ...)	4,0	5,6	9,6	8,9
Méditerranée Orientale (Turquie, Israël, Egypte) ...	3,8	4,2	8,0	8,4
Afrique, Pays du Maghreb	3,5	3,5	7,0	7,2
Grande Bretagne, Irlande.....	3,3	2,6	5,9	6,8
Allemagne.....	2,2	1,9	4,1	4,6
Pays de l'Est.....	0,8	1,1	1,9	2,5
Pays-Bas, Belgique	0,7	1,2	1,9	3,0
Ne sait pas	3,1	4,4	-	-
Ensemble	100,0	100,0	-	-

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

* Pourcentage de citations de la réponse, deux premiers rangs confondus.

2 - Les destinations idéales pour ceux qui se rendront réellement à l'étranger

Seuls 22% des Français pensent réellement partir à l'étranger pour leurs prochaines vacances. Cette "clientèle potentielle de l'étranger" a-t-elle les mêmes aspirations que l'ensemble de la population en terme de destinations ?

L'analyse des destinations étrangères idéales de ceux qui envisagent réellement de partir hors du territoire national pour leurs prochaines vacances (tableau 37) fait ressortir un plus grand enthousiasme relatif pour l'Amérique du Nord. En première réponse, les Etats-Unis et le Canada obtiennent en effet 19% des intentions de départs ; ils se placent ainsi en première position des destinations qui font rêver, devançant les DOM-TOM, et leurs 16% de citations.

Pour les autres destinations, l'ordre hiérarchique de l'idéal est différent, pour cette "clientèle potentielle", de celui concernant l'ensemble des Français. Ainsi, les pays les plus éloignés de la France ont la faveur de ces "futurs partants", notamment l'Océanie et l'Extrême-Orient, l'Amérique du Sud, l'Asie, et les pays de la Méditerranée Orientale. En revanche, les pays les plus proches de la France, les pays d'Europe, perdent des voix auprès de cette clientèle.

Si l'on compare les destinations étrangères idéales de la "clientèle potentielle" en 1992 et en 1993, deux éléments évolutifs très sensibles apparaissent :

- **Une forte montée de l'attrance de l'Océanie et de l'Extrême-Orient** : 5% de la clientèle potentielle citaient ces destinations comme idéales il y a un an. Cela en concerne maintenant 10%. Cette destination prend la troisième place du classement.
- **Un sensible déclin de l'attrance de l'Espagne et du Portugal** : 11% de la clientèle potentielle classaient ces destinations comme idéales en fin 1992, contre seulement 4% cette année.

En fait, les premiers pays européens arrivent en septième position du classement, avec la Grèce, puis les Pays Scandinaves. L'Espagne et le Portugal étaient nettement mieux notés l'an dernier, on l'a dit : sont-ce les pays où se sont rendus majoritairement les Français en 1993 ? Malheureusement, les questions intégrées dans l'enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français" ne permettent pas d'y répondre.

Au vu de ces résultats, on peut, en tout état de cause, se demander si les rêves des Français ne tendent pas à s'éloigner de l'hexagone, du fait même de l'impossibilité de plus en plus grande de réaliser des voyages à l'étranger. En un mot, on envisagerait de partir moins souvent à l'étranger, mais dans des pays plus lointains.

Tableau 37

Les destinations étrangères idéales (1ère réponse)
des Français qui pensent plutôt passer leurs prochaines vacances à l'étranger
(soit 22% de la population)

	Fin 1992	Fin 1993	(en %) Pour comparaison : préférence de l'ensemble de la population (fin 1993)
. Etats-Unis, Canada	17,7	18,8	16,5
. DOM-TOM.....	14,6	16,0	17,8
. Océanie, Extrême Orient	5,3	9,5	5,9
. Amérique de Sud, Mexique, Caraïbes ..	8,5	9,3	6,1
. Méditerranée Orientale	4,3	6,3	3,8
. Asie du Sud et Sud-Est.....	7,3	5,6	4,5
. Grèce	6,3	4,8	6,1
. Pays Scandinaves	2,3	4,8	4,0
. Italie, Sicile.....	5,8	4,7	5,7
. Espagne, Portugal.....	10,6	4,4	6,5
. Suisse, Autriche	3,4	3,0	9,4

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993

Un bon exemple en est fourni par la Suisse et l'Autriche : ces deux pays obtiennent un très bon score au sein de la population totale (troisième position, avec 9,4% des voix); mais ils occupent la dernière place au sein de la "clientèle potentielle", avec seulement 3% des voix. Si ces deux pays semblent permettre aux Français de s'évader en sortant facilement du territoire national, ils n'enthousiasment pas pour autant les personnes qui décident réellement de partir vers d'autres horizons pour leurs prochaines vacances.

III - Les destinations étrangères vraisemblables

Attachons-nous maintenant aux destinations étrangères considérées comme "vraisemblables" par nos concitoyens.

Cette analyse, complémentaire de celle des destinations idéales, est en effet primordiale pour prévoir les prochains départs en dehors du territoire hexagonal : lorsque l'on demande aux Français de citer les deux pays où ils iraient vraisemblablement s'ils

décidaient de partir à l'étranger, leurs réponses diffèrent en effet sensiblement des souhaits exprimés " dans l'idéal " (tableau 38).

1 - L'Espagne et le Portugal, suivies des DOM-TOM, seront les pays les plus fréquentés par les Français lors des prochaines années

Trois points essentiels sont à souligner en ce qui concerne les types de destinations les plus probables pour les prochaines années :

- Espagne et Portugal restent, en fin 1993, les destinations le plus facilement réalisables : 18% des Français iraient vraisemblablement dans ces pays s'ils partaient à l'étranger. Cette destination subit cependant un léger recul par rapport à la fin 1992 (-2 points en cumul des deux réponses possibles).
- Quatre autres destinations viennent ensuite, citées par 14 à 16% des Français : les DOM-TOM, la Suisse et l'Autriche, l'Amérique du Nord, l'Italie et la Sicile. Au total, les cinq premières destinations probables en fin 1993 restent les mêmes qu'un an auparavant.

Les autres pays attirent nettement moins les Français; ils recueillent un nombre de voix bien inférieur à 10%, allant même jusqu'à 2 ou 3% pour les Pays de l'Est, les Pays-Bas ou la Belgique. On retrouve, dans ce groupe, les pays les plus éloignés de la France, ou ceux pour lesquels l'organisation est plus complexe, et les coûts de transport plus élevés : Asie, Océanie, Extrême-Orient, Amérique du Sud, Mexique,...

- Enfin, en hausse sensible depuis la fin 1992 (+5 points), 27% des Français déclarent qu'ils ne partiront pas à l'étranger. On retrouve, ici, d'une autre façon, la diminution, déjà signalée, du nombre de Français qui envisagent de passer leurs vacances hors du territoire national.

Tableau 38
Les deux destinations étrangères probables (fin 1993)

(en %)

Si vous partez à l'étranger, quels sont les deux pays dans lesquels vous irez vraisemblablement ?				
<i>Classement par ordre décroissant de la première réponse</i>	1ère réponse	2ème réponse	Réponse 1 ou 2*	Rappel 1992 : Réponse 1 ou 2*
Espagne, Portugal	10,7	7,8	18,5	20,8
DOM-TOM (Martinique, Guadeloupe, Réunion, ...) ..	8,4	7,4	15,8	14,9
Suisse, Autriche	8,3	5,5	13,8	14,0
Etats-Unis, Canada	7,4	7,2	14,6	15,8
Italie, Sicile.....	7,3	6,9	14,2	15,3
Grande Bretagne, Irlande.....	5,6	3,3	8,9	9,7
Grèce	4,6	4,2	8,8	9,9
Allemagne	3,9	2,8	6,7	7,3
Afrique, Pays du Maghreb.....	3,1	2,6	5,7	6,1
Amérique du Sud, Mexique, Caraïbes	2,3	2,9	5,2	6,0
Océanie, Extrême-Orient (Australie, Nouvelle Zélande, Japon, Chine, Corée).....	2,2	3,4	5,6	4,2
Pays Scandinaves (Suède, Finlande, Danemark, ...) ..	2,1	3,6	5,7	4,8
Asie du Sud et du Sud-Est (Inde, Indonésie, Thaïlande ...)	2,1	2,1	4,2	3,9
Méditerranée Orientale (Turquie, Israël, Egypte).....	1,9	2,8	4,7	6,1
Pays-Bas, Belgique.....	1,5	1,9	3,4	4,4
Pays de l'Est	0,8	1,5	2,3	2,5
Aucun (ne partira pas à l'étranger)	27,3	5,4	-	-
Ne sait pas, non réponse	0,5	28,7	-	-
Ensemble.....	100,0	100,0	-	-

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

* Pourcentage de citations de la réponse, deux premiers rangs confondus.

Il est intéressant, comme nous l'avons fait pour les destinations idéales, d'analyser séparément les réponses des individus qui projettent réellement de passer leurs prochaines vacances à l'étranger.

Le classement des destinations "vraisemblables" ainsi obtenu diffère légèrement de celui observé sur la population totale : on remarque en particulier un attrait plus important de l'Amérique du Nord, destination classée en deuxième place (12% sur la clientèle potentielle, contre 7% sur l'ensemble de la population), et un affaiblissement du nombre

de citations de la Suisse et de l'Autriche (neuvième rang des destinations vraisemblables de la clientèle potentielle, alors que ces pays figuraient en troisième position sur l'ensemble de la population).

Tableau 39
Les destinations étrangères vraisemblables (1ère réponse)
des Français qui pensent plutôt passer leurs prochaines vacances à l'étranger
 (soit 22 % de la population)

	Fin 1992	Fin 1993	(en %) Pour comparaison : préférence de l'ensemble de la population (fin 1993)
. Espagne, Portugal.....	16,9	14,2	10,7
. Etats-Unis, Canada	12,9	11,6	7,4
. DOM-TOM.....	9,8	9,7	8,4
. Italie, Sicile	9,9	8,5	7,3
. Grèce	6,8	7,9	4,6
. Grande Bretagne, Irlande	4,0	7,6	5,6
. Afrique, Pays du Magrheb.....	7,0	6,3	3,1
. Méditerranée Orientale	5,1	5,1	1,9
. Suisse, Autriche	4,5	5,1	8,3
. Amérique de Sud, Mexique, Caraïbes ..	2,8	4,5	2,3
. Allemagne	4,8	3,9	3,9
. Océanie, Extrême Orient.....	2,0	3,5	2,2
. Asie du Sud et Sud-Est.....	4,5	3,2	2,1

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993

C'est donc d'abord vers l'Espagne, le Portugal ou l'Amérique du Nord que se dirigeront principalement les Français qui partiront les prochaines années à l'étranger. Cet engouement de nos compatriotes pour ces deux destinations avait déjà été observé l'an dernier ; cependant, il est légèrement moins prononcé aujourd'hui : cette année, 14 % déclarent qu'ils partiront en Espagne ou au Portugal, contre 17 % en fin 1992 ; et moins de 12 % évoquent leur départ aux Etats-Unis ou au Canada, contre 13 % en fin 1992.

Si les Français délaissent légèrement ces destinations, c'est pour partir davantage qu'en fin 1992, vers la Grande-Bretagne, l'Irlande, la Grèce ou bien même encore vers des destinations beaucoup plus éloignées comme l'Amérique du Sud ou l'Océanie. Mais cela ne concerne qu'un très petit nombre de la population : entre 3 et 8 % des Français, selon les pays.

2 - Les différences entre les destinations étrangères "idéales" et "vraisemblables"

L'examen simultané des deux tableaux ci-dessus (tableaux 36 et 38) souligne les fortes disparités qui peuvent exister entre les souhaits et la réalité, en matière de départs à l'étranger :

- * Pour seulement 38% des Français, il y a concordance entre la destination étrangère "idéale" et la destination vraisemblable.
- * Ce décalage tient à un double effet : d'abord, 27% de nos concitoyens déclarent qu'ils ne partiront pas à l'étranger. Ensuite, 34% des Français citent une destination "probable" différente de leur idéal.

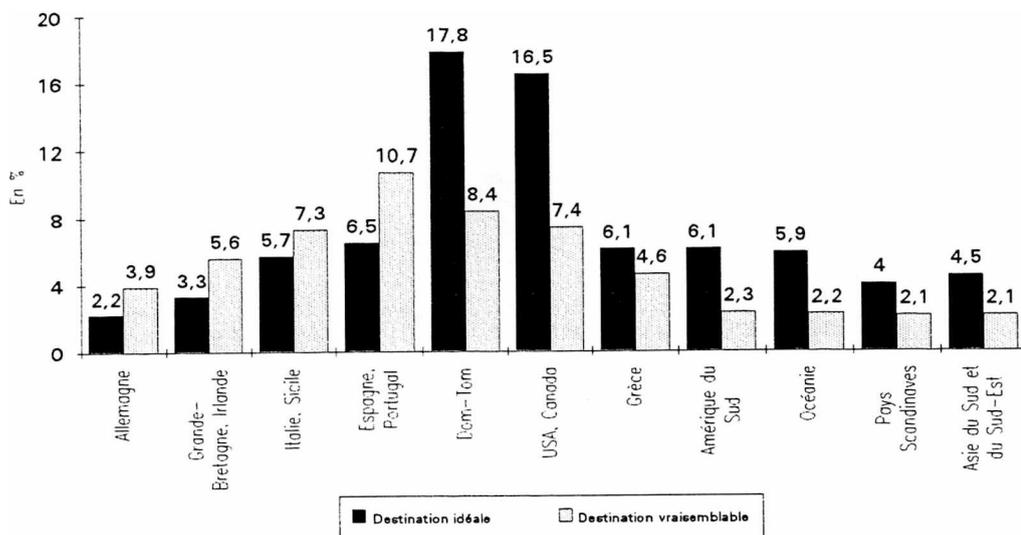
Les pays qui font rêver, ceux pour lesquels le pourcentage de citations est plus élevé comme destination idéale que comme destination probable, n'ont pas changé en un an (graphique 19). On retrouve dans l'ordre : les DOM-TOM ; l'Amérique du Nord (Etats-Unis, Canada) ; l'Amérique du Sud, le Mexique, les Caraïbes ; l'Océanie, l'Extrême-Orient ; la Grèce ; enfin, les pays Scandinaves.

Les "destinations de substitution", celles pour lesquelles le pourcentage de citations est plus élevé comme destination probable que comme destination idéale, sont également les mêmes : l'Espagne et le Portugal ; l'Italie ; la Grande-Bretagne et l'Irlande ; l'Allemagne.

Il va de soi que le coût du transport entre en ligne de compte : en terme de voyages, l'idéal rime avec "lointain", tandis que le vraisemblable rime plus souvent avec "proximité".

Graphique 19

Les destinations idéales et vraisemblables pour les vacances à l'étranger
(Premières réponses de l'ensemble de la population)



Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993

Si l'on compare ces résultats à ceux de fin 1992, on remarque que la tendance à opter pour une destination différente de celle qui est idéale s'accroît fortement : l'an dernier, 43% des Français citaient comme "vraisemblable" leur destination idéale ; aujourd'hui, ils ne sont que 38%.

En regroupant les destinations pour mieux faire apparaître les décalages (tableau 40), on remarque que l'Europe de l'Ouest et du Sud constituent les destinations vers lesquelles davantage de Français s'orienteront pour leurs prochaines vacances à l'étranger, au détriment des destinations plus lointaines telles que les DOM-TOM, les Amériques, l'Océanie, ou l'Asie. 38% des Français considèrent en effet l'Europe comme lieu de départ idéal, tandis que 44% s'y rendront probablement.

Ainsi, plus les pays sont éloignés de la France, plus nos compatriotes les citent comme destination idéale, mais moins ils pensent y aller réellement.

Tableau 40
Destinations étrangères idéales et vraisemblables pour des vacances à l'étranger
 (Premières réponses regroupées)

(en %)

	Fin 1992		Fin 1993	
	Destination idéale	Destination vraisemblable	Destination idéale	Destination vraisemblable
. Europe de l'Ouest et du Sud.....	41,4	46,6	37,9	44,0
. Amériques.....	22,9	11,1	22,6	9,7
. DOM-TOM.....	16,6	7,6	17,8	8,4
. Océanie.....	4,9	1,5	5,9	2,2
. Méditerranée Orientale.....	3,4	2,7	3,8	1,9
. Asie du Sud et Sud-Est.....	3,3	1,9	4,5	2,1
. Afrique.....	3,0	2,9	3,5	3,1
. Europe de l'Est.....	1,0	1,1	0,8	0,8
. Aucun, ne part pas.....	-	21,9	-	27,3
. Ne sait pas.....	3,5	2,7	3,1	0,5
. Total.....	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993

3 - Le profil socio-démographique des Français projetant de choisir prochainement certaines destinations étrangères

Du fait de la faiblesse de certains effectifs, nous allons nous intéresser uniquement aux principales destinations étrangères probables, c'est-à-dire celles qui ont obtenu le nombre de citations le plus élevé comme première destination vraisemblable.

L'Espagne et le Portugal

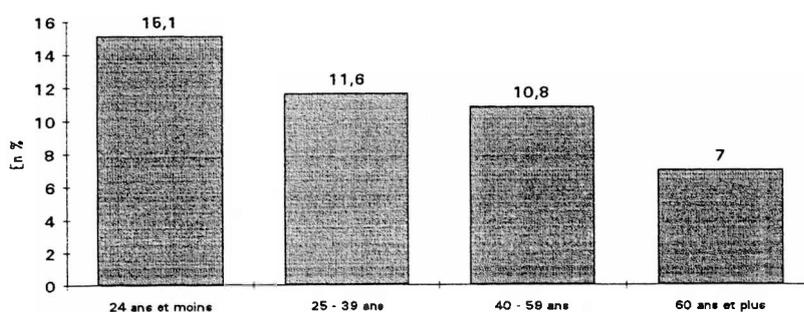
11% des Français envisagent "vraisemblablement" de se rendre prochainement en Espagne ou au Portugal pour leurs vacances. Parmi eux, sont davantage représentés les étudiants, et par conséquent les jeunes (les moins de 25 ans), les personnes habitant dans des agglomérations de taille moyenne (de 20 000 à 100 000 habitants) et celles qui envisagent de passer leurs prochaines vacances au bord de la mer.

Plus les individus sont jeunes, plus leur enthousiasme est fort pour partir en vacances en Espagne ou au Portugal (graphique 20) : 15% des moins de 25 ans iront vraisemblablement dans l'un ou l'autre de ces deux pays, 11% des 25-60 ans, et seulement 7% des personnes de plus de 60 ans.

Ce choix par les plus jeunes d'une destination proche, telle que l'Espagne et le Portugal, résulte-t-il de contraintes financières plus fortes dans ces tranches d'âge que dans le reste de la population ? Ou bien provient-il de l'attrait du pays lui-même et de ses bords de mer ? Les questions posées dans l'enquête ne permettent malheureusement de répondre à cette interrogation.

Graphique 20

Choix de l'Espagne ou du Portugal comme première destination vraisemblable, suivant l'âge de l'enquêté



Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Les DOM-TOM

Les partisans d'un séjour dans les Dom-Tom sont plus souvent des personnes de catégorie sociale moyenne, plutôt jeunes ; ces individus sont plus souvent partis en vacances ces deux dernières années que l'ensemble de la population, et ils favorisent "le climat" dans leurs critères de choix du lieu de départ.

En effet :

- * 42% d'entre eux sont des employés ou des professions intermédiaires, contre 27% dans l'ensemble de la population ;
- * 42% sont âgés de 25 à 39 ans, contre 31% dans l'ensemble de la population ;
- * 37% sont partis au moins trois fois en vacances ces deux dernières années (contre 30%) ;
- * Enfin, pour un tiers d'entre eux, le climat est le principal élément qui compte pour choisir le lieu de vacances (contre 24%).

A cette clientèle probable des Dom-Tom, vient se greffer une "clientèle potentielle". Elle est dite potentielle, car elle regroupe les personnes qui considèrent cette destination comme idéale alors même qu'elles n'envisagent pas de s'y rendre pour leurs prochaines vacances. Peut-être dans l'avenir auront-elles la possibilité de réaliser ce souhait ?

Cette "clientèle potentielle" se caractérise principalement par (tableau 41) :

- son âge : 52% des **moins de 25 ans** qui considèrent les Dom-Tom comme destination étrangère idéale ne s'y rendront vraisemblablement pas dans les prochaines années ;
- sa situation familiale : les **célibataires** sont plus nombreux dans ce groupe ;
- son statut social : effet direct de l'âge et du statut matrimonial, on trouve ici davantage d'**étudiants**. Cependant, les **cadres supérieurs**, et les individus les plus **aisés** (de niveau de revenu élevé : 15 000 F et plus par mois pour l'ensemble de leur foyer) y sont également sur-représentés ;
- une certaine "insatisfaction" des activités pratiquées habituellement lors des vacances d'été : les personnes qui n'arrivent pas, en terme d'activités, à concilier leurs souhaits et leurs pratiques sont plus nombreuses dans cette "clientèle potentielle". Elles citent, en effet, plus souvent la baignade et les visites de monuments comme loisirs habituels de leurs vacances d'été, alors qu'elles préféreraient par exemple des sports tels que le bateau ou la planche à voile ;
- une diversité des types de séjours pratiqués : ces individus, partis assez souvent en vacances ces deux dernières années, n'ont pas réellement privilégié un type de séjour particulier (vacances itinérantes, montagne, campagne ou mer). Pour les prochaines années, en revanche, ils envisagent d'aller plutôt à la campagne ;
- les critères de choix du lieu de vacances pris en compte : les personnes qui mettent davantage en avant "le site et les monuments à visiter" satisfont moins souvent leur rêve de partir vers les Dom-Tom.

Tableau 41
Principales caractéristiques sur-représentées parmi les partisans
des Dom-Tom qui ne s'y rendront pas prochainement

	(en %)
Socio-démographie :	
. Etudiant.....	86
. Cadre supérieur.....	61
. Possède un diplôme d'études supérieures	58
. Célibataire.....	56
. Moins de 24 ans.....	52
. Dispose, dans son foyer, d'un revenu mensuel de 15 000 F ou plus	48
Questions tourisme :	
. Est parti en vacances ces deux dernières années :	48
*Est parti au moins 3 fois	48
. Critère de choix du lieu de vacances :	
* pour le site, les monuments	57
* retrouver des amis	49
. Type de séjour envisagé pour les prochaines années: vacances à la campagne.....	
	55
. Activité idéale différente de celles pratiquées	
	52
. Activité idéale :	
* planche à voile, bateau à moteur, voile	52
* randonnée-escalade	50
* visites de sites naturels.....	46
. Activité le plus souvent pratiquée :	
* visites de monuments.....	55
* baignade.....	52
. Ensemble	43

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993

Exemple de lecture : 86% des étudiants qui considèrent les Dom-Tom comme la destination étrangère idéale ne s'y rendront vraisemblablement pas dans les prochaines années, contre 43% dans l'ensemble de ceux qui considèrent les Dom-Tom comme idéal.

La Suisse et l'Autriche

Si l'Espagne, le Portugal et les Dom-Tom attirent plutôt des jeunes, la Suisse et l'Autriche sont deux pays qui tentent davantage les personnes âgées. Les personnes de 60 ans et plus sont en effet sur-représentées dans cette clientèle : elles en constituent près d'un tiers (alors qu'elles représentent 25% de la population totale). On trouve donc ici plus de retraités qu'en moyenne.

Les personnes ayant des revenus plutôt élevés (de 12 000 à 15 000 Francs par mois) constituent une part importante de ce groupe. Elles choisissent plus souvent leur lieu de vacances pour le site et les monuments à visiter (21 %, contre 13 % en moyenne).

Les Etats-Unis et le Canada

Les Français qui optent pour les Etats-Unis ou le Canada appartiennent aux classes d'âge moyennes : un quart d'entre eux ont entre 40 et 50 ans (ces classes constituent 16 % de la population). Ils choisissent plutôt leurs destinations de vacances en fonction du site et des monuments à visiter.

Notons qu'il s'agit ici, plus souvent qu'en moyenne, de Français dont le revenu global est élevé, et qui ont eu l'occasion de partir au moins trois fois en vacances ces deux dernières années.

4 - Quand le vraisemblable concorde avec l'idéal

On l'a vu, 38 % des Français envisagent de réaliser leur rêve de partir prochainement en vacances dans le pays qu'ils considèrent comme idéal. Qui sont ces personnes, et quelle est leur destination préférée ?

a) Le profil socio-démographique des Français qui partiront vers leur destination idéale

Les Français pour lesquels les désirs et la réalité concordent en terme de destination étrangère appartiennent à des catégories sociales plutôt aisées : chez les cadres supérieurs-professions libérales, ou les cadres moyens, et les personnes disposant de revenus mensuels élevés (plus de 12 000 F par mois dans le foyer), l'adéquation "idéal-probable" est plus fréquente que dans l'ensemble de la population (tableau 42).

Les contraintes budgétaires ne semblent pas constituer, pour ces catégories, une barrière pour partir où elles le désirent. D'ailleurs, ces personnes s'imposent moins de restrictions sur le poste "vacances-loisirs" qu'en moyenne. De même, en termes de modes d'hébergement de vacances comme en matière d'activités habituelles, elles déclarent utiliser ou pratiquer ceux qu'elles préfèrent.

D'autre part, ce sont plutôt les individus de moins de 40 ans, et notamment les plus jeunes d'entre eux (moins de 25 ans) qui arrivent le mieux à concilier leurs souhaits et la réalité ; il en est de même pour les célibataires. Ces deux raisons expliquent que figurent ici davantage d'étudiants que dans la population totale.

Enfin, la concordance entre l'idéal et le vraisemblable est également plus fréquente chez les parisiens ou les habitants de l'agglomération parisienne.

Tableau 42

Principales caractéristiques sur-représentées parmi les individus qui envisagent de partir prochainement vers la destination qu'ils considèrent comme idéale

(En %)

Socio-démographie :	
. Cadre supérieur	45
. Possède un diplôme d'études supérieures	44
. Célibataire	44
. Moins de 24 ans.....	44
. Habite à Paris ou dans l'agglomération parisienne	43
. 25 - 39 ans	41
. Etudiant	40
. Dispose, dans son foyer, d'un revenu mensuel de 12 000 F ou plus	43
. Ne s'impose pas de restrictions sur le poste "vacances-loisirs"	43
Questions tourisme :	
. Est parti au moins 3 fois en vacances ces deux dernières années.....	45
Critère de choix du lieu de vacances :	
* y dispose d'une résidence secondaire.....	48
* pour le site, les monuments.....	42
* possibilité de pratiquer des activités	42
Type de séjour envisagé pour les prochaines années:	
* vacances à la mer	43
* vacances à la montagne	41
. Ensemble	38

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993

Exemple de lecture : 45% des cadres supérieurs envisagent prochainement de partir vers la destination étrangère qu'ils considèrent idéale, contre 38% dans l'ensemble de la population.

On observe, d'autre part, que chez les "Gros Partants", c'est-à-dire ceux qui sont partis au moins trois fois en vacances ces deux dernières années, un peu plus d'individus qu'en moyenne (45%, contre 38%) font concorder destinations probables et destinations idéales. Peut-être, pour certains d'entre eux, arrivent-ils précisément à concilier rêve et réalité grâce au nombre important de leurs départs.

b) Quelles sont leurs destinations préférées ?

L'analyse des destinations préférées par les personnes qui font concorder désirs et réalité en matière de départs vers l'étranger, nous conduit à formuler deux observations :

- Ce sont pour les destinations les plus proches de la France que l'adéquation entre rêve et réalité est la plus forte. Cela signifie que les personnes qui souhaitent passer leurs vacances dans les pays européens (Allemagne, Grande-Bretagne, Suisse, Autriche, Espagne, Portugal, Italie ou Grèce) arrivent plus facilement à satisfaire leurs souhaits que celles qui rêvent de destinations lointaines. (tableau 43).

Tableau 43

Les destinations sur-représentées chez les individus qui envisagent de partir prochainement dans le pays qu'ils considèrent idéal

	(en %)
. Allemagne	73
. Grande-Bretagne, Irlande	65
. Suisse, Autriche	53
. Espagne, Portugal	51
. Italie, Sicile.....	49
. Grèce	42
. Ensemble.....	38

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Exemple de lecture : 73% des personnes qui citent l'Allemagne comme destination idéale iront vraisemblablement dans ce pays pour leurs prochaines vacances, alors que seulement 38% des Français partiront probablement vers la destination souhaitée.

- Même si ce sont les pays européens pour lesquels les souhaits d'y séjourner ont le plus de chances de se réaliser, ce sont deux destinations lointaines, les Dom-Tom et l'Amérique du Nord, qui recueillent davantage de préférences et d'intentions de départs. Leur éloignement ne semble donc pas trop freiner les Français dans leur désir de s'y rendre. La Suisse et l'Autriche sont également très souvent choisies à la fois comme destinations idéales et destinations vraisemblables (13% des voix), l'Espagne et le Portugal aussi, mais dans une moindre mesure (9%).

Ces quatre destinations pourraient peut-être constituer les destinations étrangères privilégiées par la population au cours des prochaines années.

Tableau 44
La destination étrangère idéale et vraisemblable, chez les individus
pour lesquels il y a concordance entre les souhaits et la réalité
 (1ère réponse citée)

<i>Classement par ordre décroissant des réponses de fin 1993 (deuxième colonne)</i>	(en %)		
	Personnes pour lesquelles il y a concordance entre souhaits et réalité Fin 1992	Personnes pour lesquelles il y a concordance entre souhaits et réalité Fin 1993	Rappel : Ensemble de la population (Fin 1993)
DOM-TOM (Martinique, Guadeloupe, Réunion, ...)	11,9	15,3	17,8
Etats-Unis, Canada.....	15,9	14,4	16,5
Suisse, Autriche.....	11,7	13,2	9,4
Espagne, Portugal.....	13,0	8,9	6,5
Italie, Sicile.....	8,8	7,4	5,7
Grèce.....	7,8	6,9	6,1
Grande Bretagne, Irlande.....	3,9	5,8	3,3
Asie du Sud et du Sud-Est (Inde, Indonésie, Thaïlande.....)	3,2	4,5	4,5
Amérique du Sud, Mexique, Caraïbes.....	4,2	4,3	6,1
Allemagne.....	4,2	4,3	2,2
Pays Scandinaves (Suède, Finlande, Danemark,.....)	3,5	3,7	4,0
Méditerranée Orientale (Turquie, Israël, Egypte.....)	3,7	3,4	3,8
Afrique, Pays du Maghreb.....	3,8	3,4	3,5
Océanie, Extrême-Orient (Australie, Nouvelle Zélande, Japon, Chine, Corée.....)	2,4	2,8	5,9
Pays de l'Est.....	1,0	0,9	0,8
Pays-Bas, Belgique.....	1,2	0,8	0,7
Ne sait pas.....	-	-	3,1
Ensemble.....	100,0	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Remarquons que ces destinations étaient également celles qui apparaissaient être, en fin 1992, les plus citées par les individus qui envisageaient de concilier rêve et réalité. Leur classement était cependant différent. D'une part, les Etats-Unis et le Canada ont laissé leur place de tête aux Dom-Tom. D'autre part, la Suisse et l'Autriche ont pris un avantage certain sur l'Espagne et le Portugal.

Ces quelques éléments laissent finalement penser que, si l'on en croit les déclarations, parmi les quatre destinations étrangères qui pourraient être privilégiées par les Français ces prochaines années :

- * les Dom-Tom et la Suisse ou l'Autriche seraient sur une voie ascendante,
- * les Etats-Unis, et le Canada se stabiliseraient,
- * l'Espagne et le Portugal connaîtraient une certaine désaffection relative.

CHAPITRE 4

Le mode d'hébergement des vacances

CHAPITRE 4

Le mode d'hébergement des vacances

La conception que les Français ont de leurs vacances passe par l'analyse de leurs modes d'hébergement préférés. Car il est vrai qu'à chaque type d'hébergement est liée une certaine notion du confort, du service, de l'aventure, qui permet ainsi de mieux comprendre la façon dont chacun souhaite passer ses vacances.

Il reste qu'entre le type d'hébergement préféré et celui habituellement utilisé, de gros écarts apparaissent, qui traduisent certainement des insatisfactions profondes : 47% des Français n'arrivent pas à concilier leurs souhaits et la réalité en matière d'hébergement de vacances.

Cette inadéquation entre désirs et pratiques diffère sensiblement selon les formules : elle s'avère plus forte pour l'hôtel, les clubs de vacances ou l'hébergement rural que pour l'accueil en famille, chez des amis ou dans un camping. S'expliquerait-elle en partie par les contraintes financières que rencontrent les Français ?

I - Les souhaits des Français en matière d'hébergement de vacances

1 - L'hôtel reste le mode d'hébergement préféré

L'hôtel représente le mode d'hébergement idéal pour les vacances : 29% des Français le citent comme leur mode préféré. Cette forme d'hébergement devance d'assez loin tous les autres choix : la location est désignée en second par 19% de nos concitoyens, et la famille, les amis, en troisième position, par 14% de la population (tableau 45).

Les deux modes d'hébergement auxquels les Français accordent le moins de faveur sont la résidence secondaire et l'hébergement rural, chacun d'eux recueillant 7% des préférences.

Entre la fin 1992 et la fin 1993, ce classement n'a pas varié. On constate cependant quelques évolutions pour certains types d'hébergement, notamment les clubs de vacances et les locations, qui sont un peu plus cités cette année (+2 points chacun, pour atteindre respectivement 10% et 19% des citations). L'accroissement de ces deux modes d'accueil s'est fait principalement au détriment des séjours en camping et à l'hôtel.

Tableau 45
L'hébergement idéal

(en %)

Quel est, pour vous personnellement, l'hébergement de vacances idéal ?	Fin 1992	Fin 1993
L'hôtel	30,9	29,1
La location	17,1	18,8
La famille, les amis	14,6	13,9
Le camping	13,6	11,8
Le club de vacances	8,3	10,2
L'hébergement rural	6,9	7,0
La résidence secondaire	6,0	6,9
Autre	1,5	2,0
Ne sait pas	1,1	0,3
Ensemble	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Le mode d'hébergement idéal selon la fréquence des départs en vacances

Quelle que soit la fréquence des départs de ces deux dernières années, l'hôtel reste le mode d'hébergement le plus souvent cité comme idéal pour les vacances. Il est cependant légèrement moins souvent retenu chez les "gros partants" (25%) que chez les petits ou les non-partants (il y est respectivement cité par 31% et 30% d'entre eux). Cette tendance semble, d'ailleurs, s'accroître en fin 1993. Les gros partants prendraient-ils plus en compte leurs contraintes budgétaires pour choisir leur "idéal"? Adapteraient-ils plus rapidement que les autres, compte tenu de la conjoncture, leur "idéal" déclaré au type d'hébergement somme toute réalisable ?

Tableau 46

L'hébergement de vacances idéal, suivant la typologie des partants
(Données 1993 et évolution 1992/1993)

(en %)

Quel est, pour vous personnellement, l'hébergement de vacances idéal ?								
	Non-Partants		Petits Partants		Gros Partants		Ensemble des Français	
L'hôtel	30,1	(-2,9)*	31,1	(+1,1)	25,2	(-4,9)	29,1	(-1,8)
La location.....	19,1	(+5,4)	18,9	(-0,8)	18,2	(+1,1)	18,8	(+1,7)
La famille, les amis	14,4	(-4,6)	14,1	(-0,1)	13,3	(+2,8)	13,9	(-0,7)
Le camping	10,9	(+0,4)	11,3	(-4,4)	13,2	(-0,5)	11,8	(-1,8)
Le club de vacances	9,4	(+3,2)	10,5	(+3,6)	10,6	(-1,8)	10,2	(+1,9)
L'hébergement rural ...	7,5	(-1,2)	6,6	(+1,0)	7,2	(+0,5)	7,0	(+0,1)
La résidence secondaire	5,5	(+1,0)	5,7	(-0,8)	10,0	(+3,0)	6,9	(+0,9)
Autre	2,0	(+1,0)	1,8	(+0,4)	2,3	(+0,1)	2,0	(-0,5)
Ne sait pas	1,0	(-2,4)	0,0	-	0,3	-	0,3	(-0,8)
Ensemble.....	100,0		100,0		100,0		100,0	

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

* le deuxième chiffre donne l'écart, en points, entre le pourcentage de 1993 et celui de 1992.

Exemple de lecture : En fin 1993, 30,1 % des Non-Partants citent l'hôtel comme mode d'hébergement idéal pour les vacances (contre 29,1 % dans l'ensemble de la population). Entre 1992 et 1993, ce pourcentage a baissé de 2,9 points dans le groupe.

En tout état de cause, la comparaison avec le classement de fin 1992 conduit aux observations suivantes (tableau 46) :

- * **Chez les non-partants** : la location surtout (+5 points) et les clubs de vacances obtiennent des scores plus élevés en fin 1993, au détriment des hébergements en famille ou chez des amis (-5 points) et à l'hôtel (-3 points). Les premières formules constituent, en quelque sorte, une solution intermédiaire, en terme de coûts, entre les hébergements les plus onéreux, tels l'hôtel, et ceux les plus économiques, comme la famille.
- * **Chez les petits-partants** : ceux-ci semblent plus favoriser, cette année, les hébergements disposant d'un meilleur confort, mais restant dans une enveloppe budgétaire raisonnable. En effet, ils rêvent davantage d'hébergements ruraux et surtout de clubs de vacances (+4 points), tandis qu'ils délaissent nettement le camping (11 % des Français citent le camping comme mode d'hébergement idéal, contre 16 % en fin 1992)

- * Enfin, les **gros partants** ont nettement moins souvent cité l'hôtel cette année (-5 points) et les clubs de vacances (-2 points), tandis que le taux de citations des vacances en famille, chez des amis s'accroît (+3 points), comme le recours à la résidence secondaire (+3 points). Les gros partants n'envisageraient-ils pas de partir toujours aussi souvent, mais à un moindre coût ?

Le mode d'hébergement idéal selon la destination envisagée pour les prochaines vacances

Si l'on observe, finalement, peu de différences dans le classement des modes d'hébergement en fonction de la fréquence des départs en vacances, il apparaît des écarts plus importants quand on l'analyse suivant le lieu de vacances envisagé (tableau 47).

Les Français qui envisagent de passer leurs prochaines vacances au bord de la mer montrent une légère préférence, par rapport à l'ensemble de la population, pour la location et le camping.

Ceux qui partiront à la montagne préfèrent plus souvent qu'en moyenne les clubs de vacances ou l'hébergement rural. Comparés à la fin 1992, ceux-ci citent relativement moins l'hôtel.

Les Français qui optent pour des vacances à la campagne préfèrent, plus couramment qu'en moyenne, l'accueil de la famille et des amis, ou bien encore se rendre dans leur résidence secondaire.

Enfin, les vacanciers itinérants sont relativement plus souvent partisans de l'hôtel : 41 % d'entre eux considèrent ce mode d'hébergement comme idéal (contre 29 % en moyenne). Remarquons par ailleurs, même s'il s'agit d'un échantillon de petite taille, que les départs "à la ville" s'associent le plus souvent avec un accueil dans la famille proche ou chez des amis.

A chaque type de destination, correspondent donc des préférences plus marquées d'hébergement idéal. Car il est clair qu'en répondant à la question sur le mode d'accueil idéal, les enquêtés ont aussi tenu compte dans leurs réponses de ce qui leur paraissait le plus réaliste, non seulement en fonction de leurs contraintes financières, mais aussi en fonction de leurs pratiques habituelles ou prochaines : si 41 % des personnes envisageant de choisir prochainement des vacances itinérantes considèrent l'hôtel comme idéal, c'est

sûrement, avant tout, parce qu'il est le mode d'hébergement le plus plausible dans ce type de situation.

Tableau 47
L'hébergement de vacances idéal suivant le type de séjour prioritaire pour les prochaines vacances

(en %)

	Type de séjour prioritaire pour les vacances principales des prochaines années :					Ensemble des Français
	Mer	Montagne	Campagne	Vacances itinérantes	Ville	
Hôtel	27,5	27,2	25,4	40,7	27,7	29,1
Location.....	21,0	20,6	14,8	13,9	9,0	18,8
Famille, amis.....	12,3	9,9	21,9	12,6	46,4	13,9
Camping	13,6	12,1	9,9	10,1	6,2	11,8
Club de vacances	11,1	12,8	7,5	6,9	2,7	10,2
Hébergement rural	4,6	10,5	8,8	8,6	1,8	7,0
Résidence secondaire	8,3	5,4	10,2	3,4	3,8	6,9
Autre, ne sait pas.....	1,6	1,6	1,5	3,9	2,5	2,3
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

2 - Quel mode d'hébergement pour quelle catégorie sociale ?

Les choix du mode d'hébergement idéal dépendent fortement des caractéristiques socio-démographiques des individus, notamment de leur âge, de leur catégorie sociale et de leur situation familiale et financière.

A chaque âge, un "idéal" différent

Nous avons déjà vu que l'âge est un des critères déterminants dans l'analyse des pratiques de vacances des Français (cf. Chapitre 1). Le choix du mode d'hébergement idéal ne fait pas exception à cette règle : à chaque âge correspondent des attentes différentes en matière de modes d'hébergement de vacances.

Tableau 48
L'hébergement de vacances idéal suivant l'âge
 (Données 1993 et évolution 1992/1993)

(en %)

	Quel est, pour vous personnellement, l'hébergement de vacances idéal ?				
	24 ans et moins	25 à 39 ans	40 à 59 ans	60 ans et plus	Ensemble des Français
L'hôtel	12,8 (-3,5)*	25,3 (-2,6)	33,3 (+1,2)	37,3 (-3,6)	29,1 (-1,8)
La location.....	20,1 (+3,4)	21,6 (+1,1)	19,3 (+0,8)	13,8 (+2,2)	18,8 (+1,7)
La famille, les amis	17,1 (-0,5)	11,1 (-1,3)	11,8 (+0,1)	18,4 (-0,7)	13,9 (-0,7)
Le camping	25,5 (+0,8)	12,4 (-2,9)	9,9 (-3,3)	5,8 (-0,1)	11,8 (-1,8)
Le club de vacances	8,8 (+1,5)	12,2 (+4,1)	8,7 (-0,9)	10,4 (+2,9)	10,2 (+1,9)
L'hébergement rural ...	4,9 (-1,0)	9,4 (+1,2)	7,7 (+0,5)	4,5 (-0,8)	7,0 (+0,1)
La résidence secondaire	9,9 (+1,6)	5,6 (+0,1)	6,6 (+0,8)	7,6 (+1,7)	6,9 (+0,9)
Autre, ne sait pas	0,9 (-2,3)	2,3 (+0,2)	2,3 (+0,4)	1,7 (-2,1)	2,0 (-0,6)
Ensemble.....	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

* Le deuxième chiffre donne l'écart, en points, entre le pourcentage de 1993 et celui de 1992.

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Exemple de lecture : 37,3% des Français âgés de 60 ans et plus considèrent l'hôtel comme le mode d'hébergement idéal pour les vacances (contre 29,1% dans l'ensemble de la population). Entre 1992 et 1993, ce pourcentage a baissé de presque 4 points dans le groupe.

Chez les moins de 25 ans, le mode d'hébergement idéal est le camping (26% des citations), suivi de la location, puis du recours à la famille ou aux amis. L'hôtel n'arrive qu'en quatrième position, avec 13% des voix : il subit une baisse de 3 points par rapport à fin 1992. Cette baisse se fait d'ailleurs au profit de la location.

La location trouve le plus de partisans (22%) chez les 25-39 ans, mais on remarque que, dès cet âge, l'hôtel devient le mode d'hébergement idéal. Cette préférence de l'hôtel s'accroît d'ailleurs avec l'âge : plus on vieillit, plus on considère l'hôtel comme mode idéal d'hébergement de vacances et plus ce type d'hébergement prend d'avance sur les autres modes d'accueil : 37% des individus de 60 ans et plus considèrent l'hôtel comme le mode d'hébergement idéal, contre seulement 25% des 25 - 39 ans.

Les préférences sont d'ailleurs nettement moins diversifiées chez les personnes les plus âgées : l'hôtel et le recours à la famille représentent, à eux deux, plus de 55 % des choix.

Quelques évolutions sont intéressantes à observer entre la fin 1992 et la fin 1993 :

- * Dans les préférences des plus jeunes des Français, nous l'avons déjà signalé plus haut, la location gagne des points (+3 points par rapport à fin 1992), et ce au détriment de l'hôtel ;
- * Chez les 25-39 ans, on relève une hausse de la préférence des clubs de vacances (+4 points). Le camping et l'hôtel sont ici moins souvent cités comme mode d'hébergement idéal ;
- * Chez les 40-59 ans, le camping est également moins souvent considéré comme une solution idéale (perte de 3 points).
- * Chez les 60 ans et plus, on note une montée des préférences envers les clubs de vacances (+3 points), la location et la résidence secondaire (+2 points chacune), tandis que l'hôtel est moins cité (-4 points), même s'il reste de loin en tête des attentes.

L'hébergement idéal diffère selon le milieu social et les capacités financières de chacun

La catégorie socio-professionnelle agit également fortement sur les préférences formulées par les Français : 37% des retraités et un même nombre de femmes au foyer considèrent l'hôtel comme idéal, alors qu'à peine un quart des employés ou des ouvriers font ce choix. Dans ces milieux plus modestes, les préférences se portent davantage vers des moyens d'hébergement moins onéreux, tels que la location ou le camping ; la location obtient même, chez eux, des scores identiques à ceux de l'hôtel (environ 24%).

Mais, chez les employés et les ouvriers, l'évolution des préférences, entre fin 1992 et fin 1993, a été totalement différente : tandis que les ouvriers ont eu tendance à voir leur attirance pour l'hôtel s'accroître (on est passé de 22% des citations à 25%), les employés accordent maintenant à ce type d'hébergement une moins grande importance (30% préféreraient l'hôtel il y a un an, contre seulement 24% en fin 1993). Cette désaffection relative de l'hôtel profite, dans cette catégorie, à la location, qui gagne 4 points en un an, et aux clubs de vacances (+3 points).

Dans les milieux les plus aisés, cadres supérieurs ou professions libérales, les séjours chez quelqu'un de la famille ou chez des amis, ainsi que ceux en résidence secondaire, sont relativement plus cités cette année. La location, en revanche, a perdu de nombreux partisans depuis fin 1992 : 24 % de citations dans cette catégorie sociale l'année dernière, 15 % en fin 1993.

Les professions intermédiaires, quant à elles, expriment une préférence relative plus grande pour la location et le camping. La répartition de leur "idéal" a relativement peu évolué en un an.

Enfin, pour les deux catégories qui privilégient très nettement l'hôtel, les retraités et les femmes au foyer, l'évolution de leurs désirs diffère sensiblement. Les femmes au foyer préfèrent relativement plus l'hôtel cette année (+4 points), ainsi que les clubs de vacances (+4 points) ; en revanche, elles délaissent plus souvent les séjours chez la famille ou chez des amis (-4 points). Quant aux retraités, leurs préférences évoluent un peu comme celles des personnes les plus âgées, c'est-à-dire un moins grand enthousiasme pour l'hôtel cette année. Cette baisse profite davantage à la location (+4 points) et au club de vacances (+2 points).

Tableau 49

L'hébergement de vacances idéal suivant la catégorie socio-professionnelle (fin 1993)

(en %)

	Cadre sup. Profession libérale	Profession intermé- diaire	Employé	Ouvrier	Retraité	Femmes au foyer	Ensemble des Français
Hôtel	29,2	26,9	23,8	24,9	36,6	37,2	29,1
Location.....	14,6	21,2	23,8	23,8	14,5	17,6	18,8
Famille, amis.....	15,5	10,3	11,9	10,7	17,0	12,2	13,9
Camping	6,4	13,2	13,7	14,4	5,9	11,3	11,8
Club de vacances ...	8,1	10,3	11,8	11,1	10,7	10,6	10,2
Hébergement rural..	7,9	7,0	7,8	7,8	5,2	3,7	7,0
Résidence secondaire	12,4	6,5	6,1	5,9	7,3	5,8	6,9
Autre, ne sait pas ...	5,8	4,3	1,0	1,4	1,9	1,6	2,3
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Exemple de lecture : 36,6% des retraités considèrent l'hôtel comme le mode d'hébergement idéal pour les vacances, contre 29,1% dans l'ensemble de la population.

En réalité, alors même qu'il s'agit du choix du mode "idéal" d'hébergement, les préférences exprimées traduisent aussi, d'une certaine façon, les contraintes financières des répondants. Le milieu social d'appartenance a, en effet, une forte influence sur les choix formulés : l' "idéal" paraît être souvent désigné au sein de l'univers du possible et du réaliste. Ceci se confirme d'ailleurs quand on analyse les préférences en fonction du revenu : plus celui-ci est élevé, plus on opte pour des modes d'hébergement coûteux.

Cela apparaît plus nettement quand l'analyse porte sur le **revenu par personne** dans le foyer (revenu par unité de consommation) que quand elle a trait aux ressources globales du ménage (tableau 50) : plus le revenu est élevé, plus on considère l'hôtel et la résidence secondaire comme mode idéal; plus le revenu est faible, plus l'idéal se confond avec des hébergements "économiques" : la famille ou les amis, le camping.

Il reste que tous les effets mis en évidence ne sont pas réductibles au seul effet revenu : 11% des individus les plus aisés optent pour l'accueil dans la famille et 8% pour le camping.

Tableau 50
L'hébergement de vacances idéal suivant le revenu du foyer
(Données 1993 et évolution 1992/1993)

(en %)

	Revenu mensuel du foyer		Revenu mensuel par U.C dans le foyer		Ensemble des Français
	Moins de 6 000 F.	Plus de 15 000 F.	Moins de 4 000 F.	Plus de 9 000 F.	
L'hôtel.....	27,8 (-0,9)*	29,6 (-2,8)	27,8 (+1,5)	35,1 (-3,7)	29,1 (-1,8)
La location.....	13,5 -	21,9 (+2,3)	17,6 (-0,5)	16,2 (+1,8)	18,8 (+1,7)
La famille, les amis	21,5 (-2,1)	9,4 (+0,3)	15,8 (-2,8)	11,0 (+1,5)	13,9 (-0,7)
Le camping.....	12,3 (+0,6)	9,4 (-3,0)	9,0 (-6,4)	7,8 (-1,5)	11,8 (-1,8)
Le club de vacances	10,9 (+3,3)	10,7 (-2,2)	9,8 (+4,7)	7,8 (-5,0)	10,2 (+1,9)
L'hébergement rural....	5,2 (-0,4)	7,7 (+1,5)	6,6 (-0,4)	6,7 (+0,1)	7,0 (+0,1)
La résidence secondaire	5,4 (+0,9)	8,6 (+3,7)	6,4 (+0,5)	11,6 (+5,5)	6,9 (+0,9)
Autre, ne sait pas.....	1,7 (-3,1)	2,7 (+0,2)	2,1 (-1,5)	3,8 (+1,3)	2,0 (-0,6)
Ensemble.....	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

* Le deuxième chiffre donne l'écart, en points, entre le pourcentage de 1993 et celui de 1992.

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Exemple de lecture : 27,8% des Français dont le revenu mensuel du foyer est inférieur à 6000 F considèrent l'hôtel comme le mode d'hébergement idéal pour les vacances (contre 29,1 % dans l'ensemble de la population). Entre 1992 et 1993, ce pourcentage a baissé de 0,9 point dans le groupe.

La comparaison des réponses de fin 1992 et fin 1993 met en évidence deux phénomènes principaux :

- * **dans les foyers les plus aisés** (plus de 9 000 F de revenu mensuel par U.C.) : une baisse de l'attrance de l'hôtel (-4 points) et du club de vacances (-5 points), avec par contre, une montée de la résidence secondaire (+5 points) et de la location (+2 points).
- * **dans les foyers les plus modestes** : une montée du club de vacances (+5 points), voire de l'hôtel (+2 points), et une baisse du recours à la famille (-3 points) et du camping (-6 points).

Le nombre d'enfants à charge influe aussi sur les préférences

Les vacances sont évidemment organisées différemment quand la taille du foyer évolue, et notamment pour ce qui concerne l'hébergement. Il est, en effet, toujours plus facile de trouver un hébergement pour une ou deux personnes que pour une famille toute entière. Cela se répercute sur le choix du mode d'hébergement "idéal".

Ainsi, les individus ayant trois enfants ou plus à charge considèrent avant tout la location comme le mode d'hébergement idéal (24% des citations), suivie d'assez près par les clubs de vacances (19%). D'ailleurs, plus la famille est nombreuse, plus les clubs de vacances sont privilégiés : 19% des personnes ayant trois enfants ou plus les citent comme idéal, contre 12% quand elles ont un ou deux enfants, et 8% quand elles n'en ont aucun.

L'hôtel n'a plus, chez les familles nombreuses, la même attrance : il regroupe seulement 18% des voix des foyers de cinq personnes ou plus, contre 29% en moyenne.

En revanche, l'hôtel a la préférence des ménages de petite taille (aucun enfant à charge), de même que l'hébergement en famille ou chez des amis. Ces choix sont guidés, non seulement par des raisons financières, mais également par des raisons de commodité : il est, en effet, plus facile de se faire héberger chez des amis quand on est seul ou à deux, plutôt qu'à quatre ou cinq.

Tableau 51
L'hébergement de vacances idéal suivant le nombre
d'enfants à charge (moins de 16 ans)

(en %)

	Aucun enfant		Un ou deux enfants		Trois enfants et plus		Ensemble des Français	
L'hôtel	32,1	(-1,5)*	25,8	(- 2,2)	18,0	(- 1,6)	29,1	(- 1,8)
La location	15,9	(+ 2,0)	22,9	(+ 1,0)	24,4	(- 0,6)	18,8	(+ 1,7)
La famille, les amis	16,4	(- 0,4)	9,0	(- 2,6)	13,2	(+ 5,5)	13,9	(- 0,7)
Le camping	10,5	(- 1,5)	14,3	(- 1,0)	11,6	(- 8,1)	11,8	(- 1,8)
Le club de vacances	8,3	(+ 1,2)	11,7	(+ 1,9)	19,3	(+ 7,1)	10,2	(+ 1,9)
L'hébergement rural	6,6	(- 0,4)	7,9	(+ 1,7)	6,7	(- 1,7)	7,0	(+ 0,1)
La résidence secondaire	7,7	(+ 1,0)	5,4	(+ 0,2)	5,9	(+ 1,7)	6,9	(+ 0,9)
Autre, ne sait pas	2,5	(- 0,4)	1,8	(- 0,2)	1,1	(- 2,1)	2,0	(- 0,6)
Ensemble	100,0		100,0		100,0		100,0	

* Le deuxième chiffre donne l'écart, en points, entre le pourcentage de 1993 et celui de 1992.

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Exemple de lecture : 32,1% des Français n'ayant aucun enfant à charge considèrent l'hôtel comme le mode d'hébergement idéal pour les vacances (contre 29,1% dans l'ensemble de la population). Entre 1992 et 1993, ce pourcentage a baissé de 1,5 points dans le groupe.

II - L'hébergement habituel des vacances : du rêve à la réalité

Nous venons d'analyser le mode d'hébergement que les Français considèrent comme idéal pour leurs vacances. Ces préférences exprimées correspondent-elles aux habitudes de nos concitoyens ou bien existe-t-il de forts décalages entre leurs souhaits et leurs pratiques ?

1 - Un décalage important entre les souhaits et les pratiques

Si une majorité de Français (52%) déclarent utiliser habituellement, pour leurs vacances, le mode d'hébergement qu'ils considèrent comme idéal, **un très grand nombre (47%) n'arrivent pas à concilier leurs souhaits et la réalité.**

L'inadéquation entre les souhaits et les pratiques s'est d'ailleurs fortement accrue entre fin 1992 et fin 1993, passant de 42% à 47%. Ceci s'expliquerait-il par la hausse des restrictions que s'imposent les Français, tant au niveau global que sur le poste "vacances-loisirs" ?

Tableau 52
Mode d'hébergement idéal et mode habituel

(en %)

Est-ce le mode d'hébergement que vous avez l'habitude d'utiliser pour vos vacances ?		
	Fin 1992	Fin 1993
Oui.....	54,9	52,4
Non.....	42,2	46,7
Ne sait pas, non réponse	2,9	0,9
Ensemble	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Cette inadéquation entre souhaits et pratiques varie cependant très sensiblement selon les modes d'hébergement. Certains d'entre eux apparaissent, en effet, nettement moins accessibles que d'autres, puisque le pourcentage d'adéquation entre "idéal et réalité" évolue du simple au double selon les cas. Ainsi :

- * Le recours à la famille ou aux amis, et le camping, constituent des modes d'hébergement relativement accessibles à ceux qui les préfèrent : environ 75% de leurs partisans ont l'habitude d'y recourir.
La location également paraît simple d'accès : 62% des Français qui la citent comme mode idéal l'utilisent habituellement.
- * Les autres modes sont, en revanche, peu utilisés par leurs partisans, et notamment les **clubs de vacances et l'hôtel**, qui engendrent le plus grand nombre de demandes insatisfaites : seuls respectivement 31% et 37% de ceux qui considèrent ces hébergements comme idéaux les utilisent habituellement.

Tableau 53

Pourcentage d'individus ayant l'habitude d'utiliser pour leurs vacances le mode d'hébergement qu'ils considèrent comme idéal, selon le mode choisi

MODE IDEAL :	(En %)	
	Fin 1992	Fin 1993
La famille, les amis	72,1	76,8
Le camping	82,9	74,7
La location	65,7	62,4
La résidence secondaire	40,4	44,4
L'hébergement rural	40,5	40,6
L'hôtel	40,2	36,9
Le club de vacances	40,8	30,8
Ensemble	54,9	52,4

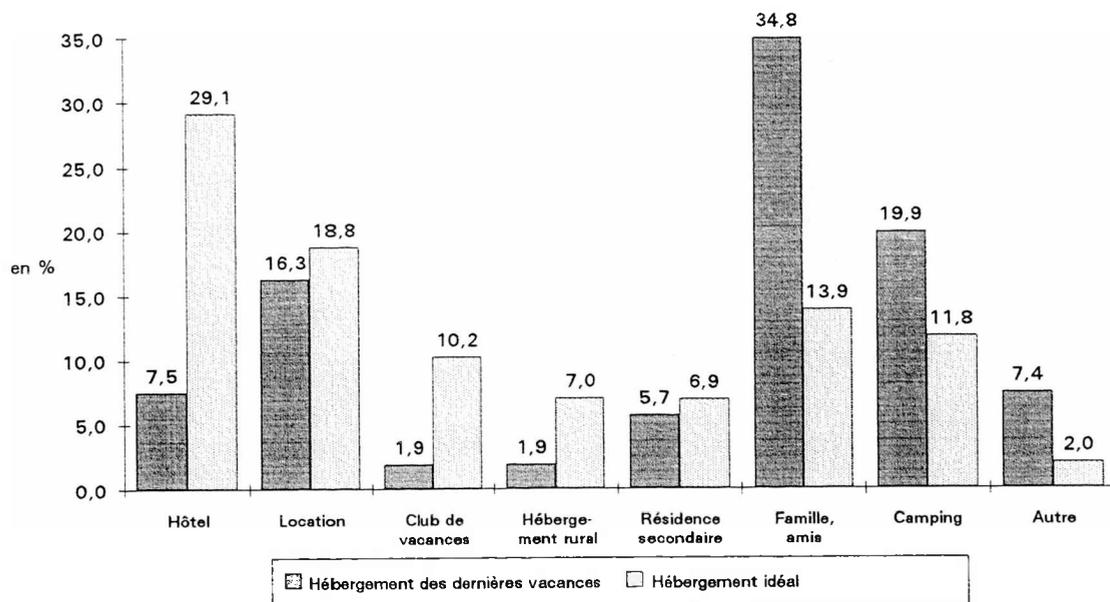
Source : Crédoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Exemple de lecture : En fin 1993, 74,7% des Français qui considèrent le camping comme mode d'hébergement idéal l'ont utilisé lors de leurs dernières vacances (contre 82,9% en fin 1992).

Globalement, quel que soit le mode considéré comme idéal, un moins grand nombre de Français arrivent, en fin 1993, à faire concorder leurs souhaits et leurs pratiques. Seuls les hébergements en famille ou chez des amis, ainsi que les séjours en résidence secondaire, voient grandir la satisfaction de leurs partisans. A l'opposé, le camping, le club de vacances et l'hôtel ont vu croître leur demande insatisfaite. Le camping est même passé en deuxième position des modes répondant le mieux aux attentes, derrière le recours à la famille et aux amis.

Ces décalages sont également mis en évidence au graphique 21. L'hôtel d'abord, le club de vacances et l'hébergement rural ensuite, sont bien plus souvent cités comme hébergement idéal qu'ils ne sont utilisés. A l'inverse, la famille et les amis, le camping sont plus souvent utilisés qu'on ne le voudrait dans l'idéal. Entre 1992 et 1993, la location a changé de "statut" : plus utilisée qu'on ne le désirait il y a un an, on la pratique maintenant moins qu'on ne le voudrait dans l'idéal.

Graphique 21
Le mode d'hébergement idéal et celui des dernières vacances
 (Ensemble de la population)



Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

2 - Des insatisfactions dues à des contraintes financières

L'inadéquation entre les souhaits et la réalité relève essentiellement de contraintes financières : 75 % de ceux qui n'arrivent pas à les concilier s'imposent des restrictions, et 60 % déclarent s'en imposer sur le poste "vacances-loisirs". L'hébergement paraît, dans ces conditions, être le poste sur lequel il est plus facile de se restreindre : les formules les moins coûteuses (famille, amis, camping) sont, en effet, celles qui sont plus choisies qu'on ne le désirait idéalement.

Divers critères apparaissent significatifs de ce faible degré de concordance entre souhaits et pratiques. Ils sont liés, d'une certaine façon, aux capacités financières de chacun. Ainsi, on observe un plus grand nombre d' "insatisfaits", c'est-à-dire de Français qui n'utilisent pas habituellement le mode d'hébergement répondant à leur idéal, parmi les personnes (tableau 54) :

- * **chargées de famille** (au moins deux enfants à charge) : 55 % d'entre elles utilisent une autre forme d'hébergement que celle désirée idéalement ;

- * de **moins de 40 ans** : les jeunes n'ont probablement pas les moyens de s'offrir toujours ce dont ils rêvent. 54% des personnes de 25 à 39 ans sont dans ce cas, contre 47% de l'ensemble de la population ;
- * appartenant à des **milieux sociaux plutôt modestes** : le taux d'"inadéquation" est particulièrement fort au sein des employés et des ouvriers (54% pour chacune de ces deux catégories sociales), et auprès des individus qui disposent de bas revenus : ceux qui, dans leur foyer, gagnent moins de 4 000 F par mois par personne sont plus "insatisfaits" en terme d'hébergement (55% d'entre eux) que la moyenne des Français.;
- * **qui partent peu en vacances** : moins les individus sont partis en vacances ces deux dernières années, moins ils ont satisfait leur idéal en matière d'hébergement ;
- * appartenant à des **foyers dans lesquels il y a au moins une personne au chômage** : le taux d'inadéquation s'élève à 54% pour les individus dans ce cas-là, contre 47% pour l'ensemble de la population.

Toutes les catégories définies ci-dessus étaient déjà sur-représentées au sein des "insatisfaits" en fin 1992. Cependant, certaines d'entre elles ont vu croître davantage cette année leur taux d'insatisfaction en matière d'hébergement (tableau 54). C'est le cas notamment :

- * **Des individus de 25 à 39 ans** : +8 points entre les deux années 1992 et 1993 (contre +4 points pour la population totale). Les plus jeunes, en revanche, paraissent avoir mieux pu répondre à leurs attentes, même s'ils restent toujours plus insatisfaits que la moyenne des Français (évolution de -1 point entre fin 1992 et fin 1993, contre +4 points en moyenne).
- * **Des foyers comprenant au moins deux enfants** (leur taux d'insatisfaction a varié de +6 points entre fin 1992 et fin 1993).
- * **Des individus disposant de bas revenus** (moins de 4 000 F mensuels par personne) : pour ce groupe, le pourcentage de ceux qui n'utilisent pas habituellement le mode d'hébergement considéré comme idéal a augmenté de 8 points.

* Enfin, on relève que le taux d'insatisfaction a évolué plus vite qu'en moyenne chez ceux qui considèrent idéaux l'hôtel, ou surtout le club de vacances : le nombre de Français qui considèrent ce dernier mode comme idéal et qui ne l'utilisent pas a augmenté de 10 points en un an. Ceci provient-il seulement de contraintes financières, ou bien résulte-t-il d'une certaine déception de cette forme d'hébergement par les individus qui l'auraient utilisé lors de leurs dernières vacances ? Il semblerait que les raisons financières l'emportent sur le sentiment de déception, puisque 83% des personnes qui utilisent habituellement le club de vacances le considèrent comme le mode idéal d'hébergement, et en sont donc satisfaites.

Tableau 54

Catégories sur-représentées parmi les Français n'utilisant pas habituellement le mode d'hébergement considéré comme idéal

	(en %)		
	Fin 1992	Fin 1993	Evolution 1992/1993
Socio-démographie			
. Foyer comprenant au moins deux enfants de moins de 16 ans.....	48,5	54,8	+ 6,3
. 25 à 39 ans.....	45,8	53,9	+ 8,1
. Employé.....	48,3	53,6	+ 5,3
. Ouvrier.....	47,8	53,5	+ 5,7
. 24 ans et moins.....	50,7	49,7	- 1,0
Divers			
. Nombre de départs au cours des deux dernières années : aucun.....	47,4	57,1	+ 9,7
. Un des membres du foyer est au chômage actuellement.....	50,1	53,7	+ 3,6
. Statut d'occupation du logement : accédant à la propriété.....	50,5	51,1	+ 0,6
. S'impose régulièrement des restrictions sur son budget "vacances-loisirs".....	46,5	52,2	+ 5,7
. S'impose régulièrement des restrictions sur son budget.....	45,2	51,0	+ 5,8
. Dispose, dans son foyer, d'un revenu mensuel inférieur à 4 000 F par personne.....	46,4	54,6	+ 8,2
Mode idéal d'hébergement			
. Les clubs de vacances.....	58,2	68,6	+10,4
. L'hôtel.....	57,2	62,9	+ 5,7
. L'hébergement rural.....	58,9	58,7	- 0,2
. La résidence secondaire.....	57,9	54,7	- 3,2
. Ensemble.....	42,2	46,7	+ 4,5

Source : Credoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Exemple de lecture : En fin 1993, 53,9% des personnes ayant entre 25 et 39 ans utilisent habituellement un mode d'hébergement différent de celui cité comme idéal pour les vacances, contre 46,7% de l'ensemble des Français. Entre fin 1992 et fin 1993, ce pourcentage a augmenté, dans ce groupe, de 8,1 points, alors qu'il a évolué seulement de +4,5 points dans l'ensemble de la population.

3 - Les "clientèles potentielles" de l'hôtel et des clubs de vacances

Les "insatisfactions" ne relèvent évidemment pas des mêmes raisons pour chaque type d'hébergement. Si nous détaillons, pour chaque mode, les caractéristiques des "insatisfaits", deux types d'accueil retiennent particulièrement l'attention. Il s'agit des deux qui ont le moins répondu aux sollicitations de leurs "clientèles" : les clubs de vacances et l'hôtel.

On peut ainsi étudier ce qu'on pourrait appeler la "clientèle potentielle" de chacun de ces deux modes d'accueil, c'est-à-dire celle qui n'y accède pas alors qu'elle considère ce type d'hébergement comme idéal.

La "clientèle potentielle" des clubs de vacances

La "clientèle potentielle" des clubs de vacances se caractérise principalement par (tableau 55) :

- **son âge** : plus de 80% des individus de moins de 25 ans qui considèrent le club de vacances comme mode d'accueil idéal ne l'utilisent pas habituellement ;
- **sa situation familiale** : les foyers avec enfants font partie des partisans des clubs de vacances qui y accèdent le moins ;
- **un niveau de revenu peu élevé** : les individus disposant de moins de 6 000 Francs par mois pour l'ensemble de leur foyer, utilisent moins qu'en moyenne le club de vacances, même s'ils en sont partisans. D'autre part, les personnes qui s'imposent régulièrement des restrictions, et notamment sur le poste "vacances-loisirs", accèdent relativement moins à cette forme d'hébergement ;
- **son appartenance à des milieux sociaux modestes** : les employés et les ouvriers font partie des partisans du club de vacances qui y accèdent le moins.

Cette clientèle "insatisfaite" se caractérise également à la fois par un nombre peu élevé de départs en vacances ces deux dernières années et par de plus fréquents séjours à la campagne. Est-ce à dire qu'il y a là attente de clubs de vacances à la campagne ? Ou plutôt qu'il y a attente de clubs de vacances moins coûteux ? Remarquons en tout état de cause que les modes d'hébergement retenus ces dernières années par ces partisans des clubs de vacances ont surtout été la famille ou les amis, ainsi que la location et le camping.

Tableau 55
Les partisans des clubs de vacances :
Caractéristiques de ceux qui y accèdent relativement le plus
et de ceux qui y accèdent le moins

(en %)

Catégories qui y accèdent plus qu'en moyenne	Catégories qui y accèdent moins qu'en moyenne
. Est parti uniquement à l'étranger ces deux dernières années 54	. Employé..... 83
. Couple, sans enfant, de plus de 40 ans 52	. Moins de 25 ans 82
. Retraité..... 45	. Type de séjour le plus pratiqué ces deux dernières années : vacances à la campagne.... 80
. Cadre supérieur, profession libérale 44	. Ouvrier 77
. Est parti en France et à l'étranger ces deux dernières années 44	. Envisage d'aller à la campagne pour les vacances prochaines 77
. Ne s'impose pas de restrictions sur son budget..... 42	. S'impose régulièrement des restrictions sur le poste "vacances-loisirs" 76
. 60 ans et plus 41	. A une résidence secondaire 75
. Est parti au moins trois fois en vacances ces deux dernières années 40	. Appartient à un foyer comprenant au moins un enfant 74
. Envisage d'aller à l'étranger pour les prochaines vacances..... 38	. Dispose, dans son foyer, d'un revenu mensuel inférieur à 6 000 F 74
. Envisage d'aller à la mer prochainement 37	. Est parti une ou deux fois en vacances ces deux dernières années..... 72
. Pratique habituellement, pendant ses vacances d'été, l'activité considérée comme idéale 36	. S'impose régulièrement des restrictions budgétaires 73
. Dispose, dans son foyer, d'un revenu mensuel compris entre 6000 et 10 000 F 36	
. Ne s'impose pas de restrictions sur le poste "vacances-loisirs" 35	
. Ensemble 31	. Ensemble..... 69

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Exemple de lecture : 41% des personnes de 60 ans et plus qui considèrent le club de vacances comme le mode d'hébergement idéal en sont des utilisateurs habituels, contre 31% dans l'ensemble de ceux qui considèrent le club de vacances comme idéal.

83% des employés qui considèrent le club de vacances comme le mode d'hébergement idéal n'en sont pas utilisateurs, contre 69% dans l'ensemble de ceux qui considèrent le club de vacances comme idéal.

La "clientèle potentielle" de l'hôtel

Les personnes qui voient dans l'hôtel le mode d'hébergement idéal pour les vacances, mais qui n'y recourent pas habituellement, s'imposent plus souvent des restrictions budgétaires, même si elles disposent de revenus moyens-hauts (10 000 à 15 000 F par mois pour l'ensemble du foyer) : 74% d'entre elles s'en imposent notamment sur leur budget "vacances-loisirs", contre 63% des partisans de l'hôtel.

Elles sont, d'autre part, assez jeunes : les personnes de moins de 40 ans accèdent relativement moins à l'hôtel, et notamment les moins de 25 ans. Ce sont également les individus appartenant à des foyers comprenant au moins deux enfants qui n'utilisent pas ce type d'hébergement, même s'ils le considèrent comme idéal pour passer leurs vacances.

Davantage d'inactifs, non retraités, d'employés et d'ouvriers sont présents dans ce groupe.

Quand on est partisan de l'hôtel et qu'on ne l'utilise pas, on se reporte souvent sur la famille ou les amis, le camping et, dans une moindre mesure, la location. Mais tout n'est pas réductible ici à de seules contraintes financières : si ces individus accèdent relativement moins à ce type d'hébergement, c'est aussi parce qu'ils ont des critères de choix du lieu de vacances qui ne les incitent pas à utiliser l'hôtel ("retrouver la famille" ou "retrouver des amis"). A l'inverse, les partisans de l'hôtel qui y accèdent regroupent davantage de personnes qui choisissent des vacances itinérantes ou des séjours à l'étranger, afin de satisfaire leur besoin de découverte de sites et de monuments.

Tableau 56
Les partisans de l'hôtel :
Caractéristiques de ceux qui y accèdent relativement le plus
et de ceux qui y accèdent le moins

(en %)

Catégories qui y accèdent plus qu'en moyenne	Catégories qui y accèdent moins qu'en moyenne
. Envisage de partir prochainement en vacances itinérantes..... 59	. Appartient à un foyer comportant au moins deux enfants 85
. Critères de choix du lieu de vacances : site, monuments..... 56	. Moins de 25 ans 80
. Ne s'impose pas de restrictions sur leur budget..... 55	. Inactif autre que retraité 76
. Couple, sans enfant, de plus de 40 ans 52	. Employé..... 75
. Retraité..... 51	. 25 à 39 ans 75
. Cadre supérieur, profession libérale 50	. S'impose régulièrement des restrictions sur le poste "vacances-loisirs" 74
. 60 ans et plus 50	. S'impose régulièrement des restrictions budgétaires 72
. Est parti au moins trois fois en vacances ces deux dernières années 50	. Ouvrier 72
. Envisage d'aller à l'étranger pour les prochaines vacances..... 49	. Cadre moyen (Profession intermédiaire) 70
. Dispose, dans son foyer, d'un revenu mensuel supérieur à 15 000 F..... 45	. Critères de choix du lieu de vacances :
. Dispose d'une résidence secondaire 44	* retrouver la famille 80
	* retrouver des amis 71
	* y dispose d'une résidence secondaire 70
. Ensemble 37	. Ensemble 63

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Exemple de lecture : 50% des personnes de 60 ans et plus qui considèrent l'hôtel comme le mode d'hébergement idéal en sont des utilisateurs habituels, contre 37% dans l'ensemble de ceux qui considèrent l'hôtel comme idéal.

75% des employés qui considèrent l'hôtel comme le mode d'hébergement idéal n'en sont pas utilisateurs, contre 63% dans l'ensemble de ceux qui considèrent l'hôtel comme idéal.

4 - Les principales substitutions

Puisque 47% des Français n'utilisent pas habituellement le mode d'hébergement qu'ils considèrent idéal pour les vacances, il se dessine un certain nombre de reports vers d'autres modes d'accueil.

Nous avons déjà vu quelques-unes des substitutions pour ce qui concerne les clubs de vacances et l'hôtel : rappelons que quand on préfère l'un de ces deux modes d'hébergement et qu'on ne l'utilise pas habituellement, on se reporte plus souvent vers la famille ou les amis tout d'abord, vers la location ou le camping ensuite.

Qu'en est-il pour les autres modes d'hébergement ?

Tableau 57

Les principaux modes d'hébergement utilisés au cours des dernières vacances, en fonction du mode cité comme idéal

(en %)

Mode idéal	Mode utilisé	Fin 1992	Fin 1993
Hôtel	. Hôtel	41,9*	38,4*
	. Famille, amis	18,7	21,1
	. Camping	9,7	14,6
	. Location	13,6	12,1
Résidence secondaire	. Résidence secondaire	40,4*	45,2*
	. Famille, amis	24,1	23,5
	. Camping	9,1	10,7
	. Location	15,1	9,4
Hébergement rural	. Hébergement rural	40,5*	42,3*
	. Famille, amis	14,6	16,4
	. Location	9,9	11,3
	. Camping	14,0	8,9
Club de vacances	. Club de vacances	41,3*	32,8*
	. Famille, amis	14,6	26,0
	. Location	12,9	14,1
	. Camping	9,6	10,8
Location	. Location	67,6*	64,9*
	. Famille, amis	14,2	16,1
	. Camping	10,2	8,8
Camping	. Camping	83,3*	76,2*
	. Famille, amis	5,6	10,3
Famille, amis	. Famille, amis	75,6*	79,3*

Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1992 et fin 1993.

Exemple de lecture : 21,1% des personnes considérant l'hôtel comme mode d'hébergement idéal ont logé dans leur famille ou chez des amis au cours de leurs dernières vacances.

* Un faible pourcentage de personnes affirmant ne pas utiliser **habituellement** le mode cité comme idéal ont néanmoins déclaré l'avoir utilisé **au cours des dernières vacances**. C'est pourquoi les pourcentages de ce tableau correspondant à une concordance entre mode idéal et mode utilisé sont légèrement supérieurs aux données du tableau 53 où l'on a considéré le mode utilisé "habituellement".

D'une façon générale, les reports s'effectuent le plus souvent vers un recours à la famille ou aux amis, voire, mais dans une moindre proportion, vers le camping. Ce sont là les deux formes d'hébergement les moins coûteuses, ce qui vient confirmer l'impossibilité, pour un grand nombre de Français, de réaliser leurs rêves en terme d'hébergement de vacances du fait de leurs contraintes budgétaires.

Mais il est intéressant de constater que 41 % seulement des utilisateurs habituels de l'hébergement dans la famille ou chez des amis sont des partisans de ce mode d'accueil. En analysant ainsi le nombre d'utilisateurs habituels de chaque mode qui considèrent celui-ci comme idéal, on peut alors obtenir un classement des modes d'hébergement selon la valeur d'un "*indice théorique de satisfaction*". Ainsi :

- . 83 % des utilisateurs de **club de vacances** considèrent ce mode d'hébergement comme idéal. Il en va de même - c'est-à-dire qu'il y a identité entre le mode d'hébergement idéal et celui adopté habituellement - pour :
- . 79 % des utilisateurs de **l'hébergement rural**
- . 78 % des utilisateurs de **l'hôtel**
- . 63 % des utilisateurs de **la location**
- . 55 % des utilisateurs de **la résidence secondaire**
- . 49 % des utilisateurs du **camping**
- . 41 % des utilisateurs de **l'hébergement dans la famille, ou chez des amis.**

L'indice de satisfaction est donc le plus faible pour le recours à la famille ou aux amis, et pour le camping. Par contre, il est sensiblement plus élevé pour les clubs de vacances, l'hébergement rural et l'hôtel. Autrement dit, les clients habituels de ces trois dernières formules font partie des plus "satisfaits" des vacanciers, mais ces clients ne représentent qu'une petite partie de ceux qui voudraient fréquenter ces modes d'hébergement (graphique 21).

La comparaison de l'indice de satisfaction avec celui établi l'année dernière fait apparaître les évolutions suivantes :

- * L'indice du club de vacances passe en tête du classement. Il devance maintenant celui de l'hôtel, qui recule de la première à la troisième place, en perdant 5 points en un an.

- * Le camping et l'hébergement en famille (ou chez des amis) voient également baisser la part de leurs clients "satisfaits" (respectivement -9 et -5 points entre 1992 et 1993). Pour ces deux formes d'accueil, on dénombre donc cette année davantage d'utilisateurs habituels qui ne considèrent pas ces modes d'hébergement comme idéaux.

Il est vrai que l'accueil dans la famille, ou chez les amis, et le camping sont utilisés plus souvent en fin 1993 comme solution de "reports" qu'ils ne l'étaient l'an dernier (tableau 57).

- * Enfin, la résidence secondaire et la location voient leur indice "théorique de satisfaction" s'accroître respectivement de 5 et 3 points.

CHAPITRE 5

Les activités des vacances d'été

CHAPITRE 5

Les activités des vacances d'été

On l'a vu précédemment (Chapitre 2), seulement 7% des Français choisissent leur destination de vacances en fonction des activités proposées sur le lieu de séjour. Mais cela ne signifie aucunement que nos compatriotes restent oisifs pendant leurs congés. En effet, 88% d'entre eux pratiquent habituellement, lors de leurs vacances d'été, au moins une activité parmi celles figurant sur une liste qui leur était proposée, comportant quinze possibilités de réponses. Quelles sont les activités principales que les Français exercent de façon habituelle en vacances ? Et quelles sont celles qu'ils désireraient le plus volontiers pratiquer ? Y a-t-il concordance entre leurs souhaits et la réalité ? Voilà les principales questions auxquelles ce chapitre tente de répondre.

De la même manière que nous avons analysé les destinations étrangères et les modes d'hébergement de vacances, nous allons procéder en deux temps pour étudier les activités de la population pendant ses congés d'été :

- Les activités considérées comme idéales par nos compatriotes feront l'objet d'une première partie.
- Les décalages éventuels entre les souhaits et les pratiques, par comparaison entre les occupations habituelles de chaque enquêté pendant ses vacances et ses préférences déclarées, seront mesurés dans une seconde partie.

I - Les activités des vacances d'été le plus désirées par les Français

1 - La préférence des Français va à la marche et la promenade

La "marche-promenade" constitue l'activité par excellence pour les vacances d'été, selon 37% des Français (tableau 57). Trois autres activités, non sportives, sont ensuite citées par plus d'un Français sur cinq (première et deuxième réponses cumulées) : la baignade (23%), la visite de sites naturels (27%) et la visite de monuments ou d'expositions (21%). La première activité citée que l'on dira "sportive" est la randonnée ou l'escalade, appréciée au total par 15% de la population.

Tableau 57
Les activités préférées par les Français pour les vacances d'été (fin 1993)

(en %)

Voici une liste d'activités. Parmi celles-ci, quelles sont, dans l'idéal, les deux que vous aimeriez le plus pratiquer lors de prochaines vacances d'été ?			
<i>Classement par ordre décroissant de la troisième colonne (Total des deux réponses)</i>	1ère réponse	2ème réponse	Réponse 1 ou 2*
Marche, promenade	21,9	15,6	37,5
Visite de sites naturels	9,1	17,9	27,0
Baignade (bains, plage).....	13,7	9,7	23,4
Visite de monuments, expositions	8,7	12,5	21,2
Randonnée ou escalade	6,7	7,9	14,6
Pêche	8,3	3,8	12,1
Equitation	4,3	4,3	8,6
Bateau à moteur.....	4,7	3,6	8,3
Sports aériens	4,1	2,8	6,9
Voile.....	3,2	2,1	5,3
V.T.T. (vélo tout terrain)	1,7	3,3	5,0
Planche à voile	3,0	1,7	4,7
Cyclisme	2,0	2,6	4,6
Tennis	2,3	2,0	4,3
Golf.....	0,7	1,7	2,4
Aucune de ces activités	5,3	3,1	-
Ne sait pas, non réponse.....	0,3	5,4	-
Ensemble.....	100,0	100,0	-

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

* Pourcentage de citations de la réponse, deux premiers rangs confondus.

Les activités qui demandent un matériel plus sophistiqué et, par conséquent, engendrent des frais plus élevés, telles l'équitation, le bateau à moteur, les sports aériens, la voile ou la planche à voile, arrivent un peu plus loin dans le classement des préférences, avec 5 à 9% des voix. Ceci viendrait-il confirmer ce que nous avons déjà vu pour les modes d'hébergement, c'est-à-dire que les Français déclarent leur idéal en fonction d'un certain réalisme ? Ce peut-être, bien sûr, en fonction de leurs capacités financières, ce peut être aussi le fait d'avoir à leur disposition le matériel nécessaire pour tel ou tel type d'activité.

L'attraction exercée par la mer, et par la montagne, se traduit par le choix plus important d'activités telles que la marche, la baignade, voire la visite de sites naturels. Rappelons que 42% des Français ont cité les vacances à la mer et 27% celles à la montagne, comme type de séjour prioritaire pour leurs départs des prochaines années (cf. Chapitre 2).

2 - Des préférences très différentes selon les catégories socio-démographiques

Le sexe influe sensiblement sur les choix d'activités

Les préférences des hommes et des femmes diffèrent assez nettement. Globalement, les hommes préfèrent relativement plus la pêche, et les activités plus sportives : 15% d'entre eux citent la pêche (contre 2% des femmes) et l'ensemble des activités sportives représentent 40% de leurs choix, contre 26% de ceux des femmes.

Les femmes se tourneraient plus volontiers vers des activités plus calmes ou plus culturelles : marche, promenade, plage, visites de monuments et de sites naturels constituent 66% de leurs préférences, alors que seulement 39% des hommes envisagent de telles activités pour leurs vacances d'été. Il reste que les femmes sont plus attirées que les hommes par l'équitation.

Tableau 58

Les activités préférées pour les vacances d'été, selon le sexe des individus
(Première réponse citée)

	Homme	Femme	Ensemble des Français
. Marche, promenade	15,6	27,5	21,9
. Baignade (bains, plage).....	9,8	17,2	13,7
. Visite de sites naturels.....	7,3	10,8	9,1
. Visite de monuments, expositions ..	6,4	10,7	8,7
. Pêche	15,4	2,0	8,3
. Randonnée ou escalade	7,8	5,8	6,7
. Bateau à moteur + voile	10,8	5,3	7,9
. Equitation.....	2,6	5,8	4,3
. Sports aériens	5,9	2,5	4,1
. Autre activité sportive ¹	13,0	6,6	9,7
. Aucune activité, ne sait pas	5,4	5,8	5,6
. Total	100,0	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

¹ Les "autres activités sportives" comprennent la planche à voile, le cyclisme, le V.T.T., le tennis et le golf.

Des préférences différentes selon la catégorie socio-professionnelle

Les souhaits formulés varient aussi assez sensiblement selon les catégories sociales (tableau 59) :

- * Les retraités préfèrent la marche ou les visites de monuments et de sites naturels (55 % d'entre eux les citent comme leurs activités idéales, contre 40 % de l'ensemble des Français). Ils s'adonneraient également volontiers à la pêche.
- * Le premier choix des cadres supérieurs et des professions libérales est le bateau, et plus particulièrement la voile, qui regroupe 15 % des souhaits, contre 3 % sur l'ensemble de la population. Les visites de sites naturels, allant de pair avec les randonnées, constituent également une des occupations favorites de cette catégorie : 25 % les choisissent comme activité idéale, contre 16 % des Français.
- * Les professions intermédiaires (cadres moyens) ont des souhaits qui ressemblent fort à ceux des cadres supérieurs (bateau, randonnée), mais ils mettent davantage en avant la baignade, qui prend la deuxième place dans leurs préférences. C'est pour cette catégorie sociale qu'il apparaît le moins d'écarts entre leurs désirs et ceux de l'ensemble des Français.
- * C'est également la baignade (la plage) qui a la préférence des employés : 20 % d'entre eux citent cette activité, soit 6 points de plus que dans l'ensemble de la population.
- * Une occupation ressort principalement chez les ouvriers : la pêche, qui recueille 19 % des citations, contre 8 % en moyenne.
- * Chez les étudiants, on privilégie davantage les activités culturelles, avec le bon score des visites de monuments et d'expositions (16 %, contre 9 % en moyenne), ainsi que les activités sportives. Au total, les activités sportives sont citées par 62 % des étudiants, alors qu'elles ne sont choisies que par 31 % des Français. Les plus souvent citées sont : la planche à voile (13 %), les sports aériens (12 %), le tennis (8 %), l'équitation (8 %) et la randonnée (7 %).

* Enfin, les femmes au foyer recherchent plus souvent des activités calmes, telles que la marche et la baignade. La marche est considérée comme idéale par 33% d'entre elles (soit 10 points de plus que dans l'ensemble de la population), devançant de loin toutes les autres occupations possibles.

Ce groupe rassemble ainsi, avec celui des retraités, les individus le plus partisans des promenades. Ceci est sans doute lié à l'âge des personnes qui les constituent, puisque dans les deux cas, on trouve principalement des personnes de plus de 40 ans, c'est-à-dire celles qui, nous le verrons plus loin, privilégient la marche pour leurs vacances d'été.

La baignade se place en deuxième position des préférences des femmes au foyer, avec 17% des citations. Les activités culturelles, visites de monuments ou d'expositions ont également la faveur de ce groupe, sans toutefois obtenir les scores de préférence observés chez les étudiants ou les retraités.

Tableau 59
Les activités préférées pour les vacances d'été,
selon la catégorie socio-professionnelle
(Première réponse citée)

(en %)

	Cadre supérieur, Profession libérale	Profession intermédiaire	Employé	Ouvrier	Etudiant	Retraité	Femme au foyer	Ensemble des Français
. Marche, promenade	11,6	16,1	20,8	14,1	5,4	31,9	32,4	21,9
. Baignade (bains, plage)	9,8	14,6	19,8	14,8	12,9	9,2	17,3	13,7
. Visite de sites naturels.....	13,2	9,1	10,6	5,0	3,7	11,4	7,2	9,1
. Visite de monuments, expositions	8,9	6,2	4,6	5,2	15,6	12,1	10,9	8,7
. Pêche.....	3,4	5,5	6,0	18,5	0,0	11,3	2,4	8,3
. Voile + bateau à moteur ...	19,2	10,6	8,1	9,2	9,3	1,8	4,9	7,9
. Randonnée ou escalade	12,1	10,0	7,4	8,3	7,2	2,4	3,9	6,7
. Equitation	2,7	4,7	6,8	3,5	7,8	1,3	6,5	4,3
. Sports aériens	4,3	6,5	3,8	6,7	12,0	1,4	1,0	4,1
. Autre activité sportive ¹	11,6	14,2	9,5	13,1	25,5	3,6	5,4	9,6
. Aucune activité, ne sait pas .	3,2	2,5	2,6	1,6	0,6	13,6	8,1	5,7
. Total.....	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

¹ Les "autres activités sportives" comprennent la planche à voile, le cyclisme, le V.T.T., le tennis, et le golf.

Baignade et activités sportives pour les jeunes - marche pour les séniors

Certaines des professions et catégories sociales analysées précédemment ne sont que la traduction des classes d'âge les plus extrêmes. C'est le cas des personnes de plus de 60 ans avec la catégorie des retraités. C'est aussi le cas des individus les plus jeunes avec le groupe des étudiants. De fait, les activités préférées dans ces deux classes d'âge sont très proches de celles que l'on vient d'observer.

Ainsi, les personnes de plus de 60 ans optent surtout pour la marche, les promenades et les visites (tableau 60). Les moins de 25 ans, quant à eux, ont certes de nombreuses préférences communes avec les étudiants, notamment les activités sportives ; cependant, c'est la baignade qui l'emporte auprès des plus jeunes, avec 18% des citations (contre 14% en moyenne). Les activités culturelles perdent, sur l'ensemble des moins de 25 ans, une partie de leur poids par rapport à celui qu'elles ont chez les étudiants (9% des moins de 25 ans ont cité les visites de monuments et d'expositions, contre 16% des étudiants).

Ce sont les sports à pratiquer sur l'eau qui emportent la faveur des moins de 25 ans : la planche à voile (10%), le bateau à moteur ou la voile (10%). A travers leurs préférences pour la baignade et les activités de bord de mer, on retrouve ici l'attrance importante des plus jeunes des Français pour les vacances sur le littoral (cf. Chapitre 2).

Les 25-39 ans favorisent globalement les mêmes activités que les plus jeunes des Français : la plage et les activités sportives. Cependant, on observe chez eux une préférence plus accentuée pour les randonnées et l'escalade, ainsi que pour la marche et les promenades. Rappelons que, dans cette classe d'âge, la montagne est plus souvent choisie comme destination prioritaire pour les prochaines années (30% des 25-39 ans pensent partir à la montagne pour leurs prochaines vacances, contre 27% des Français).

Chez les personnes de 40 à 59 ans, la marche prend davantage d'importance. Cette tendance, on l'a vu, s'accroît encore chez les 60 ans et plus. Ainsi, 27% des 40-59 ans choisissent cette activité en premier ; c'est le cas de 34% des personnes de plus de 60 ans.

Les visites de sites et monuments attirent également un bon nombre d'individus âgés de plus de 40 ans (20% à 22%), mais le bateau reste encore, pour les 40-59 ans, bien placé dans les activités idéales : 10% l'ont cité parmi leurs préférences.

Tableau 60
Les activités préférées pour les vacances d'été,
selon l'âge des individus
 (Première réponse citée)

	(en %)				
	24 ans et moins	25 à 39 ans	40 à 59 ans	60 ans et plus	Ensemble des Français
. Marche, promenade	7,4	13,5	26,5	34,4	21,9
. Baignade (bains, plage)	18,0	17,2	12,0	9,2	13,7
. Visite de sites naturels	6,7	7,1	10,5	11,2	9,1
. Visite de monuments, expositions	9,1	5,5	9,5	11,3	8,7
. Pêche.....	4,0	8,4	9,2	9,5	8,3
. Bateau à moteur + voile.....	10,2	9,8	10,0	1,5	7,9
. Randonnée ou escalade.....	6,4	9,9	7,5	2,0	6,7
. Equitation	7,6	7,6	2,0	1,2	4,3
. Sports aériens.....	7,4	7,5	1,5	1,2	4,1
. Autre activité sportive ¹	21,1	11,6	7,8	3,4	9,6
<i>dont planche à voile.....</i>	<i>9,7</i>	<i>4,1</i>	<i>1,5</i>	-	<i>3,0</i>
. Aucune activité, ne sait pas	2,1	1,9	3,5	15,1	5,7
. Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Finalement, plus on est jeune, plus on est attiré par la plage et les activités sportives. Plus on monte dans l'échelle des âges, plus ces types d'activités sont délaissés au profit d'activités plus culturelles ou plus calmes, telles que les promenades, la marche et la pêche.

Le nombre d'enfants présents dans le foyer influe également sur les choix

Les préférences des Français diffèrent sensiblement en fonction du nombre d'enfants présents dans leur foyer. En effet, la marche et les visites de sites ou de monuments attirent davantage les personnes n'ayant aucun enfant à charge, alors que la baignade et les loisirs sportifs sont plus appréciés par les familles nombreuses (tableau 61). On retrouve, bien entendu, ici une partie de l'effet d'âge qui vient d'être mis en évidence.

Les personnes appartenant à des foyers comprenant un ou deux enfants préfèrent donc, après la baignade, les activités sportives, et notamment la randonnée-escalade, le bateau, et le tennis. D'ailleurs, celles-ci représentent près d'un tiers de leurs préférences, alors qu'elles ne constituent que 25 % des choix de l'ensemble des Français.

¹ Les "autres activités sportives" comprennent la planche à voile, le cyclisme, le V.T.T., le tennis et le golf.

D'autre part, c'est dans les familles comprenant au moins trois enfants que l'équitation a la plus grande faveur. Elle recueille 11% des voix dans ce groupe, contre 4% en moyenne.

Tableau 61
Les activités préférées pour les vacances d'été,
selon le nombre d'enfants présents dans le foyer
 (Première réponse citée)

	(en %)				
	Aucun enfant	Un enfant	Deux enfants	Trois enfants et plus	Ensemble des Français
. Marche, promenade.....	25,0	15,7	18,2	17,2	21,9
. Baignade (bains, plage)	10,7	20,2	16,5	18,0	13,7
. Visite de sites naturels.....	10,7	7,2	5,7	6,9	9,1
. Visite de monuments, expositions	10,6	7,2	3,9	4,6	8,7
. Pêche.....	8,2	9,0	9,6	5,5	8,3
. Bateau à moteur + voile.....	7,1	7,7	11,0	9,0	7,9
. Randonnée ou escalade.....	4,9	9,7	9,7	9,6	6,7
. Equitation	3,0	4,4	6,4	10,6	4,3
. Sports aériens	3,5	4,9	5,2	4,9	4,1
. Autre activité sportive ¹	8,4	11,5	12,4	11,4	9,6
<i>dont tennis</i>	1,4	3,8	4,5	1,8	2,2
. Aucune activité, ne sait pas.....	7,9	2,5	1,4	2,3	5,7
. Total.....	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Des préférences liées au niveau de diplômes possédés

Globalement, plus on dispose de diplômes élevés, plus on préfère les occupations réellement actives ou culturelles (sports, visites de monuments) à celles plus "tranquilles", telles que la marche, la baignade ou la pêche.

Ainsi, les activités dont le taux de citation augmente avec le diplôme possédé sont les visites de monuments et d'expositions (de telles activités drainent plutôt des personnes d'un certain niveau culturel), mais également certains loisirs sportifs : le bateau (à voile ou à moteur), la randonnée, le tennis.

¹ Les "autres activités sportives" comprennent la planche à voile, le cyclisme, le V.T.T., le tennis et le golf.

Tableau 62
Les activités préférées pour les vacances d'été,
selon le diplôme possédé
 (Première réponse citée)

(en %)

	Aucun diplôme, CEP	BEPC, diplôme technique (niveau inférieur au bac)	BAC et niveau Bac	Etudes supérieures	Ensemble des Français
. Marche, promenade	31,9	19,2	15,0	14,4	21,9
. Baignade (bains, plage)	11,1	15,4	13,8	14,2	13,7
. Visite de sites naturels	8,7	9,1	10,3	9,0	9,1
. Visite de monuments, expositions	7,9	8,1	7,9	12,4	8,7
. Pêche	10,7	10,4	3,6	2,0	8,3
. Bateau à moteur + voile.....	5,5	8,2	8,3	11,2	7,9
. Randonnée ou escalade.....	3,1	6,4	10,8	11,4	6,7
. Equitation	3,2	4,2	6,7	4,8	4,3
. Sports aériens.....	1,1	4,4	7,5	6,2	4,1
. Autre activité sportive	3,9	10,7	12,9	12,3	9,6
<i>dont planche à voile</i>	0,4	3,8	5,4	4,2	3,0
<i>tennis</i>	1,6	2,3	2,1	3,5	2,2
. Aucune activité, ne sait pas	12,9	3,9	3,2	2,1	5,7
. Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Chez les individus non-diplômés, la marche est l'activité très largement préférée ; elle devance, de loin, toutes les autres, et recueille près d'un tiers des citations. Les activités choisies ensuite sont la baignade et la pêche, qui obtiennent chacune 11 % des voix.

Plus le niveau de diplôme s'élève, plus la part de la marche diminue dans les préférences et plus la répartition des choix s'équilibre (scores très proches entre les différentes activités). La baisse de la marche profite essentiellement :

- * à la baignade pour les personnes disposant d'un niveau de formation inférieur au Bac.
- * aux activités de type randonnée, sports aériens, équitation ou planche à voile, pour les individus de niveau Bac.

D'ailleurs, chez les plus diplômés des Français (études supérieures), il n'apparaît pas une activité privilégiée, mais plusieurs, qui obtiennent des scores quasi-identiques :

- . La visite de monuments ou d'expositions (avec 12 % des citations) ;
- . Le bateau à moteur ou à voile (11 %),
- . La randonnée-escalade (11 %),
- . Les autres sports (planche à voile, tennis, golf,...) : 12 %.

Le revenu du foyer influe moins que l'âge ou la catégorie sociale

Les différences observées précédemment dans le choix des activités se retrouvent quand l'analyse est menée en fonction du revenu du foyer, mais elles sont finalement moins sensibles que celles mises en évidence en fonction du diplôme ou de la catégorie sociale :

- * Les individus disposant des plus bas revenus (moins de 6 000 Francs par mois dans leur foyer) optent plus souvent, comme les non-diplômés, pour la marche (27% d'entre eux).

Cette activité se distingue d'ailleurs assez nettement des autres par sa prédominance, puisque les "visites de sites naturels", qui obtiennent la seconde place dans cette catégorie de population, recueillent seulement 10% des citations.

- * Pour l'ensemble des foyers à revenus moyens, les choix diffèrent peu. La baignade remporte cependant un grand nombre de voix (16%), se plaçant ainsi juste derrière la marche.

Seule la pêche, avec 10% des citations, est légèrement sur-représentée dans les foyers disposant de 6 000 à 10 000 Francs par mois. Mais, en termes de loisirs sportifs, les choix restent très proches de ceux formulés par l'ensemble de la population.

- * Enfin, même si la marche et la baignade constituent les deux premiers choix des personnes les plus aisées, ce sont les activités sportives qui sont privilégiées par ce groupe : bateau et sports en tout genre y sont davantage appréciés.

Tableau 63
Les activités préférées pour les vacances d'été,
selon le revenu mensuel du foyer
 (Première réponse citée)

(en %)

	Moins de 6 000 Francs	de 6 000 à 9 999 Francs	10 000 à 14 999 Francs	15 000 Francs et plus	Ensemble des Français
. Marche, promenade.....	27,5	21,9	18,5	20,0	21,9
. Baignade (bains, plage)	9,2	16,6	15,8	13,2	13,7
. Visite de sites naturels.....	10,3	7,9	8,3	9,6	9,1
. Visite de monuments, expositions	9,7	7,2	9,0	7,5	8,7
. Pêche.....	8,9	10,2	8,3	6,2	8,3
. Bateau à moteur + voile	6,3	6,6	8,1	9,7	7,9
. Randonnée ou escalade.....	5,4	4,9	6,5	9,9	6,7
. Equitation	2,3	5,3	4,8	4,4	4,3
. Sports aériens	2,6	3,6	4,6	5,8	4,1
. Autre activité sportive ¹	3,7	7,2	9,6	11,7	9,6
<i>dont planche à voile</i>	1,1	2,3	2,9	3,5	3,0
<i>tennis</i>	0,9	1,3	3,3	2,2	2,2
<i>golf</i>	-	0,2	0,6	1,3	0,7
. Aucune activité, ne sait pas.....	14,1	8,6	6,5	2,0	5,7
. Total.....	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

3 - Activités préférées et types de séjours

Les activités préférées varient, certes, selon les catégories sociales ; elles évoluent aussi selon la conception que l'on a de ses vacances.

Activités préférées et critère de choix du lieu de vacances

Chaque destination de vacances est choisie par les Français en fonction de critères bien définis, relatifs à la personnalité, à l'entourage ou aux capacités financières de chacun. Nous avons ainsi pu définir précédemment les critères qui interviennent principalement dans le choix du lieu de vacances. Mais les préférences envers telle ou telle activité relèvent aussi de certains de ces éléments. Les analyser conjointement permet de faire ressortir le lien étroit qui existe entre la façon dont les Français choisissent leurs vacances, et les activités qu'ils aimeraient y pratiquer.

¹ Les "autres activités sportives" comprennent la planche à voile, le cyclisme, le V.T.T., le tennis et le golf.

Tableau 64
Les activités préférées pour les vacances d'été,
selon le principal critère de choix du lieu de séjour
 (Première réponse citée)

(en %)

	Principal critère de choix du lieu de séjour :						Ensemble des Français
	Climat	On y dispose d'une résidence secondaire	Pour le site, les monuments	Possibilité d'activités	Par habitude	On y retrouve la famille	
. Marche, promenade	20,0	22,7	27,2	16,1	22,4	22,7	21,9
. Baignade (bains, plage) ...	20,9	12,0	8,2	10,1	17,5	13,2	13,7
. Visite de sites naturels	8,4	11,3	14,0	3,7	7,5	8,9	9,1
. Visite de monuments, expositions	5,7	6,6	15,2	3,8	8,6	9,3	8,7
. Pêche	7,0	10,6	4,5	4,9	13,4	12,3	8,3
. Bateau à moteur + voile..	9,7	11,9	4,6	12,6	6,9	6,6	7,9
. Randonnée ou escalade ...	5,5	4,6	10,6	15,4	4,1	6,2	6,7
. Equitation	2,7	2,5	4,1	7,7	6,4	4,5	4,3
. Sports aériens.....	4,0	3,5	4,9	7,0	5,5	2,2	4,1
. Autre activité sportive ¹ ..	12,3	9,7	6,0	17,8	7,1	8,1	9,7
. Aucune activité, ne sait pas	3,8	4,6	0,6	0,9	0,6	6,0	5,6
. Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Quand le climat est le principal critère de choix de la destination de vacances, les activités qui sont le plus souvent citées comme idéales pour les vacances d'été sont relatives à des activités de bord de mer, c'est-à-dire la baignade, et le bateau, à moteur ou à voile. Nous avons déjà vu qu'en terme de vacances, le climat et la mer vont de pair.

Les personnes qui privilégient leur résidence secondaire pour y passer leurs vacances préfèrent davantage le bateau, la pêche ou les visites de sites naturels. Dans les désirs exprimés se mêlent sûrement à la fois les possibilités du lieu (la pêche) et le statut social de ceux qui possèdent une résidence secondaire. En effet, certaines de ces activités, et notamment le bateau ou les visites de sites naturels, sont privilégiées par les catégories sociales les plus aisées, cadres supérieurs ou professions libérales, catégories sur-représentées au sein des possesseurs de telle résidence.

¹ Les "autres activités sportives" comprennent la planche à voile, le cyclisme, le V.T.T., le tennis et le golf.

Les Français pour qui le premier critère de choix du lieu de vacances est **le site et les monuments à visiter** orientent naturellement leur choix vers la marche, la promenade, les visites de sites ou de monuments, mais également vers des activités plus sportives, telles les randonnées et l'escalade. En allant à son rythme, la randonnée ne permet-elle pas en effet de profiter aussi de la beauté des sites ?

Ceux qui choisissent leurs destinations de vacances en fonction des **activités** proposées sur le lieu du séjour recherchent des occupations sportives. Ce sont les randonnées et l'escalade, le bateau, à moteur ou à voile, ainsi que l'équitation et les sports aériens, qu'ils préfèrent. En revanche, les activités plus tranquilles, les visites, les baignades, la pêche, sont nettement sous-évaluées dans l'expression de leurs préférences.

Les personnes guidées par leur **habitude** pour choisir leur lieu de vacances ont comme activités idéales la baignade et la pêche. Ils souhaitent avant tout des vacances reposantes, autant dans leur organisation que dans leur réalisation.

Enfin, quand on choisit ses vacances pour y **retrouver la famille**, on souhaite peut-être avant tout profiter de cette occasion de se revoir. En tout état de cause, en termes d'activités, ce groupe ne formule pas de désirs particuliers. Seule la pêche se dégage clairement ici. Ceci est naturellement lié à l'âge des individus qui choisissent leur lieu de séjour en fonction de ce critère : ce sont plus souvent des personnes âgées.

A chaque type de séjour envisagé correspond un désir d'activités spécifiques

Il existe une relation très forte entre les activités que les Français déclarent préférer, et le lieu où ils envisagent de séjourner pour leurs vacances prochaines. Cette relation s'explique certainement par le fait que les vacanciers sont souvent fidèles dans leurs choix : on l'a vu, entre 50 et 70 % d'entre eux, selon le lieu, envisagent pour l'avenir le même type de séjour que celui qu'ils ont pratiqué ces deux dernières années. Ceci justifie sûrement le fait que l'on choisit souvent comme activités idéales celles que l'on sait pouvoir pratiquer sur le lieu de ses prochaines vacances.

Ainsi, les personnes qui envisagent de se rendre prochainement au bord de **la mer** considèrent davantage comme activités idéales pour leurs vacances d'été, celles relatives à l'eau : la baignade, le bateau à voile ou à moteur, la pêche, ou d'autres sports comme

la planche à voile et le tennis. La baignade, citée par 24% d'entre eux, devance même l'activité idéale des Français, c'est-à-dire la "marche-promenade".

Les individus qui privilégient **la montagne** accordent une place beaucoup plus importante à la marche et à la "randonnée-escalade" (12 % d'entre eux les citent, contre 7 % dans l'ensemble de la population). Ces deux activités regroupent, à elles seules, 43% des souhaits des partisans de la montagne.

D'autres sports sont également légèrement sur-représentés ici, notamment le cyclisme et le VTT, malgré leurs scores encore faibles.

Les Français qui projettent des **vacances itinérantes** (circuits touristiques) préfèrent de fait les activités plus culturelles : les visites de monuments, d'expositions ou celles de sites naturels. Ces deux types de visites prennent d'ailleurs les premières places dans leurs préférences, avant la marche et la baignade (37% des citations au total, contre 18% en moyenne).

C'est aussi le cas des individus qui envisagent de passer leurs prochaines vacances **en ville** : ils sont davantage attirés par les visites de sites, de monuments ou d'expositions.

Enfin, même si la marche reste l'activité idéale pour les individus qui optent pour des vacances à **la campagne** (elle obtient le plus grand nombre de citations), c'est la pêche qui est surtout sur-évaluée par cette catégorie de population, avec plus de 15 % des citations (contre 8 % en moyenne). Les visites de sites naturels sont également un peu plus privilégiées qu'en moyenne par les partisans des séjours à la campagne.

Tableau 65

Les activités préférées pour les vacances d'été,
selon le type de séjour envisagé pour les prochaines vacances
(Première réponse citée)

(en %)

	Mer	Montagne	Campagne	Vacances itinérantes	Ville	Ensemble des Français
. Marche, promenade.....	15,1	30,9	26,1	21,2	21,9	21,9
. Baignade (bains, plage).....	23,8	6,7	7,9	6,3	-	13,7
. Visite de sites naturels.....	6,7	8,4	10,9	18,0	14,0	9,1
. Visite de monuments, expositions	6,0	7,6	8,3	19,2	15,5	8,7
. Pêche.....	9,4	5,1	15,2	3,6	12,0	8,3
. Bateau à moteur + voile.....	10,8	7,4	5,0	3,5	6,6	7,9
. Randonnée ou escalade.....	4,3	12,2	3,2	8,1	5,6	6,7
. Equitation.....	4,4	5,6	2,8	2,8	3,6	4,3
. Sports aériens.....	4,2	4,6	2,6	5,3	1,6	4,1
. Autre activité sportive ¹	11,8	9,3	8,6	7,3	2,8	9,7
. Aucune activité, ne sait pas.....	3,5	2,2	9,4	4,7	16,4	5,6
. Total.....	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Les activités préférées et le mode d'hébergement de vacances idéal

Les relations qui existent entre le mode d'hébergement idéal et l'activité rêvée sont moins fortes que dans le cas précédent. D'ailleurs, on remarque que, quel que soit le mode d'accueil considéré comme idéal, exception faite du camping, la marche reste toujours la première activité préférée. On note cependant que (tableau 66) :

- Les personnes qui voient en l'hôtel le mode d'hébergement idéal pour les vacances sont un peu plus attirées par les visites de monuments ou d'expositions. La marche et la baignade sont néanmoins les deux activités qui restent le plus citées ici en premier choix.
- Les partisans des séjours en location ont des choix d'activités tout à fait comparables à ceux de l'ensemble de la population. Seule la marche-promenade connaît, auprès de cette clientèle, une attirance un peu plus forte qu'en moyenne.

¹ Les "autres activités sportives" comprennent la planche à voile, le cyclisme, le V.T.T., le tennis et le golf.

- Les "amoureux" des **clubs de vacances** (personnes qui citent cette forme d'accueil comme idéale) sont relativement plus attirés par la baignade, les visites de sites naturels et l'équitation.
- C'est chez les individus qui préfèrent le **camping** que le classement des activités idéales varie le plus, comparé à la moyenne : la baignade se place ici au premier rang des préférences, devant la marche. Toutes deux sont suivies par la pêche et les activités sportives telles que les sports aériens, la planche à voile, le V.T.T., ou l'équitation. Cette population semble donc privilégier la diversité des activités, et peut-être moins le confort de l'hébergement.
- Les Français qui préfèrent passer leurs vacances dans leur **résidence secondaire** sont plus nombreux à souhaiter des visites de sites naturels et des activités sportives : le bateau à moteur, la voile, les sports aériens, le tennis et le V.T.T. font partie de leurs préférences.
- Les individus qui considèrent l'**hébergement rural** comme le mode d'accueil idéal sont de loin les plus nombreux à préférer la marche et la randonnée. Ces deux activités constituent à elles seules 47% des préférences du groupe (contre 28% en moyenne). La pêche fait également partie, mais dans une moindre mesure, de leurs activités favorites.
- Enfin, les personnes qui souhaitent être hébergées **dans leur famille ou chez des amis** pour les vacances sont un peu plus souvent attirées par des visites de monuments et d'expositions. Mais elles sont aussi plus nombreuses à ne citer aucune activité particulière.

Tableau 66
Les activités préférées pour les vacances d'été,
selon l'hébergement de vacances idéal
 (Première réponse citée)

	(en %)							
	Hôtel	Location	Club de vacances	Camping	Résidence secondaire	Hébergement rural	Famille, amis	Ensemble des Français
. Marche, promenade.....	22,1	24,7	22,3	14,2	19,3	31,2	20,4	21,9
. Baignade (bains, plage).....	14,7	14,5	18,1	16,2	10,3	8,9	11,2	13,7
. Visite de sites naturels.....	9,5	8,5	11,0	7,5	13,5	8,1	8,7	9,1
. Visite de monuments, expositions	11,8	5,1	7,4	7,1	5,7	4,9	11,9	8,7
. Pêche.....	5,8	8,8	6,6	13,4	9,4	10,8	9,0	8,3
. Bateau à moteur + voile.....	8,0	7,0	8,2	7,4	10,4	4,1	8,3	7,9
. Randonnée ou escalade.....	5,5	7,4	4,8	5,7	6,7	15,9	6,1	6,7
. Equitation.....	3,5	4,8	7,3	5,3	3,7	2,9	3,6	4,3
. Sports aériens.....	3,5	4,9	4,1	6,3	5,7	2,4	2,5	4,1
. Autre activité sportive ¹ :.....	9,1	9,9	9,1	13,1	11,5	8,0	8,7	9,7
<i>dont : planche à voile.....</i>	2,3	3,0	2,8	5,3	2,4	5,1	1,8	3,0
<i>tennis.....</i>	2,9	2,1	3,2	1,4	3,3	0,7	1,6	2,2
<i>cyclisme.....</i>	2,0	3,0	0,5	2,2	2,0	0,7	2,6	2,0
<i>V.T.T.....</i>	1,4	1,0	1,9	3,3	2,6	1,5	1,5	1,7
. Aucune activité, ne sait pas.....	6,5	4,4	1,1	3,8	3,8	2,8	9,6	5,6
. Total.....	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Les activités préférées et la destination étrangère rêvée

Enfin, certains liens apparaissent entre activités préférées et destinations étrangères considérées comme idéales² :

* Les personnes qui aimeraient, dans l'idéal, partir en vacances dans les **Dom-Tom** ont des préférences, en terme d'activités, très liées au bord de mer : la baignade, la pêche, le bateau à moteur ou à voile, recueillent un nombre de voix nettement supérieur à celui de l'ensemble de la population. Ensemble, ils constituent 39% des préférences (contre 30% en moyenne).

* En revanche, celles qui rêvent des **Etats-Unis** ou du **Canada**, ont des attentes en termes d'activités tout à fait comparables à celles de l'ensemble de la population.

¹ Les "autres activités sportives" comprennent la planche à voile, le cyclisme, le V.T.T., le tennis et le golf.

² Voir en annexe le tableau A 12 sur "Les activités préférées pour les vacances d'été selon la destination étrangère idéale".

- * Certaines destinations considérées comme idéales regroupent davantage d'individus exprimant des préférences pour la marche : il s'agit notamment de la Suisse et de l'Autriche, de l'Allemagne, de l'Espagne et du Portugal, de la Grèce, des Pays-Bas et de la Belgique, de l'Italie et de la Sicile, en somme des **Pays Européens**.

Pour l'Espagne et le Portugal, la baignade constitue également une des deux activités principales, après la marche. Pour les autres, ce sont davantage les visites de sites ou de monuments, ou la pêche qui attirent.

- * Enfin, quand on rêve de partir en **Asie**, du Sud ou du Sud-Est, les visites de monuments ont une place toute particulière dans les activités préférées, de même que le bateau à moteur.

L'Océanie, en revanche, semble attirer des personnes qui préfèrent les activités assez sportives : la randonnée, les sports aériens, l'équitation ou la planche à voile.

L'Amérique du Sud est particulièrement appréciée par des individus qui rêvent de randonnée, et de sports relatifs à l'eau (bateau, planche à voile).

Enfin, pour la **Méditerranée Orientale** et **l'Afrique**, on retrouve une nette préférence pour la baignade.

4 - En résumé : qui préfère chaque type d'activité ?

Pour synthétiser les différentes observations précédentes, on peut résumer le profil de chacun des groupes de Français attirés par tel ou tel type d'activités. Dans chaque cas, sont seulement soulignées les caractéristiques sur-représentées par rapport à la moyenne.

*** la marche-promenade**

Les personnes pour lesquelles la marche est l'activité idéale sont plus souvent des personnes âgées, retraitées, vivant en couple, sans enfants à charge. Elles sont peu diplômées, et ont des revenus assez modestes (4 000 à 6 000 Francs par mois pour l'ensemble de leur foyer). On trouve également davantage de femmes parmi les partisans de la marche.

Ces dernières années, ces individus sont plus souvent partis à la montagne, et ils envisagent, pour leurs prochaines vacances, d'y retourner. Ils aimeraient volontiers aller en Suisse ou en Autriche, en Espagne ou au Portugal, ou plus globalement dans les pays

européens. Pour eux, l'hébergement idéal est davantage la location ou l'hébergement rural.

*** La baignade (bains, plage)**

Cette activité, considérée par 14% des Français comme idéale pour leurs vacances d'été, est plus particulièrement prisée par les femmes, par les personnes plutôt jeunes, notamment les 25-39 ans, et par celles qui ont au moins un enfant à charge. Ce sont plus souvent des employés qui préfèrent la baignade, ainsi que, logiquement, les personnes habituées aux vacances au bord de la mer ou celles qui envisagent de s'y rendre prochainement.

Quand les destinations étrangères idéales sont l'Espagne, le Portugal, l'Afrique ou le Magreb, les Dom-Tom ou la Méditerranée Orientale, c'est la baignade qu'on recherche davantage; de même que lorsque le mode d'hébergement idéal est le club de vacances ou le camping.

*** Les visites de sites naturels**

Ce sont plus souvent des femmes qui préfèrent ce type d'activités, ainsi que les personnes qui n'ont pas d'enfants à charge. D'autre part, cette occupation est davantage appréciée par les Français de plus de 40 ans, par les retraités, mais également par les membres des catégories sociales les plus aisées (cadres supérieurs-professions libérales).

Les individus qui envisagent, pour passer leurs prochaines vacances, un circuit touristique ou un séjour en ville sont particulièrement attirés par de telles visites.

*** Les visites de monuments et d'expositions**

D'une certaine façon, les partisans des visites de monuments ou d'expositions ressemblent fort, en terme socio-démographique, à ceux des visites de sites naturels : ce sont plutôt des femmes, des personnes n'ayant pas d'enfants à charge, des individus de plus de 40 ans et des retraités. Ceux qui envisagent des vacances itinérantes ou des séjours en ville sont également particulièrement attirés par ce type d'activité. Cependant, on trouve ici plus d'étudiants et de personnes ayant un certain niveau intellectuel (diplômés d'études supérieures), ainsi que des individus partant plus souvent à l'étranger.

*** La pêche**

A l'inverse des visites "culturelles", la pêche semble attirer davantage les hommes; mais également les milieux sociaux les plus modestes (ouvriers, non-diplômés ou titulaires d'un diplôme de niveau inférieur au BAC), ou les plus âgés des Français. Cette activité est aussi plus particulièrement appréciée par les personnes qui envisagent des vacances à la campagne, ainsi que par celles qui préfèrent le camping comme mode d'hébergement.

*** La randonnée, l'escalade**

Les individus les plus tentés par la randonnée ou l'escalade sont plutôt jeunes, âgés de 25 à 39 ans; ils choisissent leur lieu de séjour en fonction des activités qu'ils pourront y pratiquer. Ils appartiennent à des foyers comportant des enfants. Ils sont plus diplômés que la moyenne des Français; on y trouve d'ailleurs davantage de cadres supérieurs ou de cadres moyens, et de fait, les revenus dont ils disposent sont plus élevés qu'en moyenne. Cette activité est appréciée, naturellement, par ceux qui envisagent de passer leurs prochaines vacances à la montagne ou ceux qui préfèrent l'hébergement rural.

*** Le bateau à moteur et la voile**

Si le bateau à moteur attire davantage de personnes appartenant à des milieux sociaux modestes (ouvriers, artisans-commerçants) et de moins de 40 ans, la voile est préférée par les catégories les plus aisées (cadres supérieurs ou moyens, foyers disposant de revenus mensuels de 15 000 Francs et plus) et plus âgées (40-59 ans). En revanche, tous deux sont des sports plutôt masculins. Ils sont plutôt choisis par ceux qui envisagent de séjourner prochainement au bord de la mer ou ceux dont le mode d'hébergement idéal est la résidence secondaire.

*** L'équitation**

Les femmes, les jeunes de moins de 40 ans, et notamment les 25-39 ans, ainsi que les étudiants apprécient plus l'équitation que l'ensemble des Français. Il en est de même pour les individus appartenant à un foyer comportant au moins trois enfants. Ceux qui souhaiteraient partir en club de vacances pour leurs prochaines vacances sont également plus souvent attirés par ce type d'activité.

*** Les sports aériens**

Ce sont les hommes, les personnes de moins de 40 ans, et les célibataires qui sont le plus attirés par la pratique des sports aériens. On trouve donc, dans ce groupe, davantage d'étudiants, ainsi que des personnes qui pratiquent régulièrement des activités sportives ou culturelles (cinéma). Les partisans d'un tel sport envisagent plutôt de passer leurs prochaines vacances à l'étranger, et leur mode d'hébergement idéal est plus souvent le camping.

*** La planche à voile**

La planche à voile est également un sport plutôt masculin, de célibataire, de jeune (moins de 25 ans), d'étudiant, et est davantage désirée par des personnes qui choisissent leur lieu de vacances en fonction des amis qu'ils pourront y retrouver. Ceux qui souhaitent faire de la planche à voile pendant leurs vacances d'été, sont des personnes plutôt sportives (elles fréquentent régulièrement un équipement sportif), qui envisagent d'aller au bord de la mer prochainement. Elles ont une préférence relative pour le camping.

*** Le tennis**

Les personnes qui souhaitent faire du tennis pendant leurs vacances d'été sont plutôt jeunes (moins de 25 ans), sont étudiantes, font du sport régulièrement, envisagent de passer leurs vacances prochaines à la mer. Pour elles, le mode d'hébergement idéal est plus souvent la résidence secondaire.

*** Le cyclisme et le V.T.T.**

Le cyclisme tente davantage les hommes et les personnes entre 40 et 60 ans. En revanche, le V.T.T. est plutôt choisi par les plus jeunes des Français (les moins de 25 ans).

II - Les activités habituellement pratiquées lors des vacances d'été

1 - La marche et la baignade arrivent en tête des activités habituelles des Français

Lorsque l'on demande aux Français de citer les activités qu'ils ont l'habitude de pratiquer pendant leurs vacances d'été, deux d'entre elles dominent : la "marche-promenade" et la baignade. Ces activités se positionnent très loin devant toutes les autres : ensemble, elles recueillent (en première réponse) plus de la moitié des citations (tableau 67). Ce sont donc plutôt des loisirs reposants et tranquilles que les Français choisissent de pratiquer en vacances.

Analysons maintenant le cumul des deux activités habituellement pratiquées (troisième colonne du tableau 67) :

- La marche et la baignade restent clairement en tête des activités usuelles; elles ont été citées respectivement par 47 % et 36 % des Français.
- Derrière elles, apparaissent des activités plus "culturelles". Ce sont, en effet, les visites de sites naturels, puis celles de monuments ou d'expositions qui obtiennent les meilleurs scores suivants, avec 23 % et 18 % des voix.
- Deux autres activités suivent, citées chacune par environ 10% de la population : la première activité sportive, la randonnée-escalade, qui n'arrive en fait qu'en cinquième position; et la pêche, bien plus citée en première réponse qu'en seconde.
- Les autres loisirs sont nettement moins pratiqués par les Français : il s'agit des différents sports, autres que la randonnée; ils recueillent chacun un nombre de voix bien inférieur à 10%, allant même jusqu'à moins de 1% pour le golf ou les sports aériens.
- Notons enfin qu'un grand nombre de Français (12%) déclarent ne pratiquer aucune de ces activités lors de leurs vacances d'été.

Tableau 67
Les activités pratiquées lors des vacances d'été (fin 1993)

(en %)

Et parmi ces activités, quelles sont, principalement, les deux que vous avez l'habitude de pratiquer pendant vos vacances d'été ?			
<i>Classement par ordre décroissant de la troisième colonne</i>	1ère réponse	2ème réponse	Réponse 1 ou 2*
Marche, promenade	27,4	19,9	47,3
Baignade (bains, plage)	24,0	12,1	36,1
Visite de sites naturels	5,1	18,1	23,2
Visite de monuments, expositions	6,8	11,5	18,3
Randonnée ou escalade	5,5	5,9	11,4
Pêche	7,9	2,6	10,5
Cyclisme	2,2	3,1	5,3
V.T.T. (vélo tout terrain)	1,7	2,1	3,8
Tennis	1,9	1,8	3,7
Planche à voile	1,6	0,7	2,3
Voile	1,5	0,7	2,2
Bateau à moteur	1,0	1,2	2,2
Equitation	0,9	0,8	1,7
Golf	0,3	0,3	0,6
Sports aériens	0,2	0,2	0,4
Aucune de ces activités	11,9	6,2	-
Ne sait pas, non réponse	0,1	12,8	-
Ensemble des Français	100,0	100,0	-

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

* Pourcentage de citations de la réponse, deux premiers rangs confondus.

Autrement dit, les activités pratiquées par les Français lors de leurs vacances d'été relèvent davantage de la détente, du repos ou du culturel que du sportif.

2 - Une forte dissemblance entre activités idéales et activités habituelles

L'analyse des habitudes des Français en matière d'activités de vacances d'été (tableau 67) ne met pas en évidence de profondes modifications dans l'ordre de classement des types d'activités, comparées à celles qui sont considérées comme idéales. La hiérarchie

des activités obtenue aux tableaux 57 et 67 est, en effet, la même, au moins pour les premières citées : la marche et la promenade gardent la première place, suivies par la baignade, les visites de sites, de monuments ou d'expositions, la randonnée et la pêche. Autrement dit, les premières activités idéales sont également celles qui sont le plus pratiquées lors des vacances d'été.

Mais, au-delà de la hiérarchie obtenue, il est intéressant de comparer précisément, pour chacune des activités, les pourcentages relatifs à l' "idéal" et aux pratiques habituelles. Cette mise en parallèle souligne les fortes disparités qui peuvent exister entre les souhaits et la réalité : **pour 50% des Français, il n'y a pas concordance entre leurs désirs et leurs pratiques habituelles.**

Ce pourcentage global masque cependant des variations sensibles selon le type d'activité préféré (tableau 68) : certaines apparaissent ainsi comme relativement accessibles, tandis que d'autres semblent au contraire quasiment "inaccessibles" :

- La baignade, la marche, la pêche constituent des activités couramment accessibles puisque "seulement" 25 à 30% de ceux qui les considèrent "idéales" ne les pratiquent pas habituellement.
- Par contre, quelques sports précis ne sont exercés que par moins de 20% de ceux qui, pourtant, en sont les partisans les plus convaincus. C'est le cas du **bateau à moteur** et de l'**équitation** : environ 85% de ceux qui considèrent ces activités comme idéales ne les pratiquent pas habituellement. **Le taux atteint même 95% pour les sports aériens** : autrement dit, moins de 5% de ceux qui souhaiteraient les pratiquer le font habituellement.

Tableau 68
Le pourcentage de Français pour lequel il y a dissemblance
entre activité idéale et activité habituelle
 (analyse des premières réponses)

<u>Activité idéale :</u>	(en %)
	Pourcentage d'individus considérant idéale chaque activité et ne la pratiquant pas habituellement
. Sports aériens.....	95,3
. Equitation.....	85,7
. Bateau à moteur.....	84,7
. Voile.....	65,1
. Visite de sites naturels.....	62,1
. Planche à voile.....	61,6
. V.T.T. (*).....	58,0
. Tennis.....	53,2
. Visite de monuments, expositions...	50,6
. Randonnée, escalade.....	46,6
. Cyclisme (*).....	45,9
. Pêche.....	33,2
. Marche, promenade.....	25,8
. Baignade.....	24,1
. Ensemble.....	49,7

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

(*) effectifs faibles, résultats non significatifs

Exemple de lecture : 95,3% des Français qui ont cité les sports aériens comme activité idéale pour les vacances d'été ne les pratiquent pas habituellement.

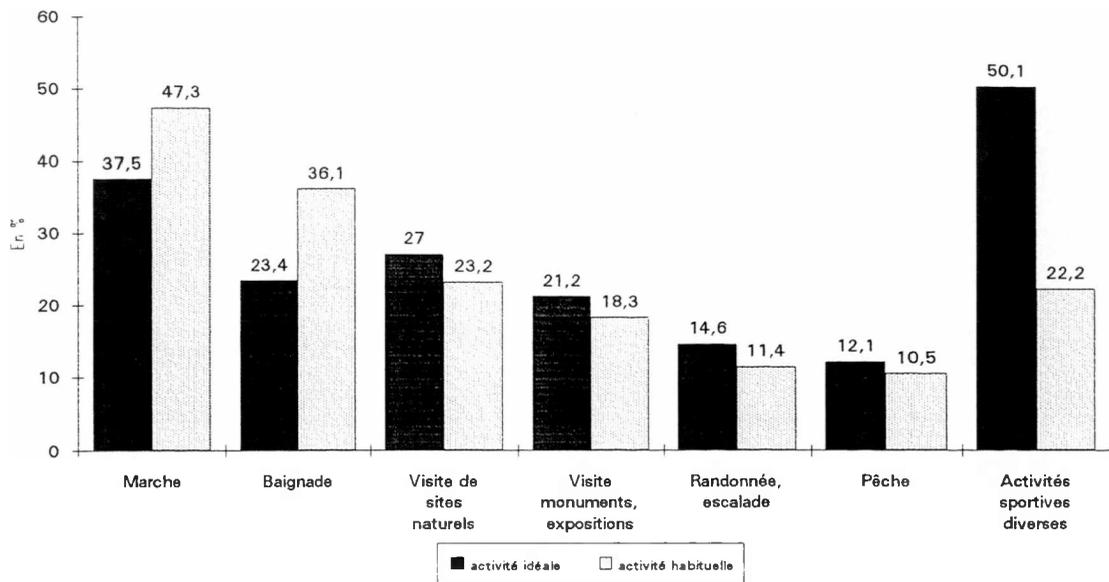
Il est intéressant de remarquer que les huit premières activités "contrariées" sont toutes des sports précis (tableau 68), sauf une : la visite de sites naturels. 62% des partisans de ce type de visites ne pratiquent pas habituellement ce type d'activité.

Si on ne retient pas les seules premières activités, mais les deux premières citées, les décalages restent forts (graphique 22). Globalement, on relève que les deux premières activités pratiquées lors des vacances d'été (la marche-promenade, la baignade) sont davantage exercées qu'on ne le souhaite : le nombre de pratiquants de ces types de loisirs est de 10 points supérieurs (première et deuxième réponses cumulées) au nombre de ceux qui aimeraient s'y adonner dans l'idéal. Il s'agit donc souvent "d'activités de substitution".

Par contre, pour toutes les autres sortes d'activités, le nombre de pratiquants est inférieur à celui des individus qui rêvent de s'y adonner : le décalage est particulièrement fort pour "les activités sportives diverses".

Graphique 22

Les activités idéales et celles pratiquées habituellement
(Première et deuxième réponses cumulées)



Source : Credoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

3 - Les Français qui ne pratiquent pas leur activité idéale

Comme nous venons de le voir, près de la moitié des Français (49,7% exactement) ne satisfont pas leurs désirs en matière d'activités de vacances d'été. Qui sont ces Français, ont-ils un profil particulier ? Déclarent-ils des activités idéales spécifiques ?

En fait, au sein de cette partie de la population qui ne s'adonne pas à son activité de vacances préférée, on distingue deux groupes très différents :

3.1 - Des personnes non concernées par les activités de vacances

Le premier groupe rassemble les Français qui déclarent ne pratiquer aucune activité pendant leurs vacances d'été. Ceux-ci représentent 12% de nos concitoyens. Cette absence de déclaration d'activité entraîne a fortiori un décalage entre leur "idéal" et la pratique.

En réalité, les individus que l'on trouve ici ne se sont pas prononcés sur une pratique d'activité essentiellement **parce qu'ils ne partent pas en vacances** : 76% d'entre eux ne sont pas partis ni en 1992, ni en 1993. Un grand nombre d'entre eux ne prévoient pas non plus de partir les prochaines années, ou bien ne savent pas où ils se rendront. On comprend, dans ces conditions, que ces "non-partants" n'envisagent pas d'activité particulière pendant leurs vacances; on comprend aussi qu'ils déclarent ne pas en pratiquer de façon habituelle pendant leurs congés.

On recense, dans ce groupe, davantage de personnes âgées, donc davantage de retraités, mais également des exploitants agricoles, et des individus dont les revenus mensuels sont plutôt faibles : un tiers d'entre eux ont des revenus inférieurs à 6 000 F dans leur foyer (contre 17% dans l'ensemble de la population). Ce profil est comparable à celui des "non-partants" que nous avons défini au Chapitre 1.

3.2 Des personnes pour lesquelles il y a réellement décalage entre désirs et activités habituellement pratiquées

Ce second groupe, plus important, rassemble 38% des Français. Tous pratiquent habituellement une activité pendant leurs vacances, mais ce n'est pas celle dont ils rêvent le plus. Quelles sont donc les raisons de ce décalage ? Afin d'essayer d'avancer quelques raisons, définissons d'abord le profil de cette population. Les personnes qui la constituent présentent, en effet, des caractéristiques communes tant en terme socio-démographique qu'en termes de type d'activités préférées.

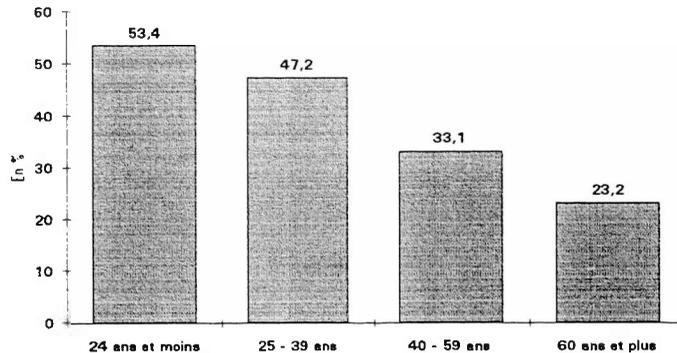
a - Qui sont les personnes "insatisfaites" de leurs activités habituelles ?

D'une façon schématique, l'on peut dire que l'on trouve ici plutôt des jeunes, des étudiants et des personnes de milieux modestes (ouvriers, employés), des individus appartenant à des familles nombreuses (ayant à charge au moins deux enfants), mais disposant de revenus somme toute confortables. Comme si les situations familiale et sociale avaient au moins autant de poids que les capacités financières dans les décalages entre désirs et réalité.

* Ces personnes "insatisfaites" sont, en effet, plutôt **jeunes**, 58% d'entre elles ont moins de 40 ans, contre 44% dans la population totale. D'ailleurs plus on est jeune, plus le taux d'inadéquation entre les préférences et la réalité est élevé (Graphique 23).

Graphique 23

Pourcentage d'individus pour lequel il n'y a pas concordance entre l'activité idéale et l'activité habituelle, selon l'âge des individus

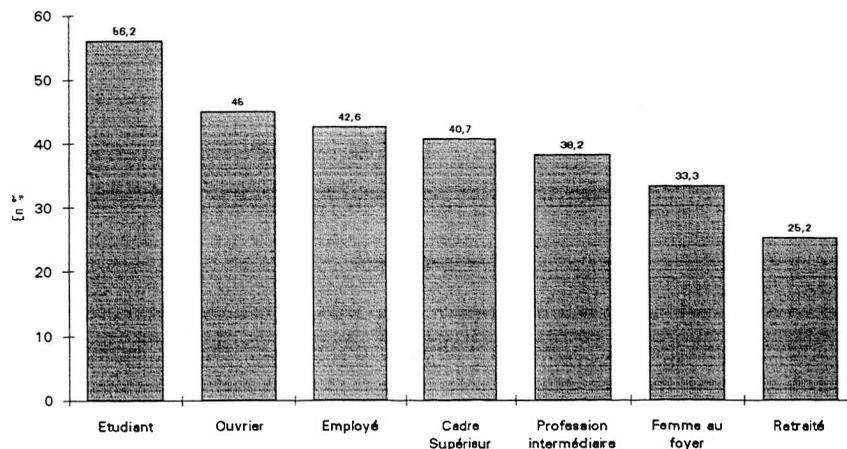


Source : Credoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993

* Chez les **étudiants**, les **ouvriers** et les **employés**, les décalages sont les plus importants. Les étudiants rêvent, en effet, davantage d'activités sportives, c'est-à-dire de celles pour lesquelles, nous l'avons vu, existent les écarts les plus marquants entre souhaits et habitudes. Quant aux ouvriers et aux employés, ils n'ont peut-être pas toujours les moyens de s'offrir ce dont ils rêvent. A l'inverse, les retraités sont la catégorie pour laquelle le taux de dissemblance est le plus faible : 25%.

Graphique 24

Pourcentage d'individus pour lequel il n'y a pas concordance entre l'activité idéale et l'activité habituelle, selon la profession des individus

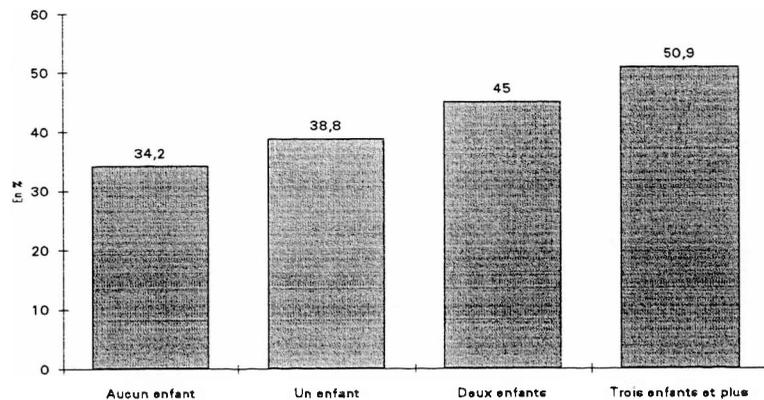


Source : Credoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

* D'autre part, les personnes constituant ce groupe appartiennent davantage à des familles nombreuses. Le décalage entre activité désirée et activité habituelle est en effet d'autant plus fort qu'un nombre plus important d'enfants vit dans le foyer (graphique 25). D'ailleurs, pour plus de 51% des personnes appartenant à des foyers de trois personnes ou plus, il n'y a pas concordance entre l'idéal et la pratique (contre 38% dans l'ensemble de la population).

Graphique 25

Pourcentage d'individus pour lequel il n'y a pas concordance entre l'activité idéale et l'activité habituelle, selon le nombre d'enfants présents dans le foyer de l'enquêté



Source : Credoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993

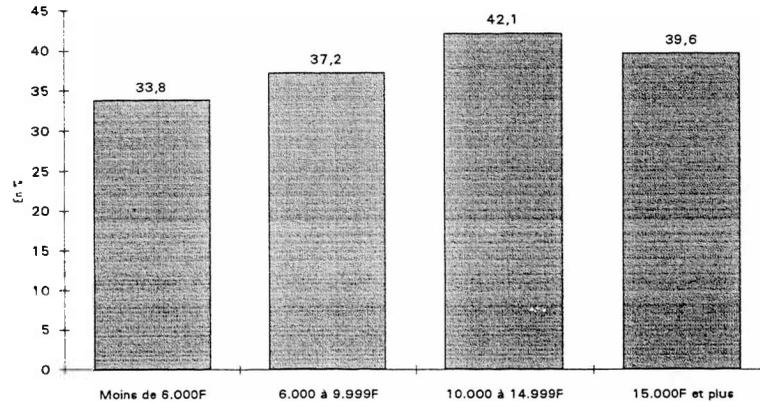
* Enfin, c'est chez les individus disposant, dans leur foyer, de **revenus confortables** que les taux de dissemblance sont les plus forts, et notamment chez ceux ayant de 10 000 à 15 000 francs par mois (graphique 26). Les contraintes financières ne sont donc pas les seules responsables des décalages mis en évidence, même si elles jouent un rôle important : il existe bien des différences de comportement et d'attraction vers certaines activités en fonction des critères socio-démographiques tels que l'âge, la catégorie sociale ou la situation familiale.

D'ailleurs, la référence non plus au revenu total du foyer, mais au revenu par personne dans le foyer¹ montre que l'effet du revenu est faible dans les décalages observés : quelque soit la tranche de revenu par personne, le pourcentage d'individus pour lesquels il n'y a pas concordance entre activité idéale et activité habituelle reste le même : entre 38% et 40%.

¹ Plus précisément au revenu par unité de consommation

Graphique 26

Pourcentage d'individus pour lequel il n'y a pas concordance entre l'activité idéale et l'activité habituelle, selon le revenu du foyer de l'enquêté



Source :Credoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993

b - Quelles sont leurs activités préférées ?

Les personnes pour lesquelles l'idéal ne correspond pas aux pratiques (38% de la population) ont des préférences qui relèvent essentiellement de deux types d'activités (tableau 70) :

- en premier lieu, **les visites**, et particulièrement celles de **sites naturels**. Ces dernières constituent en effet une des priorités de ce groupe en matière de loisirs de vacances : les visites de sites naturels arrivent en tête du classement de leurs activités idéales, avec 13% des voix, et sont relativement plus souvent citées qu'en moyenne (9% de citations dans l'ensemble de la population). Si l'on y joint les visites de monuments et d'expositions, l'ensemble des visites représentent ici 22% des préférences.
- en second lieu, **les activités sportives**. Considérées d'une façon globale, elles sont les activités les plus nombreuses à être citées puisqu'elles obtiennent 54% des voix (contre 33% dans la population totale). Prises individuellement, quelques sports sont très précisément mis en avant; c'est le cas des **sports aériens, du bateau à moteur, de l'équitation, de la voile et planche à voile** : à eux quatre, ils sont cités par 38% des individus de ce groupe, alors que seulement 19% de la population totale les déclarent comme activité idéale.

Il est vrai que ces activités exigent un matériel et une organisation plus complexes que la marche ou la baignade, qui, de fait, freinent leur concrétisation.

Autrement dit, deux grands types d'activités font rêver : certains sports et les visites de sites ou de monuments. Ce sont les activités idéales des 38% de Français qui n'arrivent pas à pratiquer pendant leurs vacances d'été les loisirs qu'ils voudraient exercer. Ceux-ci voudraient surtout pouvoir s'adonner :

- à la voile ou à la planche à voile (10% d'entre eux)
- au bateau à moteur (10%)
- aux sports aériens (10%)
- à l'équitation (8%)
- à la visite de sites, de monuments ou d'expositions (22%)

Remarquons que 10% d'entre eux aimeraient aussi s'adonner à la marche ou à la promenade. Autrement dit, cette activité est globalement plus pratiquée qu'on ne le voudrait, mais 10% des "insatisfaits" n'en font pas alors qu'ils souhaiteraient bien s'y exercer.

Tableau 70

Les activités idéales citées par les 38% de Français pour lesquels il y a dissemblance entre l'activité rêvée et l'activité principale habituelle (analyse des premières réponses)

<u>Activité idéale :</u>	(en %)	
	Personnes pour lesquelles il y a dissemblance	Rappel : Ensemble de la population
. Visite de sites naturels.....	12,8	9,1
. Voile, et planche à voile.....	10,2	6,2
. Bateau à moteur.....	9,8	4,7
. Sports aériens.....	9,7	4,1
. Marche, promenade.....	9,5	21,9
. Visite de monuments, expositions...	9,2	8,7
. Equitation.....	8,4	4,3
. Randonnée, escalade.....	7,9	6,7
. Baignade.....	7,0	13,7
. Pêche.....	4,8	8,3
. V.T.T.....	2,6	1,7
. Tennis.....	2,4	2,3
. Cyclisme.....	2,1	2,0
. Golf.....	1,3	0,7
. Autre activité, ne sait pas.....	2,3	5,6
. Ensemble des répondants.....	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Les décalages mis en évidence, pour importants qu'ils soient, relèvent de la comparaison entre la première activité habituellement pratiquée lors des vacances d'été, et celle considérée comme idéale. Mais après tout, d'autres activités sont habituellement pratiquées, qui peuvent être, quant à elles, moins exercées qu'on ne le voudrait, tout en étant néanmoins effectivement pratiquées.

C'est la raison pour laquelle il était également intéressant de comparer l'activité idéale avec les **deux** premières activités habituelles, et non plus uniquement avec la première pratiquée.

Dans ce cas, on constate bien, certes, qu'un quart des personnes "insatisfaites" de leur première activité habituelle sont satisfaites de leur seconde. Autrement dit, leur deuxième activité habituelle correspond bien avec leur "idéal".

Mais deux constats s'imposent :

- même dans ce cas, **il reste 28% des Français pour lesquels il y a toujours dissemblance entre rêve et réalité en matière d'activités.**
- **Les activités globalement les plus "contrariées" restent grosso modo les mêmes, même si la hiérarchie change. Ainsi observe-t-on (tableau 71) :**
 - * une mise en avant encore plus forte des **sports**, et notamment des quatre cités précédemment, c'est-à-dire **les sports aériens, la voile et la planche à voile, le bateau à moteur et l'équitation. Voilà donc les activités les plus "contrariées", dont on rêve et qu'on ne pratique pas.**
 - * un léger recul des visites, surtout des **visites de sites naturels** qui ne prennent ici que la cinquième position. Mais si l'on additionne visites de sites naturels et visites de monuments, expositions, on relève que 17% des individus concernés (ceux qui ne pratiquent pas, parmi leurs deux activités habituelles, celle qui correspond à leur idéal) voudraient pouvoir s'adonner à ce type de loisirs.

Notons enfin, que la "**marche-promenade**" prend ici la dixième place des préférences (tableau 71) avec seulement 5% des citations (contre 9% précédemment).

Cela signifierait donc qu'une partie de ceux qui rêvent de visites et de marche n'arrivent pas toujours à pratiquer d'abord cette activité de vacances, mais l'exercent quand même en seconde place, tandis qu'une bonne partie de ceux qui rêvent de certaines activités sportives ne les pratiquent pas habituellement, ni en première activité, ni en seconde.

Tableau 71
Les activités idéales citées par les 28% de Français pour lesquels il y a dissemblance
entre l'activité rêvée et les deux activités pratiquées habituellement

(en %)

<u>Activité idéale :</u>	Personnes pour lesquelles il y a dissemblance pour les deux activités habituelles	Rappel : Ensemble de la population
. Sports aériens	12,7	4,1
. Voile, et planche à voile.....	12,5	6,2
. Bateau à moteur.....	11,8	4,7
. Equitation.....	10,7	4,3
. Visite de sites naturels.....	8,5	9,1
. Visite de monuments, expositions ..	8,3	8,7
. Randonnée, escalade	8,3	6,7
. Pêche	5,3	8,3
. Marche, promenade	5,2	21,9
. Baignade	4,8	13,7
. Tennis	3,0	2,3
. V.T.T.	2,8	1,7
. Golf.....	1,6	0,7
. Cyclisme	1,5	2,0
. Autre activité, ne sait pas	3,0	5,6
. Ensemble des répondants.....	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

c - Quelles sont les activités vers lesquelles ils se reportent ?

Les 38% de Français "contrariés", ceux qui ne peuvent satisfaire leur idéal en terme d'activités pour leurs vacances d'été, se reportent vers d'autres loisirs. Lesquels ?

C'est principalement la **baignade** que ces individus ont l'habitude de pratiquer : elle est exercée par 36% de ce groupe (contre 24% de l'ensemble des Français); et elle devance de loin toutes les autres activités, y compris la "**marche-promenade**" qui arrive en deuxième place, avec 30% des voix. A elles deux, la **baignade** et la **marche** constituent donc les deux tiers (66%) des habitudes des Français qui n'ont pu satisfaire leur idéal en matière d'activités.

Viennent ensuite, les visites de monuments, d'expositions, la pêche, et la randonnée, mais chacune d'entre elles ne recueille que 5 à 6% des citations. Les autres activités, et notamment les différents sports, restent négligeables en terme de pratiques, alors même que, on vient de le voir, ce sont les loisirs les plus attendus dans ce groupe.

Tableau 72
Les activités pratiquées par les 38% de Français
pour lesquels il y a dissemblance
entre l'activité rêvée et l'activité pratiquée habituellement
 (analyse des premières réponses)

Première activité pratiquée :	(en %)	
	Personnes pour lesquelles il y a dissemblance	Rappel : Ensemble de la population
. Baignade.....	36,1	24,0
. Marche, promenade.....	29,6	27,4
. Visite de monuments, expositions...	6,7	6,8
. Pêche.....	6,2	7,9
. Randonnée, escalade.....	5,2	5,5
. Visite de sites naturels.....	4,2	5,1
. Cyclisme.....	2,9	2,2
. V.T.T.	2,6	1,7
. Tennis.....	2,2	1,9
. Voile, planche à voile.....	2,1	3,1
. Equitation.....	0,9	0,9
. Bateau à moteur.....	0,8	1,0
. Golf.....	0,3	0,3
. Sports aériens.....	0,1	0,2
. Autre activité, ne sait pas.....	0,1	12,0
. Ensemble des répondants.....	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

* *
 *

En fin de compte, on peut analyser, pour chaque activité idéale, quels sont les "loisirs de recours", ceux vers lesquels on se "rabat" .

Le tableau 73, consacré à l'ensemble de la population, montre comment les reports s'effectuent pour les activités pour lesquelles il y a un plus grand décalage entre les souhaits et la pratique (cf. tableau 68).

Tableau 73
Les principales activités pratiquées habituellement lors des vacances d'été,
en fonction de l'activité citée comme idéale
 (Ensemble de la population)

		(en %)
ACTIVITE IDEALE	ACTIVITE HABITUELLE	Fin 1993
Sports aériens	. Sports aériens	4,7
	. Baignade, plage	33,9
	. Marche.....	10,0
	. Randonnée	7,9
	. Pêche.....	7,7
	. Tennis.....	6,5
Equitation	. Equitation	14,3
	. Baignade, plage	41,4
	. Marche.....	15,4
Bateau à moteur	. Bateau à moteur.....	15,3
	. Baignade, plage	38,6
	. Marche.....	16,8
	. Pêche.....	8,2
Voile	. Voile	34,9
	. Baignade, plage	24,0
	. Marche.....	11,8
	. Randonnée	10,3
Visites de sites naturels	. Visites de sites naturels	38,0
	. Marche.....	23,8
	. Baignade, plage	15,6
Planche à voile	. Planche à voile	38,4
	. Baignade, plage	34,3
	. Marche.....	14,8
Tennis	. Tennis.....	46,8
	. Baignade, plage	19,8
	. Marche.....	10,3
	. Cyclisme.....	6,0
Visite de monuments, expositions	. Visite de monuments, expositions.	49,4
	. Marche.....	17,3
	. Baignade, plage	11,1
Randonnée, escalade	. Randonnée, escalade.....	53,4
	. Marche.....	20,8
	. Baignade, plage	11,4

Source : Crédoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Exemple de lecture : 33,9% des personnes considérant les sports aériens comme activité idéale pour les vacances d'été pratiquent habituellement la baignade, la plage, lors de leurs vacances, 4,7% seulement pratiquent les sports aériens.

D'une façon générale, il apparaît donc bien que le plus souvent, les reports s'effectuent par un recours à la baignade, à la plage, ou, mais dans une moindre mesure, à la marche. D'ailleurs, il est intéressant de constater que 43% seulement des personnes qui pratiquent habituellement la baignade sont des partisans de cette activité, et 59% seulement pour les promenades.

4 - En résumé

Finalement, la moitié de la population de 18 ans et plus ne pratique pas habituellement l'activité qu'elle considère idéale pour les vacances d'été. Ces forts décalages entre rêve et réalité proviennent, en fait, de trois types de "contrariétés" différentes :

- * Un quart de ce groupe (exactement 12% de la population française), essentiellement des "non-partants", ne sont manifestement pas concernés par des activités de vacances : ils n'en déclarent aucune car, soit ils ne partent pas en vacances, soit ils n'envisagent pas de le faire prochainement.
- * Les activités sportives sont des loisirs qui font rêver, mais auxquels les Français accèdent peu. Quatre types de sports, essentiellement, sont dans ce cas : les sports aériens, le bateau à moteur, la voile et la planche à voile, l'équitation. Ces quatre sports sont considérés par 19% des Français comme activité idéale, mais seulement 5% de la population les pratiquent habituellement (premières réponses)

Si l'on observe globalement les individus qui ne peuvent accéder à ces quatre types de sports, on note une sur-représentation importante d'hommes, de jeunes de moins de 40 ans, d'étudiants, de membres de catégories sociales modestes (ouvriers, employés), ainsi que davantage de personnes appartenant à des familles nombreuses, et disposant de revenus peu élevés. Il s'agit d'individus plus souvent allés ces deux dernières années au bord de la mer (tableau 74). D'autre part, ces personnes s'imposent, plus que la moyenne des Français, des restrictions sur le poste "vacances-loisirs". Il apparaît donc, même si ce n'est pas la seule raison de ces décalages entre désir et réalité, une influence non négligeable des contraintes financières sur la pratique de tels sports.

Tableau 74

Les désirs contrariés en matière de sports aériens, bateau à moteur, voile, planche à voile, équitation:
les catégories sur-représentées parmi les individus qui considèrent idéales ces activités
mais ne les pratiquent pas habituellement

	(en %)	
	% représenté par chaque catégorie au sein de ce groupe	Ecart par rapport à la moyenne
. 25 à 39 ans	47,8	+ 17
. 24 ans et moins.....	24,7	+ 11
. Célibataire.....	26,7	+ 10
. Appartient à un foyer comportant au moins deux enfants	29,9	+ 9
. S'impose des restrictions sur le poste "vacances-loisirs" .	61,3	+ 8
. Homme	54,4	+ 7
. Etudiant	12,0	+ 7
. Ouvrier	22,0	+ 6
. Employé.....	21,4	+ 5
. Dispose dans son foyer d'un revenu mensuel par personne inférieur à 4000 F.....	34,3	+ 3
. Type de séjour le plus pratiqué ces deux dernières années : vacances à la mer.....	36,8	+ 11
. Activité pratiquée habituellement : baignade	46,5	+ 23

Source : Credoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Exemple de lecture : Parmi les personnes qui n'accèdent pas aux activités sportives citées (sports aériens, bateau à moteur, équitation, voile et planche à voile) bien qu'elles les déclarent idéales, 47,8% ont entre 25 et 39 ans, soit 17 points de plus qu'en moyenne (cette classe d'âge représente 31,1% de la population).

- * Enfin, les visites de sites naturels et de monuments restent encore trop souvent "inaccessibles" : 18% des Français en rêvent, alors que seuls 12% en font habituellement. En réalité, elles ne correspondent pas souvent au type premier des activités réalisées sur le lieu de séjour, mais sont davantage pratiquées comme loisir secondaire.

Parmi ceux qui ne peuvent pratiquer ce type de visites, on note une sur-représentation importante de femmes, de personnes n'ayant pas d'enfant à charge, de célibataires, et d'individus disposant de ressources confortables et membres des catégories les plus aisées (cadres supérieurs, professions libérales). Les classes d'âge les plus jeunes sont également davantage présentes ici, ainsi que les individus de 40 à 60 ans (tableau 75). Même si ces individus s'imposent un peu plus de restrictions sur leur budget "vacances-loisirs" que l'ensemble des Français, il est probable que, si les visites ne sont pas les activités habituellement pratiquées, ce n'est pas tant pour des raisons

financières, que parce qu'elles correspondent à une attente ou à un style de séjour particulier (les vacances itinérantes) que l'on pratique en réalité moins qu'on ne le désirerait.

Tableau 75

**Les désirs contrariés en matière de visites de sites naturels, monuments et expositions :
les catégories sur-représentées parmi les individus qui considèrent idéales ces activités
mais ne les pratiquent pas habituellement**

	(en %)	
	% représenté par chaque catégorie au sein de ce groupe	Ecart par rapport à la moyenne
. Femme	66,5	+ 14
. Appartient à un foyer ne comportant aucun enfant.....	67,8	+ 6
. Célibataire.....	22,3	+ 5
. S'impose des restrictions sur le poste "vacances-loisirs" ..	57,8	+ 5
. Dispose d'une résidence secondaire	14,2	+ 4
. Cadre supérieur, profession libérale.....	10,0	+ 4
. Dispose dans son foyer d'un revenu mensuel par personne supérieur à 9000 F	15,8	+ 4
. 24 ans et moins	16,7	+ 3
. 40 à 59 ans	33,3	+ 3
. Etudiant	8,0	+ 3
. Type de séjour le plus pratiqué ces deux dernières années :		
* vacances à la mer.....	30,6	+ 5
* sans type prépondérant.....	22,6	+ 6
. Type de séjour envisagé pour les prochains départs :		
vacances itinérantes	25,0	+ 13
. Activité pratiquée habituellement : marche	44,2	+ 17

Source : Credoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Exemple de lecture : Parmi les personnes qui ne pratiquent pas de visites de sites, de monuments et d'expositions, bien qu'elles les déclarent idéales, 66,5% sont des femmes, soit 14 points de plus qu'en moyenne (elles représentent 52,7% de l'ensemble de la population).

CONCLUSION

L'ensemble des analyses effectuées sur les comportements et les aspirations des Français en matière de vacances confirme qu'il existe, dans le domaine, un décalage relativement fort entre les rêves et la réalité. Que ce soit en termes de destinations étrangères, de modes d'hébergement ou d'activités exercées sur le lieu du séjour, les taux d'adéquation entre les souhaits et les pratiques sont, en effet, très faibles. Ces décalages se sont d'ailleurs accrus, au moins pour les deux premiers, en un an :

- * 38 % seulement des Français pensent probablement se rendre, pour leurs prochaines vacances, vers la destination étrangère qu'ils considèrent comme idéale. Ce taux était de 43 % il y a un an.
- * 47 % de nos compatriotes n'utilisent pas habituellement le mode d'hébergement qu'ils préféreraient (42 % l'année dernière).
- * Enfin, 50 % des Français ne s'adonnent pas à leur activité préférée pendant leurs vacances d'été, celle que dans l'idéal ils aimeraient pratiquer.

En revanche, en matière de type de séjours adoptés (mer, montagne, campagne, vacances itinérantes, ville), les Français arrivent globalement à concilier leurs désirs et leurs pratiques. Il est vrai qu'en la matière, ils se confortent dans leurs choix précédents : ils accordent souvent leur préférence au type de séjour qu'ils ont déjà privilégié les dernières années, peut-être moins, cependant, dans le cas des vacances à la campagne ou en ville qui apparaissent plutôt être des solutions de "rechange".

En tout état de cause, l'examen des souhaits et des attentes des Français en matière de vacances conduit à quatre constats principaux :

- * **D'abord la mer** : la mer est toujours - et elle le restera dans les prochaines années - la grande favorite des destinations de vacances des Français : 40 % des séjours de ces deux dernières années y ont été effectués, et 42 % de nos compatriotes la choisissent

comme destination prioritaire pour les vacances à venir. Et même si la montagne constitue la deuxième destination choisie pour les futurs départs, elle reste encore loin derrière le littoral (27% des intentions de départs).

La mer n'est cependant pas la seule à enregistrer une légère hausse dans les intentions de départs : la campagne semble prête également à accueillir, dans l'avenir, davantage de vacanciers. Mais ces deux types de séjours ne se font pas vraiment "concurrence". En fait, chacun d'eux attire des clientèles bien spécifiques agissant les unes les autres en fonction de critères sensiblement différents : la mer accueille davantage de jeunes, de personnes issues de milieux modestes, provenant de grosses agglomérations, attirés le plus souvent par le climat; la campagne est surtout privilégiée par les personnes les plus âgées, qui aspirent à des vacances leur permettant de retrouver leur famille.

* **Plutôt la France** : en réalité, ce sont surtout les côtes françaises qui attirent les vacanciers, et cette tendance semble s'accroître. Car les vacances à l'étranger ont été moins nombreuses ces deux dernières années, et le seront encore moins dans l'avenir, à en croire les déclarations : seuls 22 % des Français envisagent de s'y rendre prochainement. On peut cependant se demander s'il ne s'agit pas là d'une baisse simplement conjoncturelle. Quelques signes semblent, en effet, montrer l'existence d'une véritable potentialité d'accroissement futur des départs hors de l'hexagone :

- les intentions de vacances hors de nos frontières baissent fortement chez les personnes les plus âgées, mais elles augmentent, par contre, chez les plus jeunes.
- ceux qui ont effectué un séjour à l'étranger ont, toujours, majoritairement envie d'y retourner.
- enfin, les attentes sont grandes et les désirs encore rarement satisfaits : la "clientèle potentielle" de l'étranger est forte (pratiquement tous les Français ont dans la tête une destination étrangère "idéale") et surtout un grand nombre de nos compatriotes (62%) n'arrivent pas à faire concorder leurs rêves et la réalité.

Ce sont toujours les Dom-Tom et l'Amérique du Nord qui constituent, pour les Français, les deux principales destinations idéales, ces lieux de séjours de vacances dont on rêve. On note cependant une forte montée de l'attraction de l'Océanie et de l'Asie. Est-ce la traduction de l'impossibilité ressentie par un plus grand nombre de nos concitoyens de réaliser des voyages hors du territoire national ? En tout état de cause, leurs rêves de destinations lointaines s'accroissent, alors même que c'est plutôt vers l'Espagne, le Portugal, mais aussi les Etats-Unis et le Canada que se dirigeront d'abord ceux qui partiront prochainement à l'étranger. Il semble cependant apparaître une certaine désaffection relative des futurs départs vers l'Espagne et le Portugal.

* **Des désirs de plus en plus contrariés en matière de modes d'hébergement :** Peu de changements sont apparus cette année en ce qui concerne le mode d'hébergement considéré comme idéal : l'hôtel reste, de loin, le mode d'accueil préféré (il l'est par 29% de la population), même s'il perd deux points en un an. Le club de vacances et la location sont, quant à eux, légèrement plus désirés.

Mais le phénomène le plus frappant sur ce sujet est l'accroissement du nombre de Français qui n'arrivent pas à concilier leurs désirs et leurs pratiques. Le taux d'inadéquation est passé de 42% à 47% entre fin 1992 et fin 1993. Autrement dit, 47% de la population n'utilisent pas habituellement pour les vacances leur mode d'hébergement préféré.

Ces décalages entre souhaits et pratiques sont particulièrement forts pour les clubs de vacances et pour l'hôtel, les deux formules qui engendrent le plus grand nombre de demandes insatisfaites : seuls respectivement 31% et 37% de ceux qui considèrent ces hébergements comme idéaux les utilisent habituellement (contre 52% tous modes d'hébergement confondus).

Ces écarts sensibles se traduisent, bien entendu, par le report vers d'autres formes d'accueil : le recours à la famille ou aux amis, le camping, c'est-à-dire vers les formules les plus "économiques". Car l'accroissement de ces décalages, de ces "désirs contrariés", semble pour beaucoup relever des contraintes financières, et notamment de la hausse des restrictions que les Français doivent s'imposer sur les "vacances-loisirs" : 47% de la population s'imposaient des restrictions sur ce poste il y a un an; c'est aujourd'hui le cas de 53% de nos concitoyens.

D'ailleurs, les personnes qui n'utilisent pas habituellement le mode d'accueil répondant à leur idéal appartiennent plus souvent aux catégories les moins aisées de la population : on y trouve davantage de jeunes, de chargés de famille (au moins deux enfants à charge), de personnes issues de milieux sociaux modestes et disposant de faibles revenus, ou appartenant à des foyers dans lesquels on relève la présence d'un chômeur.

* **Seulement la moitié de nos compatriotes pratiquent, pendant leurs vacances d'été, l'activité dont ils rêvent le plus.**

Enfin, en terme d'activités pour les vacances d'été, les décalages sont également très importants entre les désirs des Français et leurs habitudes. La moitié de nos compatriotes ne pratiquent pas, en effet, leur activité préférée.

C'est la "marche - promenade" qui est largement en tête des préférences, suivie de la baignade, puis des visites plus "culturelles". Les activités qui demandent un matériel plus sophistiqué, et par conséquent engendrent des frais plus élevés, notamment les différents sports, arrivent plus loin dans le classement des choix. Bien entendu, les préférences exprimées dépendent des caractéristiques socio-démographiques des individus, de leur sexe et surtout de leur âge.

En tout état de cause, les disparités qui apparaissent globalement entre les souhaits et la réalité varient sensiblement selon le type de loisirs considéré comme idéal. Ainsi, la baignade, la marche et la pêche font partie des loisirs plus pratiqués que désirés : ils constituent des activités couramment "accessibles". En revanche, les activités sportives sont plus rêvées qu'elles ne sont exercées. Quelques sports précis ne sont même pratiqués que par moins de 20% de ceux qui, pourtant, en sont les partisans les plus convaincus. C'est le cas du bateau à moteur, de l'équitation ou des sports aériens. D'ailleurs, on remarque que les huit premières activités "contrariées" sont toutes des sports, sauf une : la visite de sites naturels, que 62% de ses partisans ne pratiquent pas habituellement.

Ces forts décalages entre rêve et réalité proviennent en fait de trois types de "contrariétés" différentes :

- un quart du groupe des "insatisfaits", soit 12% de la population française, ne sont, en fait, pas concernés par des activités pendant leurs congés, essentiellement parce qu'ils ne partent pas en vacances, ou n'envisagent pas de le faire prochainement.
- pour le reste des "contrariés" (38% des Français), deux types d'activités de vacances font rêver :
 - **les activités sportives** sont celles auxquelles nos compatriotes accèdent relativement le moins. Ils voudraient surtout pouvoir s'adonner à quatre types de sports : la voile ou la planche à voile, le bateau à moteur, les sports aériens, et l'équitation. Les individus qui ne peuvent y accéder ont un profil assez spécifique : ce sont plus souvent des hommes, des jeunes de moins de 40 ans, des personnes appartenant à des familles nombreuses, des étudiants ou des membres de catégories sociales modestes. Outre les contraintes financières, il apparaît que des difficultés d'organisation et de responsabilité familiale (foyers comprenant plusieurs enfants), et les problèmes de disponibilité ou de transport de matériels nécessaires à la pratique de ces sports, empêchent un grand nombre de Français de concrétiser leur envie de les exercer.

- Ces "insatisfaits" souhaiteraient également faire davantage de visites, visites de sites naturels surtout, mais aussi de monuments ou d'expositions. Il s'avère cependant que, si elles ne sont pas pratiquées en première activité de vacances, elles sont relativement plus choisies comme loisir "complémentaire" à une autre activité. Le profil des individus qui ne peuvent pratiquer ces loisirs diffère sensiblement de celui des "non-accédants" aux divers sports. On trouve, dans ce groupe, plutôt des femmes, des personnes n'ayant aucun enfant à charge, qui disposent d'autre part de ressources financières confortables.

En définitive, les écarts observés entre les rêves et les pratiques des Français en matière de vacances traduisent deux phénomènes dont l'importance mérite d'être rappelée :

- les Français ont des désirs très précis en matière de vacances, un des derniers domaines qui fait encore rêver. Et même si un grand nombre d'entre eux ne satisfont encore que peu leurs désirs, cela ne traduit-il pas l'existence d'un potentiel important pour le tourisme, tant sur le territoire national qu'à l'étranger ?
- les situations familiales et sociales influent fortement sur les conceptions que nos compatriotes peuvent avoir de leurs vacances, et les décalages entre idéal et pratiques varient sensiblement selon chaque groupe de population. N'est-ce donc pas, dans ces conditions, une meilleure adaptation des services offerts (en termes de modes d'hébergement comme en matière d'activités) à ses différentes clientèles potentielles qui pourrait précisément permettre de mieux répondre aux attentes diversifiées de nos concitoyens ?

ANNEXES

Annexe 1

Libellé des questions posées à la demande de l'Observatoire National du Tourisme

(Extrait du questionnaire de fin 1993)

L1 - Au cours des deux dernières années, combien de fois êtes-vous parti(e) en vacances (séjours de plus de 4 nuits consécutives) ?

Nombre :

Si 0 -----> **Passez à L4**

L2 - Et parmi ces séjours, combien en avez-vous passé ... ?
(Citez un à un - une réponse par ligne - inscrire 0 si zéro)

- a) A la mer
- b) A la montagne
- c) A la campagne
- d) En vacances itinérantes (circuits touristiques, ...)
- e) En ville

L3 - Parmi ces séjours, combien en avez-vous passé ... ?
(Citez un à un - une réponse par ligne - inscrire 0 si zéro)

- a) En France
- b) A l'étranger

L4 - En règle générale, quand vous choisissez votre lieu de vacances, vous le faites principalement ...
(Présentez la liste - une seule réponse)

- . En fonction du climat 01
- . Parce que vous y avez une résidence secondaire 02
- . Pour le site ou les monuments 03
- . En fonction des activités que vous pourrez pratiquer 04
- . Parce que vous y retrouvez de la famille 05
- . Parce que vous y retrouvez des amis 06
- . Parce que vous connaissez déjà ce lieu (par habitude,...) 07
- . Parce que c'est l'endroit proposé par le professionnel que vous avez choisi pour organiser vos vacances 08
- . Autre 09

L5 - Pour vos vacances principales des prochaines années, donnez-vous la priorité plutôt à des vacances ...

(Enumérez - relancez pour obtenir deux réponses)

	1ère réponse citée	2ème réponse citée
. A la mer	1	1
. A la montagne	2	2
. A la campagne	3	3
. Itinérantes (circuits touristiques,...)	4	4
. En ville	5	5

L6 - Pensez-vous, dans les prochaines années, passer vos vacances plutôt...

(Enumérez - une seule réponse)

. En France	1
. A l'étranger	2

L7 - Quelles seraient, pour vous personnellement, les deux destinations étrangères idéales ?

(Présentez la liste - classez les deux réponses)

	1ère réponse citée	2ème réponse citée
. Allemagne	01	01
. Suisse, Autriche	02	02
. Grande Bretagne, Irlande	03	03
. Italie, Sicile	04	04
. Espagne, Portugal	05	05
. Grèce	06	06
. Pays-Bas, Belgique	07	07
. Pays Scandinaves (Suède, Finlande, Danemark,...)	08	08
. Pays de l'Est	09	09
. Etats-Unis, Canada	10	10
. Amérique du Sud, Mexique, Caraïbes	11	11
. Océanie, Extrême Orient (Australie, Nouvelle Zélande, Japon, Chine, Corée)	12	12
. Asie du Sud et du Sud-Est (Inde, Indonésie, Thaïlande,...) ..	13	13
. Méditerranée Orientale (Turquie, Israël, Egypte)	14	14
. Afrique, Pays du Magreb	15	15
. DOM-TOM (Martinique, Guadeloupe, Réunion, Polynésie...)	16	16

L8 - Si vous partez à l'étranger, quels sont les deux pays dans lesquels vous irez vraisemblablement ?

(Présentez la liste - classez les deux réponses)

	1ère réponse cité	2ème réponse cité
. Allemagne	01	01
. Suisse, Autriche	02	02
. Grande Bretagne, Irlande	03	03
. Italie, Sicile	04	04
. Espagne, Portugal	05	05
. Grèce	06	06
. Pays-Bas, Belgique	07	07
. Pays Scandinaves (Suède, Finlande, Danemark,...)	08	08
. Pays de l'Est	09	09
. Etats-Unis, Canada	10	10
. Amérique du Sud, Mexique, Caraïbes	11	11
. Océanie, Extrême Orient (Australie, Nouvelle Zélande, Japon, Chine, Corée)	12	12
. Asie du Sud et du Sud-Est (Inde, Indonésie, Thaïlande,...) ..	13	13
. Méditerranée Orientale (Turquie, Israël, Egypte)	14	14
. Afrique, Pays du Magreb	15	15
. DOM-TOM (Martinique, Guadeloupe, Réunion, Polynésie...)	16	16
. Aucun (ne partira pas à l'étranger)	17	17

L9 - Quel est, pour vous personnellement, l'hébergement de vacances idéal ?

(Présentez la liste - une seule réponse)

. L'hôtel	1
. La location	2
. Le club de vacances	3
. Le camping	4
. La résidence secondaire	5
. L'hébergement rural	6
. La famille, les amis	7
. Autre	8

L10 - Est-ce le mode d'hébergement que vous avez l'habitude d'utiliser pour vos vacances ,

(Enumérez)

. Oui	1
. Non	2

1	Passez à L12
2	

L11 - Lequel avez-vous utilisé pour vos dernières vacances principales ?

(Présentez la liste - une seule réponse)

. L'hôtel	1
. La location	2
. Le club de vacances	3
. Le camping	4
. La résidence secondaire	5
. L'hébergement rural	6
. La famille, les amis	7
. Autre	8

L12 - Voici une liste d'activités. Parmi celles-ci, quelles sont, dans l'idéal, les deux que vous aimeriez le plus pratiquer lors de prochaines vacances d'été ?

(Présentez la liste - deux réponses)

(Il s'agit des prochaines vacances, autres que celles d'hiver)

	1ère réponse	2ème réponse
	citée	citée
. Planche à voile	01	01
. Voile	02	02
. Bateau à moteur	03	03
. Pêche	04	04
. Baignade (bains, plage)	05	05
. Marche, promenade	06	06
. Randonnée ou escalade	07	07
. Cyclisme	08	08
. V.T.T. (vélo tout terrain)	09	09
. Sports aériens	10	10
. Equitation	11	11
. Tennis	12	12
. Golf	13	13
. Visite de monuments, expositions	14	14
. Visite de sites naturels	15	15
. Aucune de ces activités	16	16

L13 - Et parmi ces activités, quelles sont, principalement, les deux que vous avez l'habitude de pratiquer pendant vos vacances d'été ?

(Présentez la liste - deux réponses)

(Il s'agit des vacances autres que celles d'hiver)

	1ère réponse	2ème réponse
	citée	citée
. Planche à voile	01	01
. Voile	02	02
. Bateau à moteur	03	03
. Pêche	04	04
. Baignade (bains, plage)	05	05
. Marche, promenade	06	06
. Randonnée ou escalade	07	07
. Cyclisme	08	08
. V.T.T. (vélo tout terrain)	09	09
. Sports aériens	10	10
. Equitation	11	11
. Tennis	12	12
. Golf	13	13
. Visite de monuments, expositions	14	14
. Visite de sites naturels	15	15
. Aucune de ces activités	16	16

Annexe 2

Tableaux complémentaires

Tableau A 9

Catégories sur-représentées parmi les Français qui pratiquent habituellement les visites de monuments ou d'expositions pendant leurs vacances d'été
(en %)

Socio- démographie	
. Vit seul, n'a pas d'enfants, et a plus de 40 ans.....	11,1
. Possède un diplôme d'études supérieures	11,0
. Retraité	10,1
. Fréquente régulièrement une bibliothèque	9,2
. 60 ans et plus	9,1
. Cadre supérieur.....	9,0
Tourisme	
. Type de séjour le plus pratiqué ces deux dernières années :	
* vacances itinérantes.....	26,1
* vacances en ville	11,1
. Type de séjour envisagé pour les prochaines vacances :	
* vacances itinérantes.....	17,8
* vacances en ville	14,7
. Critère de choix du lieu de vacances : site, monuments	12,6
. Ensemble des Français	6,8

Source : Credoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Exemple de lecture : 10,1% des retraités font habituellement des visites de monuments ou d'expositions pendant leurs vacances d'été, contre 6,8% de l'ensemble des Français.

Tableau A 10

Catégories sur-représentées parmi les Français qui pratiquent habituellement la randonnée et l'escalade pendant leurs vacances d'été
(en %)

Socio- démographie	
. Vit en couple, n'a pas d'enfants, et a moins de 40 ans.....	12,1
. Possède un diplôme d'études supérieures	10,0
. Cadre supérieur.....	9,6
. Profession intermédiaire	9,1
. Habite à Paris ou dans l'agglomération parisienne	8,9
. Dispose, dans son foyer, d'un revenu mensuel supérieur à 15 000 F.....	8,5
. 25 - 39 ans	7,7
Tourisme	
. Type de séjour le plus pratiqué ces deux dernières années : vacances à la montagne.....	14,6
. Lieu envisagé pour les prochaines vacances : à la montagne.....	11,4
. Critère de choix du lieu de vacances : possibilité d'activités.....	15,6
. Nombre de départs ces deux dernières années : trois et plus.....	8,5
. Ensemble des Français	5,5

Source : Credoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Exemple de lecture : 9,6% des cadres supérieurs font habituellement de la randonnée et de l'escalade pendant leurs vacances d'été, contre 5,5% de l'ensemble des Français.

Tableau A 11
Catégories sur-représentées parmi les Français qui pratiquent habituellement
les visites de sites naturels pendant leurs vacances d'été

	(en %)
<u>Socio- démographie</u>	
. Fréquente régulièrement une bibliothèque	9,2
. Retraité	7,9
. 60 ans et plus	7,6
. Vit en couple, n'a pas d'enfants, et a plus de 40 ans.....	7,5
. Profession intermédiaire	7,0
<u>Tourisme</u>	
. Type de séjour le plus pratiqué ces deux dernières années :	
* vacances itinérantes	20,1
* vacances en ville	10,0
. Type de séjour envisagé pour les prochaines vacances :	
* vacances itinérantes.....	13,5
* vacances en ville	9,7
. Critère de choix du lieu de vacances : * site, monuments	10,5
. Ensemble des Français	5,1

Source : Credoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Exemple de lecture : 7,9% des retraités font habituellement des visites de sites naturels pendant leurs vacances d'été, contre 5,1% de l'ensemble des Français.

Tableau A 12
Les activités préférées pour les vacances d'été,
selon la destination étrangère idéale
 (Première réponse citée)

	(en %)								
	Marche	Baignade	Visites de sites	Visites monuments	Pêche	Bateau + voile	Randon -née	Autre sport	Total (nsp inclus)
Dom-Tom	18,7	16,7	10,0	6,1	11,1	11,3	6,4	17,9	100,0
Etats-Unis, Canada	20,5	10,7	8,5	8,2	7,3	7,5	7,0	26,9	100,0
Suisse, Autriche	35,2	12,4	14,9	6,5	4,9	6,6	8,3	7,6	100,0
Espagne, Portugal	31,3	23,8	4,9	9,6	9,4	3,3	4,8	8,8	100,0
Grèce.....	28,7	11,4	4,7	6,4	8,6	6,4	7,0	22,5	100,0
Amérique du Sud	11,2	11,5	11,3	5,4	6,7	14,5	9,9	23,4	100,0
Océanie	8,2	13,3	10,8	7,9	4,9	10,5	10,3	31,4	100,0
Italie, Sicile	25,1	13,9	8,1	15,4	12,7	6,7	3,4	8,4	100,0
Asie (Sud/Sud-Est)....	8,9	12,3	7,3	18,5	7,9	14,0	8,5	22,7	100,0
Pays Scandinaves	22,8	7,9	15,9	11,0	3,9	8,7	3,4	24,3	100,0
Méditerranée									
Orientale.....	23,2	27,5	7,5	10,9	4,4	6,5	2,2	16,8	100,0
Afrique, Magreb.....	19,6	21,0	6,7	7,4	6,8	7,4	11,0	10,5	100,0
Autres pays européens	25,2	6,5	6,5	10,1	14,4	4,3	6,5	11,5	100,0
Ensemble des Français.	21,9	13,7	9,1	8,7	8,3	7,9	6,7	18,0	100,0

Source : Credoc, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", fin 1993.

Exemple de lecture : 16,7% des personnes qui considèrent les Dom-Tom comme destination étrangère idéale préfèrent la baignade comme activité de vacances d'été, contre 13,7% de l'ensemble de la population.

